

CARTERON Xavier

Master2 Développement et promotion
des aménagements touristiques

Université Lyon 2 Lumière

**Du développement de l'activité touristique
à une intégration responsable**

**Etude portant sur les vallées M'Goun, Dadès et Todghra
dans le sud-est marocain**

**Stage effectué en partenariat avec Tourisme Sans Frontières
et l'Institut Marocain d'Appui à la Micro-entreprise**

Maître de stage : Monsieur Marc Dumoulin,
administrateur général de Tourisme Sans Frontières

Tuteur universitaire : Monsieur Philippe Voisenet

Année universitaire 2006-2007

Remerciements

Ces quatre mois au Maroc m'ont énormément apporté sur le plan professionnel dans le domaine du tourisme, sur le plan culturel et enfin par les échanges. Cela m'a permis de réaliser cette étude dans une région aux paysages splendides et à l'accueil chaleureux.

Je tiens pour cela à remercier en premier l'Institut Marocain d'Appui à la Micro-entreprise (INMAA) :

- son directeur, Mustapha Ouchrahou*
- le coordinateur de la région de Ouarzazate et référent du stage, Abderrahman Aouiyi*
- les agents de micro-crédit du bureau de Kelaat M'Gouna, Hammou Moustain, Naima Bouchir et Mustapha Aït Belhaj*
- les agents de micro-crédit de Tinghir, Hassan Morchid et Rachida Oumouilte*

Ils m'ont accueilli dans leurs locaux, apporté tout ce dont j'avais besoin, accompagné dans mes déplacements, partagé leur expérience de travail et une partie de leur vie.

Je remercie Tourisme Sans Frontières (TSF) et son administrateur général Marc Dumoulin, grâce à qui j'ai pu réaliser ce stage et cette étude, ainsi qu'Aldefi en la personne de Jean Decoux.

Je n'oublie pas, bien sûr, Philippe Voisenet sans qui je n'aurais jamais pu vivre cette expérience, pour ses conseils, son regard professionnel, son soutien et sa gentillesse.

Merci aussi à tous les acteurs locaux du tourisme qui ont fortement contribué à ce travail, par le partage de leurs besoins et problèmes et leur accueil.

Enfin merci à toutes les personnes qui ont contribué à ma venue au Maroc, et à ceux qui m'ont rendu visite.

I- LE CONTEXTE TERRITORIAL ET TOURISTIQUE DES VALLEES M'GOUN, DADES ET TODGHRA

A- Le développement touristique : d'une volonté nationale à une action locale

- 1- Le contexte national touristique marocain *p.7*
- 2- Le concept de « Pays d'Accueil Touristique » au cœur du développement touristique rural *p.10*
- 3- Mise en place du pays d'accueil touristique « Désert » et valorisation des trois vallées M'Goun, Dadès et Todghra *p.13*

B- Situation géographique, vie locale et culture tamazight

- 1- Un territoire structuré aux paysages contrastés *p.15*
 - a- Les trois vallées M'Goun, Dadès et Todghra *p.15*
 - b- Les activités agricoles : organisatrices de la vie économique et sociale *p.18*
- 2- Une terre tamazight *p.19*
- 3- La vie locale : de l'artisanat au secteur associatif *p.22*

C- L'attractivité touristique des trois vallées

- 1- L'offre touristique des vallées *p.25*
- 2- Les structures d'accueil et de services *p.33*
- 3- Les difficultés du secteur touristique *p.34*

II- MISSION DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET METHODES DE TRAVAIL
--

A- Le contexte de travail

- 1- « Tourisme Sans Frontières » et l'idée d'un tourisme responsable *p.37*
- 2- INMAA : des objectifs à l'action locale *p.39*
 - a. Les objectifs de l'association *p.39*
 - b. L'exemple du Café Restaurant *Al Manadir* *p.40*
- 3- Cadre de la mission *p.41*
 - a. Les objectifs conduisant à l'étude *p.41*
 - b. Le développement touristique local *p.43*
 - c. Les objectifs de la mission *p.44*

B- Méthodes de travail

- 1- Mise en place de l'étude p.44
- 2- La préparation des enquêtes p.46
- 3- Le travail de terrain p.50

III- L'ETUDE : DU DIAGNOSTIC DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE AUX ORIENTATIONS DE DEVELOPPEMENT

A- Le diagnostic de l'activité touristique des trois vallées et de ses besoins

- 1- Résultats des enquêtes : les besoins exprimés des acteurs p.52
 - a. Besoins exprimés des acteurs de la vallée M'Goun p.52
 - b. Besoins exprimés des acteurs de la vallée du Dadès p.58
 - c. Besoins exprimés des acteurs de la vallée du Todghra p.65
- 2- Bilan des besoins exprimés de la région des trois vallées et préconisation p.71
- 3- Organisation des structures d'accueil et de service dans les trois vallées p.76
 - a. Organisation de l'offre d'hébergement p.78
 - b. Organisation de l'offre de restauration p.84
 - c. Organisation des services destinés aux touristes p.86

B- Les axes stratégiques de développement régional

Démarche et objectifs de développement p.88

Construction d'une offre de séjour p.89

- 1- Premier axe : élaboration d'un circuit des « Trois vallées », structure de l'offre touristique du territoire p.90
- 2- Deuxième axe : promotion du circuit et de l'offre de séjour p.98
- 3- Troisième axe : mise en place d'une organisation de travail et de formation-action p.102
- 4- Quatrième axe : élaboration d'une « charte des trois vallées » p.105

Conclusion p.108

Bibliographie p.110

Annexes p.111

Table des illustrations p.129

Table des matières p.130

Le Maroc est, en Afrique, l'une des destinations phares des touristes, surtout européens et principalement au printemps, malgré des chiffres moyens concernant sa fréquentation (un peu plus de cinq millions de touristes en 2006). De nombreux moyens sont mis en œuvre pour améliorer la venue des touristes sur le sol marocain, tant en matière d'accessibilité, d'hébergement, de restauration et de sauvegarde du patrimoine. Ces moyens sont développés sur le plan national mais avec un effort supplémentaire pour les destinations clefs du pays : Marrakech, Fès, Agadir ou encore Tanger.

Cependant, loin du tourisme de masse qui se pratique sur le littoral ou dans les anciennes cités impériales, des organismes tentent d'apporter une offre touristique différente, en se préoccupant davantage des populations locales et de leur développement social et économique.

Pour se faire et ainsi ancrer certains territoires dans un tourisme responsable, ces organismes s'appuient sur des acteurs directement mis en relation avec la population locale qui cherche des moyens sûrs, efficaces et utiles de développer leur territoire en ayant, en retour, les retombées financières, sociales et culturelles appropriées.

C'est le cas de Tourisme Sans Frontières, Organisation Non Gouvernementale (ONG) française, qui s'est fixé comme objectif de participer au développement d'un tourisme responsable en aidant les populations locales à devenir des acteurs clefs du tourisme de leur région et à récolter directement les fruits de leurs efforts. Tourisme Sans Frontières peut ainsi mener ses opérations grâce à ALDEFI (Alliance pour le développement contre la pauvreté par la finance) organisme français de micro-crédit, et INMAA (Institution Marocaine d'appui au micro-crédit) association marocaine luttant contre la pauvreté à travers des programmes de micro-financement, notamment dans les milieux ruraux.

Ces trois organismes ont ainsi établi un partenariat dans le sud-est marocain, au sein d'un territoire constitué des vallées M'Goun, Dadès et Todghra. Cette région située à plus de 200km à l'est de Marrakech est structurée par ces trois vallées et leurs rivières ainsi que deux chaînes de montagnes, le Haut Atlas au nord-ouest, et le Djebel Sarhro au sud-est. Les kasbah, palmeraies et oasis, et les circuits alternant montagnes, déserts de pierre et vallées verdoyantes font de ce territoire riche de l'histoire berbère et en paysages, un espace clef du développement touristique responsable.

Pour cela, il a été convenu entre les trois organismes et moi-même, un stage d'une durée de quatre mois, d'avril à juillet 2007, basé à Kelaat M'Gouna et Boumalne Dadès, deux villes situées aux confins des vallées.

La mission sur place est une étude-diagnostic de l'offre touristique du territoire susceptible d'être mise en valeur par des actions d'accompagnement en terme de financement, de conseil et de formation. L'objectif est de combattre la pauvreté en donnant les possibilités à la population locale de vivre des ressources de leur territoire grâce à une mise en valeur touristique. Un diagnostic des éléments de l'activité et des potentiels touristiques sera établi avant de mener une évaluation des besoins spécifiques dans tous les domaines concernés par l'activité touristique.

Cette étude en milieu rural s'appuie sur des objectifs de développement des Pays d'Accueils Touristiques, mis en place au Maroc depuis quelques années, ayant pour but d'organiser un développement cohérent du tourisme au sein d'un territoire homogène du point de vue de l'offre touristique.

Nous pouvons ainsi nous demander comment organiser au mieux le tourisme dans ces territoires ruraux au fort potentiel touristique en associant les acteurs locaux du tourisme ? Comment développer un tourisme responsable qui s'intègre au territoire grâce à l'action de la population et en valorisant la culture locale ?

Nous présenterons dans un premier point le secteur d'étude, les vallées M'Goun, du Dadès et du Todghra, puis nous aborderons la mission confiée ainsi que les méthodes de travail, et enfin, nous donnerons les résultats de l'étude ainsi que les axes stratégiques de développement régional.

I- LE CONTEXTE TERRITORIAL ET TOURISTIQUE DES VALLEES M'GOUN, DADES ET TODGHRA

A- Le développement touristique : d'une volonté nationale à une action locale

1- Le contexte national touristique marocain

La recherche du soleil et d'un pays riche en patrimoine historique et culturel motivent les touristes à voyager, parfois loin de leurs frontières, pour se ressourcer et découvrir une culture différente mais accessible. Le tourisme est aujourd'hui l'un des secteurs d'activité les plus dynamiques tant il concerne une multitude d'activités, de lieux, de personnes, de choix. Les institutions et organismes nationaux et locaux mettent en œuvre des politiques efficaces pour attirer les touristes, qu'ils soient nationaux ou internationaux. Cela constitue un enjeu capital dans le développement d'un territoire. Ainsi, le Maroc, dont les chiffres concernant l'activité touristique ne cessent d'augmenter (un peu plus de cinq millions de touristes au Maroc en 2006, avec une augmentation de plus de 11% en un an)¹, est devenu un des lieux, en Afrique, où l'activité touristique est la plus importante. En effet, les cités impériales marocaines telles Fès, Mekhnès ou Marrakech, les grandes stations littorales comme Agadir ou Tanger, ou encore les grandes villes de Casablanca et Rabat sont devenues des destinations phares, très prisées notamment des européens, français en tête ; mais le Maroc est aussi une destination importante pour les marocains eux-mêmes.

Cependant un constat est observé par les institutions marocaines du tourisme : le pays dispose d'atouts naturels et historiques d'exception, mais doit faire face à un potentiel touristique mal exploité, voire inexploité dans certains cas. Un plan concret a ainsi été établi par des acteurs publics et privés en 2000 pour remédier à ce problème et trouver des solutions dans le développement touristique marocain. Une série d'objectifs a donc été lancée, notamment la volonté d'accueillir dix millions de touristes sur le sol marocain en 2010, soit une hausse de 15% par an. C'est ce que l'on a appelé la « Vision 2010 », grâce notamment à un investissement de près de 90 millions de dirhams (9 millions d'euros approximativement) dont la majorité concerne l'industrie hôtelière. Cette « Vision 2010 » permet également au Maroc de prendre en compte de plus en plus l'activité touristique dans la part de son PIB. En

¹ Chiffres donnés par l'Administration du Tourisme au Maroc

effet, le tourisme génère des revenus conséquents et quand son développement est organisé et cohérent, cela contribue fortement à améliorer l'ensemble des revenus générés par l'activité en question ainsi que son nombre d'emplois.

Le Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale, qui coordonne la réalisation de ces objectifs, a mis en place une nouvelle stratégie de la politique touristique, en annonçant cinq grands programmes visant d'une part à structurer l'activité présente, mais également en développant de manière intelligente l'activité peu exploitée. Ces programmes concernent des territoires différents de par leur situation et l'activité touristique consommée :

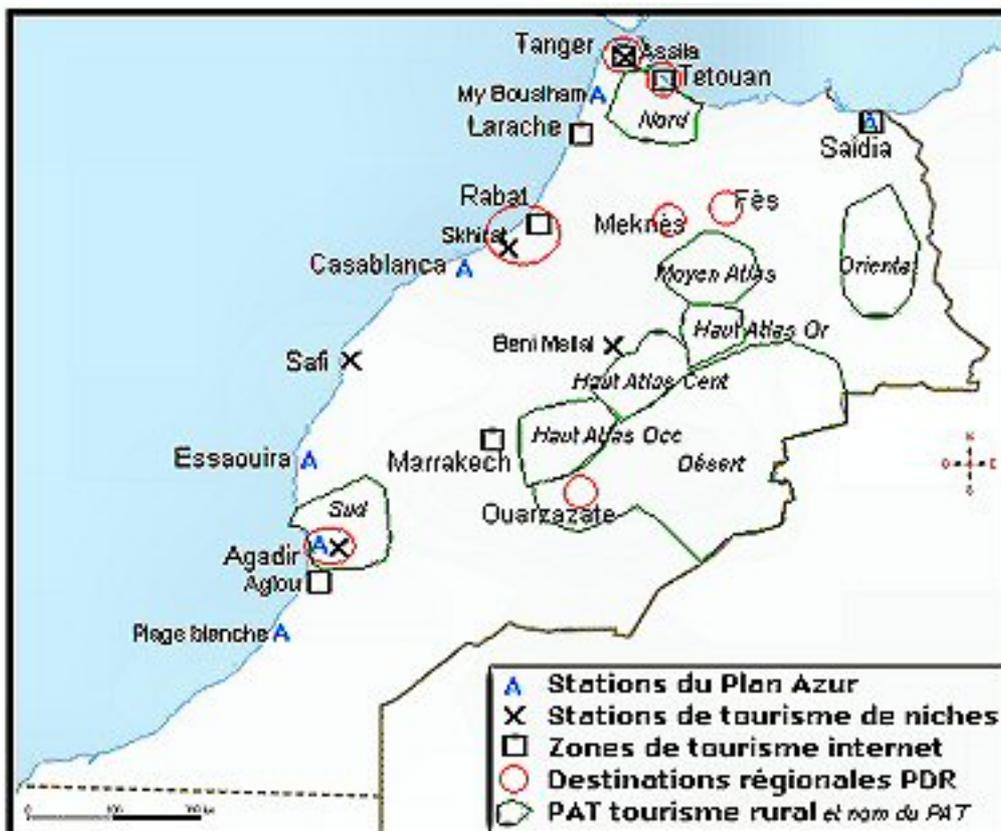
- le plan Azur prévoit la création de six nouvelles stations balnéaires
- Mada'Ine se consacre au développement des destinations régionales
- le tourisme rural est valorisé grâce à un programme de développement autour du concept des Pays d'Accueil Touristique (PAT)
- le tourisme interne est également mis en valeur avec le développement de neuf zones intégrées aux touristes nationaux
- enfin le tourisme de niches correspond à un programme de développement des sports nautiques et aéronautiques et de croisière.

L'ensemble de ces programmes constitue donc un nouvel axe de développement dans cette « Vision 2010 » (la *carte 1*, page 9, indique l'emplacement de ces différents programmes au Maroc).

D'une manière générale, et au-delà du territoire marocain, les touristes sont en quête aujourd'hui d'une nouvelle offre, répondant mieux à leurs attentes : loin des flux touristiques de masse, ils cherchent un complément à leur vie souvent urbaine, en découvrant des territoires moins recherchés jusque là. Il s'agit d'espaces ruraux, plus ou moins bien reliés des villes, offrant une alternative au tourisme classique tant en matière culturelle que d'activités, et de découverte d'un territoire. Les institutions marocaines touristiques ont bien compris cet engouement pour le tourisme rural et, compte tenu de l'offre généreuse du Maroc dans ce domaine, cela a immédiatement fait parti des grands programmes de développement touristique, à l'horizon 2010.

Le programme « Tourisme Rural » se base sur l'expérience du Haut Atlas Central (HAC), en l'appliquant à d'autres territoires, et en développant le tourisme rural autour de la notion de Pays d'Accueil Touristique (PAT).

Carte 1 : Localisation des programmes « Vision 2010 »



Source : Ministère du Tourisme

La province d'Azilal, dont la ville de Tabant fait partie, est implantée dans le Haut Atlas Central, région qui a reçu un soutien particulier en terme de développement local et de tourisme au milieu des années 1980. Les objectifs clefs étaient de concilier les activités traditionnelles d'agriculture et d'élevage, qui dominent l'activité économique, et le tourisme, qui peut, comme c'est le cas dans les pays européens notamment, dynamiser l'activité montagnarde. La diversité de l'offre touristique dans l'Atlas et des produits d'artisanats, répond à une demande de plus en plus forte en matière de tourisme sportif, de détente, de dépaysement. Cette expérience a été concluante car elle a réussi à associer les deux composantes à savoir l'activité touristique et le développement local. Elle a néanmoins apporté des limites spécifiques en terme d'aménagements touristiques et des coûts que cela représente, ainsi qu'une certaine dégradation de l'environnement dont les efforts pour le protéger doivent être particulièrement soutenus. Au terme de cette expérience et de son évaluation franco-marocaine, il a été conclu qu'elle devait être reconduite dans d'autres territoires montagnards marocains (notamment vers le Haut Atlas Oriental et le Haut Atlas

Occidental). A Tabant et dans sa région, cinq refuges de haute altitude ont été construits et une trentaine de gîtes d'étapes chez l'habitant ont vu le jour. Malgré cela, un sentiment persiste : celui que l'activité touristique a eu trop peu d'impacts sur la vie locale et son développement. Les acteurs doivent davantage prendre en compte l'implication de la population locale pour reconduire cette expérience et influencer le développement du tourisme rural. Ils doivent aussi favoriser de manière plus importante les liens entre le tourisme, l'artisanat, le patrimoine naturel et culturel.

2- Le concept de « Pays d'Accueil Touristique » au cœur du développement touristique rural

La « Vision 2010 » donne comme objectif, concernant le tourisme rural, une fréquentation d'un million de touristes, soit, selon les objectifs, 10% du tourisme national, contre un peu plus de 600 000 visiteurs en 2006. Cet objectif tient compte de l'engouement des touristes pour les territoires ruraux (le *graphique 1*, page 11, montre l'évolution du nombre de touristes en milieu rural depuis 2001). Dès les années 1960, le tourisme rural était présent grâce notamment aux auberges rurales qui accueillait des visiteurs pratiquant randonnées en montagne, escalade ou ski. L'expérience HAC, reconduite vers les massifs présahariens du Djebel Sarho et sur le reste du Haut Atlas, dans les années 1980 et 1990 a montré l'importance des moyens mis en place dans le développement rural montagnard², notamment en terme de formation.³ C'est aussi durant cette époque que de nombreuses réalisations à vocation touristique vont être créés. L'hébergement en milieu rural va énormément accroître, tout comme la restauration, notamment grâce à la création de nombreux circuits et aménagements locaux, ainsi qu'à une promotion plus importante du tourisme rural marocain. Le nombre de touristes a ainsi augmenté durant ces deux décennies, principalement dans les zones de montagne.

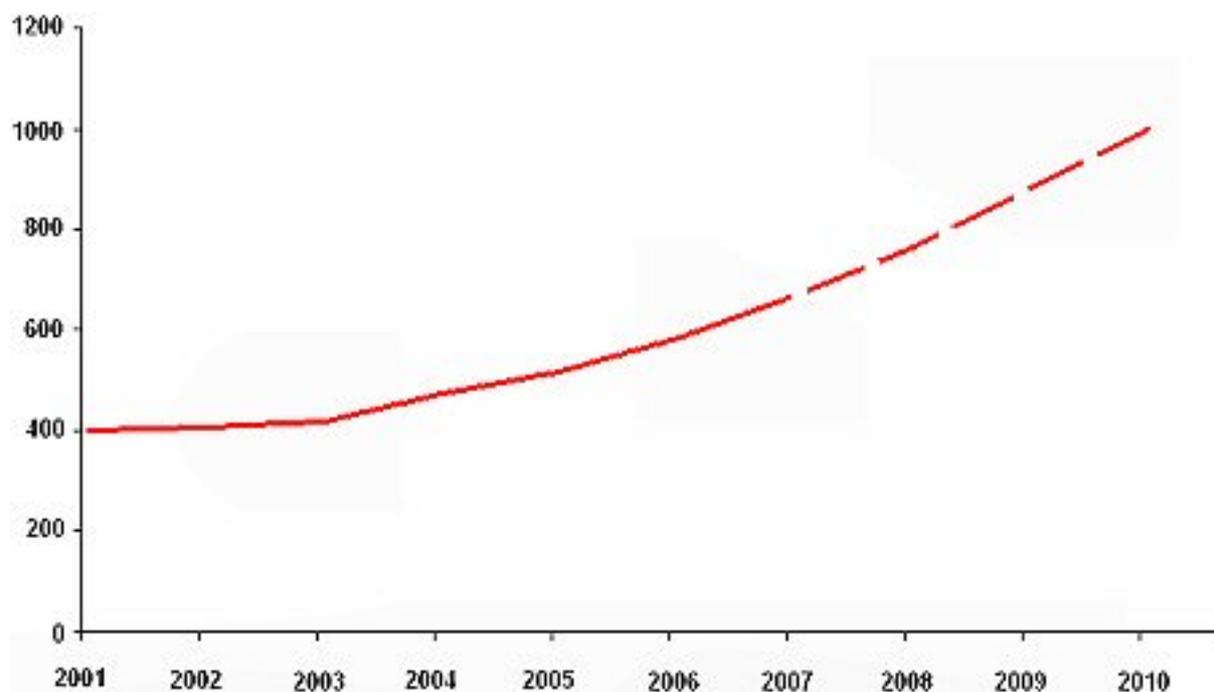
La stratégie des années 2000 pour, à la fois augmenter le nombre de touristes en milieu rural, mais aussi pour favoriser la dynamique des années précédentes, a été de suivre le concept de PAT qui s'appuie sur les objectifs suivants : création de richesse pour les populations locales,

² Mise en place du Programme de Développement du Tourisme de Montagne (PDTM)

³ Création du CFAMM / Centre de Formation Aux Métiers de la Montagne

rééquilibrage du développement touristique régional et augmentation du nombre de touristes pour 2010. Cette stratégie repose sur le fait de structurer et développer de nouvelles zones, ainsi que de consolider l'activité existante.

Graphique1 : évolution du nombre de touristes en milieu rural au Maroc entre 2001 et la perspective 2010



source : Ministère du Tourisme - 2006

Un pays d'accueil touristique est avant tout un territoire géographique présentant une certaine homogénéité, tant sur le point de vue physique qu'humain. Les délimitations, qui ne sont ni administratives, ni politiques, s'appuient sur une offre touristique cohérente et homogène, réunie autour d'un chef lieu touristique et un réseau de circuits ou de sites. Pour se faire, le pays d'accueil touristique doit être une action et une volonté locale : les acteurs locaux doivent ainsi se réunir, proposer et construire une image forte du territoire associant une organisation de l'hébergement, de la restauration, de l'animation locale, tout en ayant la possibilité de promouvoir ce pays grâce à une politique de communication d'échelle régionale, nationale et internationale. Au Maroc, la mise en place des pays d'accueil touristique permet de développer une certaine dynamique socio-économique mise en valeur par les actions locales, et principalement par les associations. Dans le milieu rural, ces actions

locales sont très présentes dans le but d'un développement durable où la population agit directement dans le secteur touristique ; mais il ne s'agit pas de projets nécessitant des investissements lourds et de fortes contributions financières. Si le pays d'accueil touristique n'obtient pas à court terme ses objectifs initiaux, cela évitera une perte importante des investissements. Si au contraire, le pays d'accueil touristique remplit ses objectifs et permet au tourisme rural de prendre une grande ampleur, cela facilitera les démarches voisines de pays d'accueil touristique, qui prendront modèle sur la réussite de ce premier. A moyen terme, on pourra assister à la création d'un vaste espace réunissant plusieurs pays d'accueil touristique : ainsi, les pays pourront s'enrichir des expériences des uns et des autres et constituer un véritable réseau touristique ce qui, dans le milieu rural est important compte tenu de l'éloignement fréquent des axes de communications.

Les pays regroupent plusieurs équipements et aménagements visant à l'accueil des touristes, au-delà de la valorisation des ressources de son territoire : une maison du pays, des hébergements touristiques ruraux, une restauration touristique rurale, une signalétique et d'une manière générale, une préoccupation environnementale.

Ces pays ont l'objectif de résoudre le problème de l'éclatement du monde rural et de son manque d'expérience dans le domaine touristique. En effet, la grande majorité des sites touristiques ou d'artisanats sont isolés et ne représentent pas assez de motivation pour l'organisation seule d'un séjour touristique ou d'un déplacement. C'est donc un ensemble de sites reliés les uns aux autres qui va motiver les touristes dans les espaces ruraux. De plus, pour faciliter l'attraction des sites, les activités traditionnelles artisanales ainsi que les équipements de service touristique (hébergement, restauration, guides ...) jouent un rôle majeur dans la coordination entre les différents sites.

Enfin, les PAT sont l'occasion pour un grand nombre d'acteurs locaux, de prendre conscience de la réalité touristique du territoire et de pouvoir se lancer dans des opérations d'aménagements touristiques, sans problèmes majeurs puisqu'ils sont présents au sein d'un même ensemble. La qualité des prestations proposées ne pourra être que meilleure si elles font parties d'un pays ; les acteurs les plus efficaces dans le domaine touristique vont pouvoir aider ceux qui manquent d'expérience, comme c'est souvent le cas en milieu rural. Cette démarche structurante des PAT vise ainsi à rassembler les deux problèmes majeurs que sont l'attractivité touristique insuffisante et l'inexpérience touristique professionnelle en apportant une mutualisation du potentiel et des compétences des différents acteurs.

3- Mise en place du pays d'accueil touristique « Désert » et valorisation des trois vallées M'Goun, Dadès et Todghra

Le Maroc présente une offre de tourisme rural extrêmement importante et variée. Mais celle-ci n'est pas valorisée, si bien que les autorités compétentes en matière de tourisme ont défini avec vigueur des objectifs à atteindre en 2010. Des PAT sont donc mis à l'étude dans la perspective de 2010, avec deux types de pays :

- ceux à consolider (les pays « Désert », « Haut Atlas Central », « Haut Atlas Occidental » et « Haut Atlas Oriental »)

- ceux à développer (les pays « Nord », « Moyen Atlas », « Sud » et « Oriental »)

(Voir *carte1*, page 9, pour la localisation de ces pays).

La mise en place de ces pays passe par une phase de diagnostic (inventaire de l'existant, inventaire des contraintes), d'étude de marché (situation actuelle, demande, clientèle), de conception de projet, de mise en place (réalisation ou renforcement des aménagements et infrastructures, création de la Maison du Pays, formation, association ...) et enfin, une dernière phase de promotion et commercialisation, passant par un plan promotionnel et une campagne de marketing.

Le Maroc essaye donc de se placer sur le marché du tourisme culturel et de découverte en milieu rural, grâce à une offre élevée et variée, et une forte capacité à développer certains territoires. De plus, le développement du tourisme rural constitue une alternative à l'offre existante aujourd'hui au Maroc. La concurrence avec la majeure partie des pays méditerranéens (Tunisie et Turquie en tête), qui offrent des prix parfois moins chers, incite le Maroc à développer avec qualité une autre offre touristique, qui peut être en complément des formes de tourisme actuelles comme le balnéaire (Agadir, Tanger, Essaouira) ou le culturel (Marrakech, Fès, Rabat). Ces villes ont donc tout intérêt à profiter des potentiels touristiques en milieu rural, puisque cela peut constituer de nouvelles arrivées de touristes. A l'heure actuelle, peu de sites, et encore moins de territoires font l'objet d'une politique touristique : l'offre rurale présente au Maroc n'est pas valorisée et quand des initiatives locales individuelles sont lancées, elles le sont sans concertation, ni image de marque, ni promotion. Pourtant, la demande dans ce domaine est forte, que ce soit de la part des touristes internationaux ou nationaux. C'est pourquoi les PAT sont un des piliers du développement touristique rural.

Parmi les quatre pays à consolider, l'offre est très différente d'un pays à l'autre, et le Maroc insiste sur ces différences. Le Pays « Désert » assemble des territoires compris entre la vallée du Draa et celle du Ziz, entre les villes de Ouarzazate, Zagora et Errachidia. De nombreuses oasis et palmeraies sont situées dans les vallées et leurs gorges, surmontées des montagnes et des déserts. Le sud saharien, qui correspond à ce dernier pays, est l'un des territoires qui a connu la plus vive attraction touristique ces dernières années, au Maroc. En effet, cette région comporte 8% de la capacité hôtelière totale marocaine en 2000 contre seulement 5% en 1990. Ouarzazate est l'une des villes marocaines qui a le plus progressé dans son offre hôtelière et de restauration et de nombreux efforts ont été réalisés pour mieux desservir l'ensemble du territoire sud marocain, à la ville de Ouarzazate. Cet accroissement du nombre de touristes et des équipements permettant de les accueillir est la conséquence du renouveau du produit culturel et de la découverte par sa clientèle de la composante touristique rurale. De plus, l'essentiel de la motivation du voyage tourne autour de la découverte du désert et des spécificités de ses communautés. Si Ouarzazate est devenue, notamment grâce à ses nombreux plateaux de cinéma et au palais Aït Ben Haddou, une ville touristique à part entière durant ces dernières années, sa région constitue un territoire où le potentiel touristique est remarquable, alternant divers produits, de la montagne aux oasis et aux dunes pré-sahariennes.

Mais si le PAT « Désert » fait l'objet d'une consolidation, c'est bien parce qu'il est inexploité, tant du point de vue de la coordination entre les sites, que de la mise en valeur de certains d'entre eux. Parmi les différents sites du pays « Désert », la région du Dadès constitue l'un des points phares du tourisme rural marocain, qui va faire l'objet d'une revalorisation locale compte tenu du manque d'infrastructures présentes, de possibilités de séjours négligées et de la dégradation d'un certain nombre de sites historiques comme les kasbah.

En bref, la région dispose d'atouts considérables du point de vue du potentiel touristique, mais les retombées de l'activité touristique sur l'économie locale ne sont pas satisfaisantes, et cette activité non structurée, la plupart du temps, peut avoir des effets négatifs sur l'environnement. C'est pourquoi, la mise en place du PAT « Désert » s'avère indispensable pour structurer l'offre et mutualiser les efforts pour le bon développement de l'activité touristique.

Les objectifs du pays, et principalement ceux de la région du « Désert », concernent ainsi l'hébergement (éviter les implantations anarchiques d'hôtels et de bivouacs), l'environnement (lutter contre la dégradation du caché architectural local et l'envahissement des déchets), l'animation locale (remédier au problème du peu de signalétique et un accès difficile aux sites

naturels et d'animation) et enfin la formation (manque de guides spécialisés, et présence de faux guides).

Le concept PAT peut donc aider le territoire dans sa valorisation paysagère, architecturale et artisanale : la région du Dadès qui comporte déjà un certain nombre d'équipements touristiques et une fréquentation importante en avril et mai, peut ainsi remédier au manque de cohésion entre ses sites et circuits touristiques, ainsi qu'entre ses activités d'hébergement, de restauration et d'artisanat, tout en créant une image forte de cette région, en pouvant la faire connaître à un large public.

B- Situation géographique, vie locale et culture tamazight

1- Un territoire structuré aux paysages contrastés

a- Les vallées M'Goun, du Dadès et du Todghra

Le territoire d'étude qui correspond à un pays d'accueil touristique à consolider est structuré à la fois par les montagnes mais aussi par les vallées qui lui donnent une forte image de marque. Le Haut Atlas est la chaîne de montagne la plus haute du Maghreb et forme avec le Moyen Atlas et l'Anti Atlas, une immense barrière qui délimite le Maroc atlantique, saharien et méditerranéen. Le Haut Atlas, long de 750 Km, se divise lui aussi en trois parties, d'ouest en est, avec des paysages contrastés puisque dans sa partie occidentale, il atteint le point le plus haut de l'Atlas et se couvre de neiges éternelles, alors que dans sa partie plus orientale, son altitude moyenne est plus basse et annonce progressivement le domaine pré-saharien. Mais c'est le Haut Atlas Central qui délimite la zone d'étude ; un de ses points culminants est le Mont M'Goun, de 4068m qui a donné notamment son nom à la vallée des roses. A l'opposé, le Djebel Sarho est le dernier massif montagneux avant le Sahara, et constitue l'une des terres des nomades berbères. Entre ces deux massifs, coule le Dadès et le Todghra, rivières qui contrastent avec les massifs montagneux et leurs vastes étendues arides, intermédiaires entre ces montagnes et les vallées. Le nom « Dadès » aurait une origine historique qui aujourd'hui fait davantage figure de légende : les ayt Seddrat, partisans de Moulay Bou Amrane, accompagnèrent ce dernier, descendant du fondateur de la ville de Fès, dans cette région du sud est de l'actuel Maroc. A cette époque, la sécheresse sévit dans cette région, et les comagnons de Moulay Bou Amrane sont surpris de voir leur chiens revenir

d'une escapade avec les pieds mouillés. Désespérés par cette sécheresse, ils décident de suivre leurs traces en délaissant leur vaste plaine aride, et arrivent au-dessus d'une vallée verdoyante où coule une rivière abondante. Tout d'abord appelé « Ouad al kalb », (la rivière du chien), elle fut au final appelée « Ouad Badis », qui devint au fil des siècles l'oued Dadis, puis l'oued Dadès.⁴ Le Todghra et la rivière M'Goun auraient été découvert au même moment par ces hommes. C'est dire l'importance dans cette région aride des rivières et de la présence indispensable de l'eau. Cette région est devenue par la suite une place forte du commerce nord-africain, notamment la ville de Tinghir.

La partie en amont de la vallée du Dadès s'étend de Boumalne aux gorges et constitue une rivière étroite entourée de montagnes de pierre. Plus en aval, la rivière est plus large et devient un élément indispensable dans l'agriculture et la vie locale. Elle est alimentée en eau dans le massif M'Goun, et rejoint, peu après la ville de Kelaat M'Gouna, la rivière M'Goun. La vallée s'étend jusqu'aux environs immédiats de Ouarzazate. A une cinquantaine de kilomètres de la ville de Boumalne, se situe la ville de Tinghir, sur la rivière du Todghra. Cette dernière donne également lieu à une vallée, plus aride que les deux précédents en raison d'un climat plus sec. La vallée se compose d'une grande palmeraie et devient plus étroite en amont, donnant lieu à de magnifiques gorges. Ces trois vallées constituent une zone de verdure abondante, contrastant avec les pentes arides des massifs montagneux. De nombreuses espèces végétales forment une plantation luxuriante : arbres fruitiers (abricots, figues, pêches, amandes, dattes, olives), boulots, peupliers, palmiers, et des rosiers, qui constituent l'un des principaux attraits de la région puisqu'en mai, lors de la floraison, la vallée M'Goun et une partie de la vallée du Dadès se dotent des couleurs roses de la fleur. Dans l'ensemble, le territoire d'étude, pris entre les massifs montagneux et organisé par ces trois vallées constituent un espace où l'altitude est en moyenne de 1500 m, à hiver frais (de -5 à 5°) et aux pluies rares, la plupart à l'automne. Mais l'été est toujours chaud (température allant au-delà de 40° parfois, surtout dans la vallée du Todghra) et doit parfois faire face à des sécheresses prolongées⁵ ou à l'inverse, mais plus rarement, à des pluies diluviennes causant autant de dégâts matériels. La *carte2* présente ce territoire dans l'ensemble national et le *schéma1*, le territoire plus en détail, page 17.

⁴ Ce court récit est raconté par Mohamed El Manouar dans son ouvrage « Le sud-est marocain, le cas du Dadès ». Ses références sont indiquées dans la bibliographie.

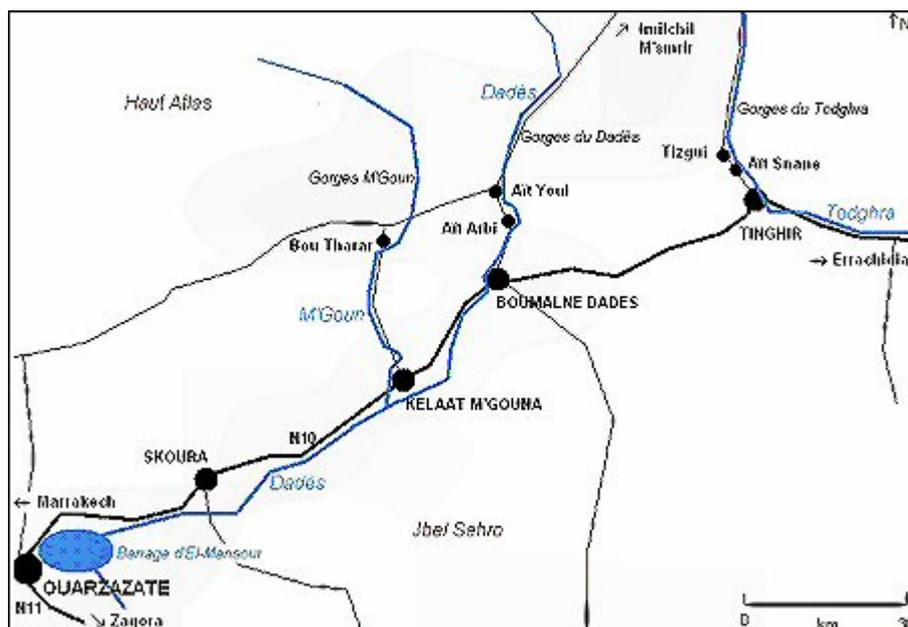
⁵ Cela a été le cas en 1999, 2000, et 2001.

Carte 2 : La région d'étude dans le territoire national : les trois villes de Kelaat M'Gouna, Boumalne Dadès et Tinghir, situées sur les rivières.



Source : Quid – 2006

Schéma 1 : La région d'étude, structurée par les villes et les vallées



Source : Auteur

b- Les activités agricoles, organisatrices de la vie économique et sociale

L'agriculture et l'élevage sont les principales activités de la région et sont, elle aussi, bien organisée sur le territoire : le long des oued Dadès et M'Goun, de petites parcelles, souvent de la taille d'un jardin, constituent l'ensemble des champs de maïs, de blé, de fèves ou d'orges, ou bien des cultures fourragères comme la luzerne. Elles sont séparées entre elles par des arbres fruitiers ou des rosiers sauvages et sont irriguées par de petits canaux d'irrigation, soit réalisés en terre, soit plus récemment, en béton, ce qui offre une sécurité lors d'inondations. La vallée du Todghra, elle, est une palmeraie et de nombreux champs sont implantés entre les arbres et la rivière. Les cultures maraîchères sont aussi présentes, comme les navets, les oignons, les carottes ou les pommes de terre. Chaque exploitation contient environ une dizaine de parcelles, souvent éloignées les unes des autres ce qui apporte un frein au développement des techniques agricoles et donne un rendement parfois très faible des cultures. Le travail de la terre est effectué par des outils traditionnels⁶ et sans engrais : le fumier est une composante encore très active des pratiques agricoles de la région. Il s'agit d'une agriculture familiale dont les rendements vont directement à la nourriture quotidienne d'une quinzaine de personnes en moyenne, et autant d'animaux. Les agriculteurs sont en grande majorité propriétaires de leurs terres ce qui constitue une sécurité pour eux. On assiste cependant à quelques inégalités dans la répartition des terres : les deux tiers d'entre eux ne disposent que de 25% de la surface agricole. Ce manque de moyen et de ressources incitent souvent les familles à quitter la région où à se tourner vers l'artisanat, parfois jugé plus propice.

Les femmes constituent la base de l'activité agricole : si elles ne s'occupent ni des labours, ni du semis, elles sont présentes en revanche à tous les stades de la vie agricole, du désherbage à l'entretien des champs, aux récoltes, et y passent une grande partie de leur temps de vie. En mai, la demande de main d'œuvre est bien plus importante en raison de la cueillette des roses, symbole de la région, dans les vallées. Les agriculteurs se regroupent généralement sous forme de coopérative, et principalement pour la culture des roses : ils sont ainsi plus forts pour commercialiser leurs produits et les vendre à des prix plus intéressants. Il s'agit là d'une nouvelle forme d'organisation agricole qui confirme les efforts réalisés pour faire face à la pauvreté.

⁶ Un vieux proverbe de la région dit : «La vie repose sur deux éléments fondamentaux : la houe (aguelzim) et la brebis (tili)». La houe est une pioche qui sert à labourer la terre. Parfois, l'agriculteur n'a ni l'un, ni l'autre et doit faire face à la misère.

L'élevage lui est concentré principalement sur les pentes des massifs montagneux, et plus en retrait de la vallée : c'est là que des bergers guident leurs troupeaux de chèvres ou de moutons. Les élevages bovins sont également nombreux, ainsi que les volailles, élevées dans des fermes et qui sont parmi les produits les plus consommés par la population locale. De nombreuses associations ont permis jusque là de rationaliser l'utilisation des eaux agricoles et aident les éleveurs dans les domaines de la génétique ou dans les techniques d'élevage. Les coopératives, là encore, permettent de mieux organiser l'activité agricole d'élevage tant du point de vue de la production que de la commercialisation.

D'une manière générale, la région jouit d'un atout considérable : l'eau. Elle représente la source même de toutes les activités agricoles et d'élevage et les récentes sécheresses montrent à quel point elle est indispensable. Dans la plupart des cas, dans les trois vallées, elle est rationnée et distribuée avec rigueur tant elle est précieuse, même si souvent abondante. Elle permet néanmoins une culture régulière à longueur d'année. L'eau et la richesse du sol ont attiré depuis des temps anciens des populations d'origines diverses.

2- Une terre tamazight⁷

La population de ce territoire est constituée en très grande majorité d'amazigh, et dans une moindre mesure, d'arabes. Les amazigh font partis des populations berbères mais se distinguent de celles du Rif par exemple, au nord du Maroc, par leur langue : le tamazight. D'une manière générale, les berbères constituent une population qui, sur un territoire allant de la Méditerranée au sud du Niger, du Nil et de l'Atlantique, parlent la langue berbère ou l'une de ses dérivées. Elles se distinguent donc des autres populations et de leurs langues, et notamment des arabes, que ce soit au cours des différentes invasions du Maroc ou des autres pays africains, ou encore aujourd'hui. L'ensemble des berbères se retrouve également sous l'appellation *Imazighen*, qui signifie « Hommes libres ».

Sous toutes les époques, les Imazighen ont revendiqué une certaine culture et une différence par rapport aux populations les côtoyant : la question de leurs origines reste encore floue aujourd'hui.

⁷ On désigne par « amazigh » l'une des populations « berbères » qui aujourd'hui, du fait de la signification de ce dernier (« barbare » par les romains), devient péjoratif même si l'on retrouve encore ce terme employé dans cette région du Maroc. Si « amazigh » correspond à la population, l'appellation « tamazight » correspond elle à la langue, la culture, l'histoire, l'identité.

Bien avant J-C, un type d'homme proche des habitants actuels du Maghreb, aurait fait son apparition, venant de terres plus orientales. Il aurait traversé l'ensemble du Maghreb et se serait dirigé vers le Sahara. Les historiens pensent qu'il s'agit là des origines des berbères. Des agriculteurs non nomades peuplent ainsi les vallées de l'ouest saharien : ils introduisent entre le deuxième et le quatrième siècle, des chameaux et cultivent des dattiers entraînant ainsi la naissance d'un groupe humain sédentaire. Un village se forme autour de la famille patriarcale, dispersée en petites unités sur les terrains agricoles et les pâturages, ou plus en altitude. De nombreux peuples se sont ainsi formés, se ressemblant pour la plupart, mais incapables de s'unifier face aux conquêtes carthaginoises, romaines, vandales ou byzantines. Cependant, une forte volonté de résistance caractérise les populations berbères et c'est sous la domination romaine qu'elle va s'exercer et faire reculer cet envahisseur, conduisant à une multitude de royaumes indépendants. La conquête des arabes laissa cependant bon nombre de traces dans la culture marocaine actuelle et surtout berbère : l'Islam. En effet, les arabes réussissaient à convertir les peuples du Maghreb à leur religion ; cependant cette dernière fut l'objet de nombreuses divisions entre les berbères sunnites et les berbères chiites. Jusqu'au siècle dernier, ces peuples ont souvent été dominés et n'ont pas réussi à s'unifier pour créer un royaume indépendant. Mais la politique d'arabisation menée par les gouvernements marocains après la décolonisation française a créé une volonté chez les berbères de reconnaissance d'une identité culturelle forte. De tradition, ils sont souvent agriculteurs ou pasteurs-nomades : avec l'exode rural qui a touché le Maroc au cours du 20^e siècle, ils ont se sont tournés davantage vers les villes, délaissant ainsi une part de leur propre culture.

La culture tamazight et berbère en général a ainsi survécu au fil des temps, se transformant néanmoins, mais gardant ce qui la caractérisait de la culture romaine ou arabe. C'est cette farouche résistance qui a fait que certaines dominations n'ont laissé presque aucune trace.

Les amazigh se localisent dans le sud-est marocain et leur langue reste la plus communément parlée, même si la langue arabe devient presque inévitable dans l'ensemble du Royaume marocain.

La population amazigh est caractérisée par son implantation en moyenne montagne, à l'inverse des peuples arabes du Maghreb qui se localisaient sur les côtes ou dans les vastes plaines côtières. Cela leur a permis de garder possession de leur culture et de leurs pratiques quotidiennes. Encore aujourd'hui, cette population est présente en altitude, et c'est pour cela que nous la retrouvons sur ce territoire, aux confins de l'Atlas et du Djebel Sarho. La vie locale et les caractéristiques architecturales, culturelles et humaines actuelles sont le fruit de

l'histoire : la vallée du Todghra et la ville de Tinghir en particulier ont toujours été un carrefour commercial et encore aujourd'hui, la ville est marquée par le commerce (tissus, artisanats...). La vallée du Dadès, elle, a davantage été un lieu de combat, et les habitants, s'ils n'étaient pas tous des guerriers, ont eu la volonté de se mettre à l'abri des éventuelles attaques ou invasions. Cela se ressent lorsque l'on parcourt cette vallée « aux mille kasbah »
La population de l'espace étudié avoisine les 180 000 habitants, soit une hausse de plus de 14% en 10ans⁸. Cela représente plus du tiers de la population totale de la province de Ouarzazate, estimée selon le même recensement à 500 000 habitants. La population marocaine, de 30 000 000 d'habitants, a subi une forte progression démographique au cours de 20^{ème} siècle, confirmée par les chiffres du dernier recensement.

Le territoire est surtout rural, encadré par trois municipalités urbaines : Kelaat M'Gouna, Boumalne Dadès et Tinghir, l'une située au bord de la vallée M'Goun, l'autre directement sur la rivière du Dadès et enfin la dernière, sur la rivière du Todghra. Les deux premières villes avoisinent les 15 000 habitants, alors que Tinghir compte un peu plus du double ; elles constituent pour l'ensemble de la population locale des lieux d'échanges, de commerces, de services, mais aussi pour les touristes des relais entre les vallées et montagnes. Les communes rurales sont plus nombreuses et regroupent plusieurs localités. Certaines d'entre elles ont une population parfois supérieure à celle des municipalités urbaines pour cette raison. Elles se situent généralement le long des axes de communication ou des vallées.

L'implantation des habitations est relativement homogène puisque celles-ci sont groupées ; il existe peu de maisons isolées dans les vallées. C'est un cas plus présent lorsque l'on s'approche du Haut Atlas. La vallée est densément peuplée et l'on peut estimer à plus de 80% la population qui vit en milieu rural.

Cette population a, depuis toujours, préservé la vallée des habitations : ainsi celles-ci sont situées généralement plus en retrait, sur les pentes des massifs pour laisser les cultures au plus proche des rivières. La ressource en eau est essentielle et c'est pour cela que les habitations ont été construites en retrait des vallées ; de plus, les inondations parfois violentes, ont également contribué à cette localisation. La culture tamazight est revendiquée par la langue, point fort de la vie locale et notamment des activités artisanales et commerciales.

⁸ Chiffre du Recensement général du Maroc de la population et de l'habitat, datant de 2004.

3- La vie locale : de l'artisanat au secteur associatif

Le Maroc est l'un des pays africains qui affiche les meilleurs taux de croissance et de développement économique et social. Il s'agit là d'une volonté particulière des responsables politiques qui misent sur le développement des activités économiques et artisanales, une amélioration des conditions de vie. La région d'étude est une région rurale qui organise l'ensemble de ses activités autour de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat local. La proximité de Ouarzazate (80Km de Kelaat M'Gouna, un peu plus de 100Km de Boumalne Dadès et 150Km de Tinghir) permet à cette région d'être rattaché au reste du Royaume grâce aux axes de communication qui relient notamment Ouarzazate à Marrakech. La récente attractivité de Ouarzazate en terme d'implantation d'entreprises, de touristes (et ainsi des offres d'hébergements, de restauration, d'activités de loisirs) apporte un développement local et la région peut en profiter. La région d'étude est également rattachée au nord et à l'est du pays grâce à la route reliant Tinghir à Errachidia puis plus au nord, Fès. Cependant, avec une population où la part des moins de 15 ans représente approximativement 40% et un taux de chômage important, principalement dans les zones rurales, cette région souffre d'un manque d'activité et d'une pauvreté qui contraint de nombreux jeunes et adultes, familles entières parfois, à quitter la région, vers Ouarzazate ou Marrakech. L'artisanat correspond ainsi à l'activité la plus répandue avec l'agriculture, et est parfois le symbole aujourd'hui, d'une réussite mesurée. Il recouvre plusieurs secteurs : d'une part l'artisanat d'art qui fait généralement appel aux traditions locales, comme la bijouterie, la poterie, le tissage, et l'artisanat de service qui lui correspond aux besoins actuels en matière de réparation, d'entretien, de construction.

Avec la longue tradition de tapis berbères, c'est bien évidemment l'une des principales activités artisanales de la région : l'activité se présente sous forme de coopérative, ce qui évite des frais individuels trop coûteux et des prix de vente souvent dérisoire, mais on retrouve encore cette activité sous forme individuelle quand les artisans ont de quoi acheter un métier à tisser. Ces tapis sont généralement conçus avec de la laine produite dans la région et colorés avec des plantes ou des minéraux. La poterie est également un des secteurs les plus répandus et certains artisans fabriquent même des plats et jarres dans des fours en plein air. Enfin les poignards et la bijouterie correspondent également à une marque de fabrique de la région, comme le montre la coopérative des poignards de Kelaat M'Gouna, où se sont regroupés plus d'une vingtaine d'artisans.

La rose étant la spécialité de la vallée M'Goun et de la ville de Kelaat, de nombreux commerçants vendent toutes sortes de produits dérivés (savon, lessive, crème, produits de beauté, cosmétiques) ; boutiques que l'on peut également retrouver tout au long de la vallée du Dadès, dans la plupart des villages. Il s'agit d'une des activités principales de la ville de Kelaat. De nombreux services et commerces se localisent dans les trois villes de Tinghir, Boumalne et Kelaat, satisfaisant les besoins de la population locale, mais également touristique pendant la haute saison. La vie locale est néanmoins marquée par les jours de souk (le mercredi en général) où se concentrent la grande majorité de la population de toute la région, ainsi que les nombreux vendeurs, à la fois de produits alimentaires frais, mais aussi d'épices, de produits électroménager, de graines de céréales, de bétails ... C'est le pilier du commerce local.

Afin d'aider les populations les plus pauvres mais également la majorité des activités, le secteur associatif est devenu de plus en plus important ces quinze dernières années. Soutenant activement et se mobilisant pour le développement local, rural ou environnemental, la culture tamazight, le patrimoine ou la coopération, elles constituent des acteurs majeurs dans la région, et un intermédiaire efficace entre les autorités et la population.

Dans le cas du développement rural, elles ont souvent la mission d'améliorer les conditions de vie des habitants, de favoriser l'intégration des femmes dans le développement socio-économique, de créer des activités génératrices de revenus pour la population locale, de limiter les effets de la sécheresse, de protéger le patrimoine bâti en milieu rural, et enfin, d'encourager et d'aider l'agriculture et l'artisanat.

Il n'y a pas d'association dans le domaine du tourisme ; la plupart d'entre elles se trouvent en milieu rural et ont un ou plusieurs objectifs liés au tourisme notamment par le biais de la création de sites internet présentant tel curiosité ou tel festival.

Pourtant, le tourisme constitue l'une des activités régulièrement pratiquées dans la région: mais les liens entre le tourisme et le développement rural local n'est pas toujours évident pour la population. La région offre pourtant un potentiel touristique d'exception, malgré de nombreux points faibles dans son développement.



Métier à tisser dans une coopérative artisanale Cooopérative des poignards Azlag



La rose, symbole de la vallée M'Goun et de Kelaat

« Fatima Berbère », commerce de produits artisanaux



Intérieur d'un atelier artisanal d'art berbère

C- L'attractivité touristique des trois vallées

1- L'offre touristique des vallées

Le sud-est marocain attire chaque année de nombreux touristes venant généralement réaliser un circuit de Marrakech jusqu'aux gorges du Dadès et du Todghra, ou bien alors des randonneurs sillonnant les vallées jusqu'à l'Atlas.

Avec un peu moins de 550 000 nuitées en 2005⁹, la province de Ouarzazate connaît une hausse régulière de la fréquentation de ses hôtels et restaurants. Cette province est connue notamment par ses oasis et palmeraies, principalement situées le long des deux rivières du Draa et du Dadès et qui offre aux touristes, une alternative entre le désert saharien, les montagnes de l'Atlas et les vallées.

Dans le territoire d'étude, le principal attrait concerne le patrimoine paysager.

Qu'il s'agisse de la vallée M'Goun, du Dadès ou du Todghra, la présence des rivières offre un paysage remarquable, alternant montagnes de couleurs rouge ou brune et leurs formes particulières, végétation diverses, d'arbres fruitiers aux bouleaux et rosiers (symbole de la vallée M'Goun), et enfin des gorges, principal attrait des touristes. Ce patrimoine paysager fait l'objet d'un grand nombre de circuits attirant beaucoup de randonneurs et amateurs de promenades en montagnes et dans les vallées.

Ce patrimoine paysager complète le patrimoine architectural, valorisé par la présence de nombreuses kasbah ou ksour, villages fortifiés. La plupart du temps à l'abandon, elles constituent néanmoins un des symboles majeurs de la région, principalement dans la vallée du Dadès. Les habitations en pisé représentent elles aussi un attrait important car elles mettent en valeur les traditions régionales du bâti.

Enfin, le patrimoine culturel constitue le troisième attrait de la région, tant pour la vie locale animée par les souks, que par les Moussem, dont celui des roses qui se tient tous les ans à Kelaat M'Gouna. La langue tamazight, revendiquée dans la région des trois vallées, constitue un des points forts de la valorisation socio-culturelle.

Plus précisément, la vallée M'Goun attire principalement grâce à l'appellation « vallée des Roses » correspondant à la moyenne vallée. De nombreux rosiers fleurissent au printemps apportant à la vallée une couleur rose qui attire de nombreux touristes, et donnant lieu à la

⁹ Chiffre du Ministère du Tourisme

grande fête de la Rose, le premier week end de mai, à Kelaat M’Gouna, où l’on célèbre la rose autour de danses traditionnelles et de musiques berbères. Outre ce symbole fort de la vallée, celle-ci constitue le point de départ de nombreux circuits de randonnée. C’est sur ce point que la vallée a une certaine notoriété au Maroc et en Europe. Elle est au centre des circuits du Haut Atlas, au nord, principalement fréquentés en été, et du Djbel Sahro, au sud, fréquentés davantage en hiver. La grande majorité des hébergeurs de la vallée sont également guides qui conseillent ou accompagnent les touristes. La vallée M’Goun dispose de quelques kasbah et d’anciens villages fortifiés, notamment à proximité de Kelaat M’Gouna, qui surplombent la vallée. Situées davantage dans la haute vallée et le Haut Atlas, les troglodytes ainsi que quelques grottes constituent un attrait supplémentaire, proche de la vie des nomades, que fréquentent beaucoup les randonneurs. Enfin, les gorges du M’Goun et celles d’Imghrane, situées à proximité de Bou Tharar, sont un des principaux attraits de la haute vallée ; elles restent cependant difficiles d’accès et constituent donc un lieu plus réservé, situé plus à l’écart de la vallée, contrairement aux gorges du Dadès et du Todghra.

Enfin Kelaat M’Gouna constitue la porte d’entrée de la vallée : elle est le centre de la vie locale grâce à ses nombreux commerces traditionnels et au souk. Plusieurs usines de roses, dont une située au centre ville marquent la spécialité de la ville et de la vallée pour la culture de roses et constituent un attrait majeur. Les poignards sont aussi une des spécialités de la ville de Kelaat M’Gouna, et la coopérative Azlag attire chaque année plusieurs centaines de touristes intéressés par leur fabrication.

La vallée M’Goun est donc une vallée fréquentée par l’ensemble des touristes dans sa partie aval, notamment grâce à la présence de Kelaat M’Gouna et de ses activités artisanales et commerciales, et par les randonneurs, dans la partie la plus en amont, notamment dans le village de Bou Tharar.

Les photos de la page suivante montre les principales curiosités de la vallée M’goun.



Souk de Kelaat M'Gouna



Panorama de la vallée des Roses et d'un ksar



Carnaval du Moussem des Roses



Danseurs berbères lors du Moussem des Roses



*Panorama de la haute vallée M'Goun,
Bou Tharar*



Gorges M'Goun

La vallée du Dadès est très fréquentée notamment grâce à sa facilité d'accès. Elle présente sur l'ensemble de son parcours un paysage varié tant du point de vue de la forme des montagnes que de la végétation. C'est principalement cette vallée que l'on appelle « Vallée aux mille kasbah » : en effet, la concentration de kasbah et de ksour est impressionnante qu'elles soient à l'abandon ou réhabilitées. Elles sont le témoin de la résistance du peuple amazigh face aux conquêtes arabes ou autre : en effet, elles ne sont influencées par aucun art venant de ces conquêtes mais sont la spécificité de l'architecture rurale sud-marocaine. Construites en terre et en pisé¹⁰ et situées en hauteur, surplombant généralement la vallée, elles constituèrent, en premier lieu, l'habitation des peuples anciennement nomades qui voulant se sédentariser, bâtirent des demeures solides à l'abri des intempéries ou des inondations. Elles étaient ainsi bien situées au carrefour de la vallée et des routes et servaient de points de ravitaillement pour les nomades du désert. Certaines furent aussi, à un moment, les demeures fortifiées des seigneurs et exprimant ainsi leur autorité.

Durant les siècles précédents, elles furent transformées en habitation et plusieurs familles y vivaient. Elles permettaient une meilleure surveillance et proximité des terres agricoles, situées en contrebas. A l'heure actuelle, elles abritent des notables et sont transformées en maison d'hôtes : mais la plupart d'entre elles sont malheureusement abandonnées. Certaines se visitent, et principalement une, qui fait l'objet d'une restauration en vue de réaliser un musée d'art berbère afin de montrer l'organisation d'une kasbah traditionnelle. Entre les deux villes de Kelaat et Boumalne, une kasbah rénovée et également maison d'hôte accueille un musée d'art berbère, lui déjà ouvert au public. Cette initiative individuelle est originale dans la région, mais très appréciée des touristes. Les ksour sont des villages fortifiés de remparts où se dresse une kasbah. Ces villages de couleurs rouge ou ocre constituent également un véritable attrait, surtout quand ils surplombent la vallée. Les kasbah et les ksour sont souvent peu décorés ; il s'agit d'un habitat rural et non une demeure seigneuriale, sauf certaines d'entre elles qui ont été rénovées.

La grande vallée du Dadès fait donc l'objet d'une attractivité soutenue grâce aux promenades possibles le long de la rivière où poussent plantes et arbustes divers, mais aussi au pied des montagnes, particulièrement au niveau des « Doigts de Singe », forme spectaculaire de montagnes.

La vallée du Dadès est aussi un lieu de départ de randonnées, soit rejoignant les vallées M'Goun à l'ouest ou Todghra à l'est, au travers de montagnes arides, soit contournant les

¹⁰ mélange de terre et de paille, ce qui isole de la chaleur et du froid.

montagnes qui surmontent la vallée, pour y découvrir des gorges peu accessibles, ou des habitations de nomades. En amont de la rivière, les gorges du Dadès sont un haut lieu touristique étant donné la facilité d'accès.

La ville de Boumalne est la porte d'entrée de la vallée, et comme Kelaat M'Gouna, c'est une place forte du commerce local. Un bureau des guides est ouvert toute l'année et c'est un centre de renseignement, malgré la forte concurrence avec les guides des établissements d'accueil. Le panorama sur la vallée du Dadès est l'un des principaux attraits de la ville.

La vallée du Dadès est davantage fréquentée que celle du M'Goun, et le nombre important d'établissements d'accueils touristiques le montre. Le tourisme de cette vallée est principalement axé sur les promenades au milieu des kasbah et le long de la rivière.



Gorges du Dadès



Kasbah du Glaoui, vallée du Dadès



Les « jardins » de la vallée



Kasbah en ruines



Centre-ville de Boumalne Dadès



Panorama de la vallée, et des « Doigts de Singes »



Musée d'Art berbère



Manifestation culturelle, Azems

La vallée du Todghra, enfin, est certainement la plus visitée, compte tenu de son ancienne notoriété et des spectaculaires gorges qu'elle présente. Située en amont de la vallée, c'est le principal attrait de la région de Tinghir : la fréquentation y est très importante, et l'on peut même parler d'un tourisme de masse dans les quelques centaines de mètres des gorges. La vallée offre elle aussi une diversité de paysages, et est surtout marquée par la palmeraie qui s'étend de la sortie de la ville de Tinghir jusqu'aux gorges. De nombreux villages en pisé, dont quelques uns seulement sont épargnés par les constructions en bétons, constituent également un attrait touristique. La partie la plus en amont de la vallée offre des paysages encore différents, et sont le point de départ de circuits reliant la vallée du Todghra à celle du Dadès. La ville de Tinghir est la porte d'entrée de la vallée du Todghra et demeure la ville la plus importante au niveau population et nombre de commerces, de la région. En effet, ses nombreuses rues commerçantes et artisanales, ainsi que son jardin public et ses places de cafés sont des éléments majeurs dans l'attractivité de la ville. De plus, le vieux quartier juif et le quartier abandonné d'Afanour, situé le long de la rivière du Todghra offrant de spectaculaires ruines de maisons traditionnelles, sont parmi les éléments les plus intéressants de la ville, mais souvent ignorés par les touristes.

La vallée du Todghra est ainsi la plus recherchée des trois vallées, mais offre peut-être moins un tourisme d'aventure comme la vallée M'Goun.

D'une manière plus générale, le sud-est marocain, et cette région en particulier, est le témoin de la culture orientale, tant appréciée des touristes européens, mais surtout elle possède encore un caractère « sauvage », loin du tourisme de masse de Marrakech. La splendeur des paysages suffit généralement à donner à cette région un caractère authentique et donne ainsi lieu à un tourisme rural, sportif et culturel.



*Vue de Tinghir
et au premier plan le village Afanour*



Rues commerçantes de Tinghir



Palmeraie de la vallée du Todghra



Marabout dans la palmeraie



Village Afanour, ruines



Haute vallée du Todghra, Tamtatouchte

2- Les structures d'accueil et de services

La région jouit d'une réputation favorable puisque l'accueil en milieu berbère et surtout tamazight est toujours apprécié, ce qui a facilité le développement des structures d'accueil touristique. Celles-ci sont inégalement réparties sur le territoire puisque la grande majorité des hébergements et des restaurants se localisent près des sites les plus visités, à savoir les gorges du Dadès et du Todghra. En effet, le long de la route qui suit ces deux vallées, la concentration de l'activité d'hébergement (et plus précisément les auberges et maisons d'hôtes) est importante et s'accompagne de nombreux restaurants. Les villes concentrent également beaucoup de structures d'accueil, particulièrement Tinghir et ses nombreux hôtels et restaurants, et Boumalne Dadès grâce à ses hôtels. Cela permet à ces structures d'accueil de capter directement la clientèle touristique, mais également d'être le mieux situé, géographiquement et physiquement, au cœur des paysages les plus attractifs.

Les villages, eux, concentrent davantage d'hébergements en milieu familial, comme Bou Tharar, localité située en amont de la vallée M'Goun, qui comporte bon nombre de gîtes d'étape.

Cela donne ainsi un contraste entre les hôtels, pouvant accueillir de nombreux groupes, et celle les auberges ou gîtes, réservés à une clientèle davantage familiale, ou de randonneurs. L'artisanat est une activité bien développée dans la région grâce à la fois aux artisans et aux commerces destinés aux touristes. Ils sont soit spécialisés dans la poterie, la bijouterie, les poignards, les tapis et regroupent un certain nombre d'objets et bibelots traditionnels marocains ou régionaux. Les artisans proposent parfois une démonstration dans leurs ateliers de fabrication, ce qui, pour les touristes, constitue une visite intéressante. La plupart du temps, les boutiques artisanales sont situées aux endroits stratégiques, captant au mieux l'attention des touristes. La visite des souks est aussi une des activités préférées des touristes, découvrant avec étonnement l'univers des marchés locaux.

La présence des "Bureaux des Guides", dans les municipalités de Kelaat et Boumalne permet la mise à disposition d'un ou plusieurs guides, ou de conseils quant aux promenades, randonnées, ou types de circuits possibles. La majorité des hôtels ou auberges le proposent également.

3- Les difficultés du secteur touristique

Si l'offre touristique de la région et son activité sont importantes et témoignent d'une progression du nombre de visiteurs, on peut néanmoins analyser certaines limites quant à l'activité touristique de cette région, et des difficultés dans son fonctionnement.

Le sud-est marocain est une région éloignée des centres de vie du pays, et en terme de tourisme, même si celui-ci se développe en milieu rural, c'est encore une région qui souffre d'un manque d'infrastructures de transport et d'aménagements liés à l'accueil des touristes.

Certains villages des hautes vallées, principalement M'Goun, sont très difficiles d'accès, compte tenu du mauvais état de l'infrastructure routière. Ces villages sont parfois isolés des réseaux d'eau, ce qui, dans le cadre de l'accueil touristique, pose quelques questions.

Les nombreux sites à visiter de la région sont assez distants les uns des autres, et requiert une connaissance de la région pour pouvoir se déplacer : en effet, la signalétique est très peu développée, voire absente dans certains cas, ce qui ne facilite pas les trajets des touristes, sur place. Le besoin d'avoir un guide dans les hautes vallées est souvent nécessaire, ce qui exclut l'objectif d'un tourisme rural libre, sans contraintes. De plus, la présence de faux guides est très fréquente : il s'agit là d'un véritable problème dans la région, principalement dans les endroits les plus isolés. Certains ont des commissions dans des hôtels et « forcent » les touristes à venir dans tel lieu d'hébergement ; d'autres ne sont pas qualifiés et jouent de leur bagout pour mener les touristes dans les boutiques ou restaurants où ils ont des accords. Cette pratique fait beaucoup de tort aux bureaux des guides des villes de Kelaat M'Gouna et de Boumalne Dadès.

Outre ces problèmes d'accessibilité et de faux guides, la région souffre d'une absence de protection du patrimoine et de l'environnement, et c'est bien là que se situe une grande part des limites quant à son développement touristique. La vallée du Dadès comprend un grand nombre de kasbah, comme nous l'avons évoqué précédemment, et la plupart d'entre elles sont malheureusement en ruines. Des manques de moyens et de motivations poussent les familles à délaisser ces kasbah qui s'écroulent lentement en raison de l'humidité ou du manque d'entretiens. Les pluies, les orages et les inondations affaiblissent ces constructions en pisé et les rendent boueuses. Il s'agit d'un véritable gâchis du patrimoine historique qui fait pourtant la fierté de la région. Les autorités tentent néanmoins de trouver des solutions pour sauver ce patrimoine existant : des aides venant de l'UNESCO ou du gouvernement marocain poussent

certaines communes ou certains particuliers à restaurer (souvent partiellement) des ksour ou des kasbah, dans la tradition de construction. Des associations culturelles et artistiques luttent également contre ces ruines en revendiquant la reconnaissance de l'identité berbère. Des architectes marocains ont ainsi été mobilisés pour remédier aux problèmes, en protégeant ce patrimoine. Quelques kasbah sont réhabilitées en maison d'hôtes, d'autres sont rénovées en vue d'une habitation, mais la plupart d'entre elles, sont encore divisées entre plusieurs familles qui ne veulent pas entreprendre de travaux. On peut néanmoins espérer un sursaut de préservation du patrimoine historique, notamment par le développement du tourisme dans cette région, qui peut à la fois favoriser des aides pour l'entretien des kasbah ou des ksour, mais aussi pour faire prendre conscience aux touristes, à la population locale et aux autorités du besoin urgent de protection du patrimoine. Quelques touristes européens ont récemment été conquis par ces kasbah en ruines, et, les ayant achetées, ont entrepris des travaux de rénovation dans la tradition berbère.

D'une manière plus générale, au-delà des kasbah, les maisons en pisé souffrent des conditions climatiques, violentes parfois, qui détruisent ces maisons traditionnelles. Dans les zones les plus excentrées, la plupart sont délaissées. Les propriétaires préfèrent construire ailleurs d'autres maisons, et avec l'exode rural, on assiste à un abandon massif de ces maisons, au profit des de celles en villes, construites en béton. Le long de la vallée du Dadès, bon nombre de maisons sont réalisées en béton, ce qui abîme la qualité paysagère et met fin aux traditions régionales de construction. Il s'agit là aussi d'une difficulté évidente à laquelle le patrimoine bâti doit faire face : le béton, facilitant considérablement la construction de maisons, résiste mieux aux intempéries et donc prend le dessus sur les constructions en terre. En revanche, le béton isole moins bien des températures extrêmes.

Les conditions environnementales sont également une des limites du tourisme dans la région : en effet, les déchets constituent un véritable problème tant ils sont nombreux, que ce soit dans les villes, dans les vallées, ou même encore, le long des cours d'eau. C'est un problème de société et les solutions se situent au niveau de la sensibilisation des populations, ce qui est une lourde tâche pour les autorités.

Il y a ainsi un véritable potentiel touristique dans cette région, des vallées aux gorges en passant par les villages traditionnels, kasbah et ksour, jusqu'à la culture tamazight, fierté de la région. Mais ce potentiel est mal exploité en raison de ce manque de liens entre les équipements à vocation touristique et le peu de formation de la part des acteurs. De plus, les retombées économiques de l'activité existante ne sont pas satisfaisantes pour le

développement local. On peut aussi noter le manque de liens entre les acteurs du tourisme, travaillant individuellement.

D'une manière générale, cette région manque cruellement d'informations et de promotion au niveau national et international. Les agences de voyages sont les principaux relais de l'activité touristique présente, mais elles ont des accords avec quelques établissements et ne réalisent pas la promotion de l'ensemble de l'activité touristique. De plus, les commissions prises par celles-ci sont importantes et cela n'a pas toujours de bénéfices pour la population locale. Cette région est encore mal connue, et l'on apprécie les efforts fait de la part des autorités marocaines du tourisme pour la rendre populaire et accessible. Elle constitue également un lieu de passage entre les différentes routes du désert et de l'Atlas, et ne garde pas sur son territoire un grand nombre de touristes. C'est en ce sens que des efforts doivent être développés à la fois pour promouvoir la région et l'activité touristique présente et à venir, mais également pour en faire une région où il y a suffisamment d'équipements d'hébergement, de restauration, d'activités de loisirs, de mise en valeur du patrimoine historique et paysager.

C'est de cette façon que la mission a été lancée par Tourisme Sans Frontières, désirant développer de manière responsable cette région, et par l'INMAA ayant pour but le développement de l'activité touristique par les populations locales, aidées par le micro-financement.

II- MISSION DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET METHODES DE TRAVAIL

A- Contexte de travail

1- « Tourisme Sans Frontières » et l'idée d'un tourisme responsable

La mission de développement de la région d'étude a été lancée par Tourisme Sans Frontières (TSF), association qui a pour but de combattre la pauvreté, au moyen du micro-financement, en développant touristiquement des territoires situés en milieu défavorisé. Il s'agit pour TSF de collaborer au développement local en aidant la population à créer des équipements. Ces aides sont pris dans un ensemble intégrant la population locale, sous l'appellation « tourisme responsable » ; les retombées financières, sociales et culturelles leur profitent ainsi directement. En développant ainsi un tourisme dont les acteurs sont la population locale, le territoire se développe par eux intégrant leur culture, leur manière de vivre et de penser, et leur accueil.

Les objectifs de TSF sont ainsi résumés en quatre points :

- initier des capacités d'accueil chez l'habitant
- établir des partenariats pérennes autour de micro-actions de développement touristique
- générer le plus possible de revenus pour les populations locales
- promouvoir auprès des acteurs du tourisme solidaire les actions réalisées

Afin de réaliser ces objectifs, TSF, dont le siège est basé à Paris, met en place différents moyens humains, techniques et financiers : l'association dispose de fonds financiers venant d'adhérents, de partenariats d'entreprises et d'ALDEFI, association française de micro-crédit. Grâce à ces fonds, TSF peut ainsi conseiller et sensibiliser la population locale aux techniques du tourisme, de l'hôtellerie à la restauration en passant par l'artisanat et l'agrotourisme.

Les populations concernées sont donc situées dans des territoires peu favorisés, comme en Afrique par exemple, loin du tourisme de masse, mais disposant d'un patrimoine naturel, architectural ou culturel ce qui permet aux populations de pouvoir développer une activité touristique pouvant la faire vivre. Au delà de ces objectifs, TSF insiste sur le fait que les

populations recevront une formation aux métiers du tourisme, et que, dans un ensemble plus général, elles seront sensibilisées à l'environnement en le valorisant. Il s'agit de faire prendre conscience aux populations de la qualité culturelle ou paysagère du territoire sur lequel elles vivent.

Le tourisme devient alors responsable puisqu'il aura permis, en cas de succès le développement social d'une partie de la population, la protection de l'environnement et la création de richesse liée à l'activité touristique. Il met en avant des actions individuelles qui sont prises dans un ensemble collectif de développement territorial.

TSF s'est ainsi penché sur des territoires répondant à ses objectifs et a identifié des zones à potentiel touristique prises dans un territoire peu favorisé. Cette association a comme principal partenaire ALDEFI, Alliance pour le développement contre la pauvreté par la finance. Cet organisme français est spécialisé dans le micro-crédit, instrument spécifique de lutte contre la pauvreté, qui met à disposition des personnes exclues des systèmes économique et bancaire, des ressources financières de faible montant, remboursables à court terme afin de créer une activité économique. La micro finance permet ainsi l'amélioration constante de la condition de vie des hommes et des femmes des régions défavorisées. Elle leur permet une certaine responsabilité grâce à une autosuffisance alimentaire, une aide à la prise en charge de l'éducation et de la santé. ALDEFI a choisi différents partenaires dans les pays défavorisés afin de mener à bien ses missions et ses objectifs : le Mali, le Maroc, l'Inde et le Togo sont quatre pays dans lesquels œuvre ALDEFI. Elle a choisi, pour le Maroc, l'association INMAA, Institution Marocaine d'Appui à la Micro-entreprise, qui sera donc l'organisme correspondant, sur place.

Alors qu'ALDEFI était déjà un acteur du micro-financement au Maroc, dans les régions les plus défavorisées, TSF a conclu une mission en partenariat avec ALDEFI et l'INMAA, dans la région d'étude des vallées M'Goun, Dadès et Todghra, excentrée des grands circuits touristiques marocains, mais au fort potentiel touristique. Le choix s'est porté sur cette région en raison d'une forte demande locale en faveur d'une démarche de développement touristique ; l'INMAA étant un contact privilégié d'ALDEFI, TSF a pu ainsi entreprendre l'élaboration d'une mission dans cette région.

2- INMAA : des objectifs à l'action locale

a- Objectifs de l'association

L'INMAA a été créée en 1999 au sein d'AMSED (Association Marocaine de Solidarité Et de Développement), première Organisation Non Gouvernementale à avoir initié l'activité du micro-crédit au Maroc. Son objectif est clair : lutter contre la pauvreté à travers des programmes de micro-crédit au profit de la population pauvre active. Sa cible principale concerne la population des régions situées en zone rurale ayant besoin de prêts pour renforcer son activité ou en entamer de nouvelles. Ainsi, l'INMAA a développé un certain nombre d'antennes sur le terrain afin d'être au plus proche de la population concernée : ainsi, les régions excentrées de Ouarzazate, Zagora, Safi, Chicoua, Essaouira ou Chefchaouen disposent de bureaux de l'INMAA où des agents de micro-crédit exercent leurs échanges avec la population locale. L'association couvre 300 douars répartis sur 40 communes rurales. Les objectifs de lutte contre la pauvreté au moyen de micro-financement touche en priorité les femmes analphabètes et sans emploi. En ciblant la femme, l'INMAA contribue en même temps au développement social de ces régions et à leur intégration dans la société.

L'association offre en plus de prêts solidaires, de nouveaux produits de micro-crédit adapté aux besoins de certains secteurs économiques comme l'élevage, le textile, la pêche artisanale ou encore le tourisme rural.

Elle travaille avec des associations locales oeuvrant dans le développement social, dans l'éducation, la santé, la défense de la culture locale pour être ainsi mieux intégrée dans le processus de développement territorial. De même, l'INMAA développe des relations avec différents organismes

Au 30 septembre 2006, l'INMAA faisait un rappel des statistiques :

- 13500 clients avaient eu recours à l'association (avec au moins un prêt), dont 6500 étaient encore actifs,
- 33 000 prêts avaient été distribués (cumul des années)
- 75 000 000 dirhams (approximativement 75 000 euros) était la valeur des prêts distribués avec un portefeuille actif de 13 000 000 dirhams (environ 13 000 euros)
- le taux d'arriérés était de 0.77% (cela correspond au prêts non remboursés)

Les partenaires de l'INMAA sont : l'AMSED (association mère), CRS (Catholic Relief Services), l'USAID, Fonds Hassan II, GTZ (coopération allemande), Louvain Développement (ONG belge), ADS (Agence du Développement Social), le Gouvernement Flamand, la Fondation Mohammed V, Alterfin (société coopérative belge), SGMB et bien sûr ALDEFI. Il s'agit de partenaires financiers qui pour la plupart aide l'INMAA sous forme de dons (pour équiper les différents bureaux en matériel informatique et de communication par exemple), de subventions ou de prêts (pendant six mois, un prêt concernant les salaires des agents de micro-crédit). Enfin l'AMSED forme les différents agents de micro-crédit.

Dans chaque province concernée par le micro-financement de l'INMAA, existe une antenne régionale qui couvre un certain secteur, dont dépendent plusieurs bureaux locaux. Pour la région d'étude (faisant partie de la province de Ouarzazate), les bureaux sont situés à Kelaat M'Gouna et à Tinghir, avant l'ouverture prochaine d'une antenne supplémentaire à Boumalne Dadès.

A la fin du mois de mars 2006, le nombre de clients actifs du bureau de Kelaat M'Gouna était de 496 dont 1/3 de femmes. Le portefeuille de crédit s'évaluait à 2 000 000 de dirhams, avec environ 1 310 0000 dirhams en cours. D'une manière générale, le commerce concerne l'essentiel des activités financées avec un peu plus de 40% de clients dans ce secteur, alors que le tourisme en a une part très marginale. La majorité des clients, en grand nombre analphabètes, souhaitent un prêt pour le renforcement de leurs activités.

b- l'exemple du Café-Restaurant *Almanadir*

Situé entre Aït Ridi et Kelaat M'Gouna, au bord de la vallée M'Goun, le propriétaire du Café-Restaurant *Almanadir* est l'un des clients de l'INMAA, regroupé dans la catégorie « Tourisme ». Cette dernière est assez floue dans la division des secteurs d'activité proposée par l'INMAA. En effet, il est difficile de juger un commerce ou un service qui soit uniquement pour les touristes, d'un autre qui fonctionne pour la population locale. C'est ainsi que ce café pourrait être à la fois dans la catégorie « Tourisme » puisqu'il est situé au bord d'un site touristique naturel, et dans la catégorie « Service » puisqu'il peut également servir à la population locale. Néanmoins, l'INMAA a décidé de le classer dans la première catégorie en raison de son emplacement et de ses choix futurs. En 1997, le père de l'actuel propriétaire avait acheté ce bâtiment désaffecté pour en réaliser un café, dans le but de pouvoir créer un restaurant, puis un hôtel. Il fait alors appel à l'INMAA dès 2003 (date de l'ouverture du

bureau de Kelaat M'Gouna) pour un premier prêt à hauteur de 2000dh. Puis suivront trois prêts successifs de 3000dh, 5000dh et enfin le dernier à hauteur de 7000dh. Ce dernier est actuellement en cours de remboursement. Avec ces prêts, l'actuel propriétaire a pu améliorer le café de départ (agrandissement, amélioration de la qualité) et y ajouter un restaurant (et sa cuisine), créer une téléboutique jouxtant le café ainsi qu'une boutique de produits de roses, spécialité de la région. Enfin, grâce au dernier prêt, il est en train de réaliser la salle de restaurant.

C'est donc une évolution progressive, des prêts et de l'investissement qu'il en fait.

Aujourd'hui, il souhaite bénéficier du plus grand prêt possible (l'INMAA fixe à 50 000dh le prêt maximum autorisé) pour réaliser l'hôtel, sachant qu'il a déjà la structure bâtie. Avec l'épargne qu'il a accumulée jusqu'à présent et le prêt de l'INMAA il espère pouvoir faire 8 chambres, et 7 supplémentaires s'il arrive à bénéficier d'un prêt supplémentaire dans quelques années. Les chambres auront une vue directe sur la belle vallée M'Goun et le Haut Atlas ainsi que sur le vieux village de Kelaat et l'une des plus belles kasbah rénovée de la région. Le propriétaire de l'établissement doit maintenant construire son projet, examiner ce dont il a besoin et avoir un regard sur son activité touristique à long terme. INMAA jugera, au moment venu, des crédits prêtés en vue d'aider à la réalisation de ce projet.

Cet exemple montre la volonté du propriétaire de réaliser un hôtel-restaurant de qualité, conforme aux attentes des touristes et dont les retombées économiques iront directement à lui. L'INMAA, aide un actif ambitieux à réaliser son activité principale tournée vers l'accueil des touristes.

3- Cadre de la mission

a- Les objectifs conduisant à l'étude

La région disposant d'un fort potentiel touristique dont les retombées de l'activité ne sont pas satisfaisantes pour la population locale, elle a fait parti des premiers objectifs de la mission « pays d'accueil touristique » (PAT) afin de structurer l'offre et de mutualiser les efforts afin de réorganiser l'activité touristique. La crainte d'une dégradation environnementale a également poussé les acteurs nationaux et locaux à prendre les choses en main et ainsi porter une attention tout particulière à cette région.

Il s'agit par cette mission d'assembler les objectifs des PAT, de TSF et de l'INMAA. Ainsi, concernant les pays d'accueil, quatre thèmes d'objectifs doivent être pensés et pris en compte sur le terrain :

- la question de l'hébergement ; (bivouac ou gîtes) en évitant une implantation anarchique, en faisant respecter les normes en vigueur, et en augmentant ou favorisant le nombre de sites d'accueil
- la question de l'environnement ; en refusant la dégradation des oasis et la déperdition du caché architectural local ainsi que la question des déchets, trop nombreux dans la région
- les circuits et l'animation locale, qui manque dans cette région ; résoudre les problèmes de l'absence de signalétique dans les circuits, l'accès difficile aux sites naturels et le manque de valorisation générale des sites
- enfin la question de la formation avec le manque de guides et de personnes formées aux métiers du tourisme.

Ces objectifs concernent d'une manière générale l'ensemble des régions soumises aux objectifs des PAT. Il en résulte que dans le cadre de la réalisation des objectifs d'INMAA et de TSF, une partie de seulement sera traitée avec attention. Mais la mission lancée par ces deux derniers organismes n'est pas en mesure de tous les traiter.

Plus clairement, les objectifs des PAT pour cette région font référence au renforcement du balisage des circuits existants, à la réalisation de nouvelles pistes pour faciliter l'accès aux sites naturels de la vallée M'Goun notamment et au développement des activités artisanales, notamment la mise en valeur des ateliers d'extraction d'eau de rose à Kelaat M'Gouna. Le territoire d'étude est pris dans un ensemble plus vaste, comprenant les trois vallées étudiées ainsi que la vallée du Draa et celle du Ziz. Les caractéristiques ne sont pas les mêmes pour ces différents territoires, mais l'ensemble fait l'objet d'une étude sur le développement des structures d'accueils, des circuits et la commercialisation, dans le cadre du PAT « Désert ».

En effet, la promotion générale et la commercialisation de la destination sont également des points forts à développer dans ces objectifs.

L'INMAA et TSF ont assemblés leurs objectifs en définissant trois points clefs de la mission. Elle aura pour but d'étudier l'offre touristique des vallées du Dadès, du Todghra, et M'Goun, susceptible d'être mise en valeur par des actions d'accompagnement en terme

- de conseil, promotion et communication
- de formation
- de financement

L'INMAA apportera ainsi des aides en matière de financement, alors que TSF se portera davantage sur les conseils, la communication et la formation.

ALDEFI accompagnera cette mission en orientant ses fonds vers des investissements de micro-crédit de développement touristique

L'étude sectorielle intégrera ainsi les objectifs de développement des PAT et des actions de l'INMAA.

b- Le développement touristique local

Le développement de l'activité touristique est souvent perçu comme une source de développement local. Le tourisme génère deux formes de ressources économiques ; celles résultant de l'activité touristique seule, qu'il s'agisse de l'hébergement en hôtel, maisons d'hôtes, bivouac, de la restauration, des transports, et celles qui résultent du recours aux biens et services, communs à ceux des populations locales. L'activité touristique, lorsqu'elle est organisée, structurée et qu'elle répond à une demande locale, a ainsi de nombreux effets économiques, sociaux et culturels sur la population et le territoire en général. Toutefois, dans la saisonnalité de l'activité touristique, les retombées ne sont pas les mêmes à tous les moments de l'année. Cela peut avoir des effets négatifs sur la vie locale, tout comme lorsque le tourisme ne génère aucune rentabilité économique sur un territoire lorsque celui-ci est « de passage » ou n'enregistre aucune entrée de devises. Les effets peuvent alors être pervers sur le territoire lorsque celui-ci a réalisé des aménagements touristiques qui n'auront pas de retours économiques ou bien lorsque l'environnement est menacé par manque de protection et de moyens permettant sa sauvegarde.

Le développement touristique doit ainsi être pensé d'une manière territoriale, dans un ensemble global : cela apporte une cohérence à l'offre touristique et répond au mieux aux attentes des touristes. C'est dans ce sens que la mission a été lancée sur le territoire en question puisque différents sites naturels, architecturaux et culturels sont pris dans un ensemble régional cohérent. Afin d'éviter les effets négatifs que peut procurer l'activité

touristique, la mobilisation de la population locale est importante. Cela correspond aux objectifs d'un tourisme responsable privilégiant l'environnement local.

c- Les objectifs de la mission

L'objectif principal est de combattre la pauvreté en donnant la possibilité à la population locale de vivre dans des conditions décentes des ressources de son territoire en organisant ou participant aux activités liées à l'accueil des touristes. Cet objectif répond surtout aux attentes d'INMAA. Mais il s'agit aussi de trouver la façon d'organiser ou d'aider à l'organisation du tourisme, au niveau local.

La mission comportera trois parties :

- une première concernera le recensement des structures d'accueil et de services du territoire, et la façon dont l'activité touristique est organisée. Elle concernera également l'évaluation de l'accessibilité, de l'animation, de la présence des circuits touristiques et du travail des acteurs locaux.
- une seconde partie, évaluera les besoins spécifiques des acteurs locaux ou des futurs acteurs, afin d'améliorer ou développer leur activité, en terme de financement, de formation ou de publicité. Il s'agira ainsi de rencontrer les acteurs et évoquer avec eux leurs problèmes et leurs besoins.
- enfin, une troisième partie consistera à analyser les besoins exprimés et constatés et de formuler des pistes de développement touristique pour le territoire en question.

B- Méthodes de travail

1- Mise en place de l'étude

Cette mission est d'une durée de quatre mois : durant ce temps passé sur le territoire en question, les objectifs de la « vision 2010 » concernant les PAT et de l'INMAA devront être la ligne à suivre concernant la réflexion et la démarche sur le terrain. Répondant aux objectifs même de la mission, plusieurs phases ont été établies :

- phase de découverte de la région et découpage du territoire :

Il s'agit d'une phase d'introduction à la mission, de repérage du territoire à travers divers points de vue : géographique, socio-économique, démographique, mais aussi de découverte des paysages, des atouts touristiques, des faiblesses rencontrées, et de la population locale.

Cette phase se déroulera durant le premier mois de l'étude avec également, la rencontre d'acteurs locaux (bureaux des guides de Kelaat M'Gouna et de Boumalne Dadès, directeur de l'association des gîtes de la vallée du Dadès) mais également régionaux, avec la Délégation Régionale du Tourisme et le PNUD (Programme des Nations-Unies pour le Développement).

La connaissance du territoire permet un découpage afin de réaliser au mieux l'étude en elle-même. Il comprendra donc 3 secteurs, délimités géographiquement par les vallées.

- phase d'observation du potentiel existant

Cette phase va se dérouler durant tout le temps de l'étude, avec une attention particulière les deux premiers mois. Il s'agit d'une phase d'observation de l'activité touristique existante, tant du point de vue des structures d'accueil et de services, que de l'accessibilité, l'aménagement, l'animation et la signalétique. Cette phase répondra au premier volet de l'étude concernant l'activité touristique existante.

- phase d'évaluation des besoins

Il s'agit de la phase principale de l'étude, et qui correspond aux enquêtes de terrains. Les déplacements dans l'ensemble des secteurs d'étude se dérouleront durant le deuxième mois pour les vallées M'Goun et Dadès et les premières semaines du troisième mois pour la vallée du Todghra, après avoir visualisé l'ensemble de la région d'étude et ses composantes notamment touristiques. Ces déplacements sur le terrain permettront de connaître les établissements d'accueil et de services touristiques (qu'ils soient de restauration, d'hébergement ou d'artisanat), de connaître leurs problèmes et d'évaluer directement leurs besoins, ce qui constitue l'objectif principal de la mission.

- phase d'interprétation des résultats et de mise en place des orientations de développement

Cette étude se déroulera tout au long du troisième du dernier mois et constituera une phase d'observations des résultats obtenus de la précédente et de réflexions portées à ce propos. Cette phase sera décisive sur les actions à venir de l'INMAA et de TSF et constituera

l'élément structurant de la mission. De plus, cette analyse des résultats exprimés donnera lieu à une réflexion quant aux orientations de développement touristique à poursuivre. Celles-ci seront établies avec les acteurs locaux, selon leurs besoins exprimés, les besoins constatés, et dans un ensemble global du territoire.

L'étude se fait en partenariat avec l'INMAA et TSF ; pour se faire, mes déplacements seront accompagnés par un agent de micro-crédit de l'INMAA. J'évaluerai les besoins exprimés par les acteurs touristiques et les besoins constatés. Il s'agit d'une double démarche : étant accompagné par un agent de micro-crédit, celui-ci repérera en même temps les futurs clients de l'INMAA si les résultats obtenus conviennent aux objectifs de l'INMAA et de TSF.

2- La préparation des enquêtes

Afin de mieux évaluer les besoins exprimés, il a été utile de créer un questionnaire qui répertorie les différentes structures d'accueil et de services, les problèmes rencontrés et interrogations concernant les besoins afin d'améliorer l'activité.

Une première partie de ce questionnaire concerne ainsi la structure d'accueil en elle-même, une seconde évoque la clientèle actuelle et les services présentés aux touristes. Enfin une dernière partie, concerne les problèmes rencontrés, les projets et en cas de volonté de développement touristique, les besoins exprimés selon qu'ils soient financiers, de formation ou d'information.

Les besoins financiers nous renseignent sur deux types de besoins :

- ceux visant à créer un projet pour augmenter la capacité d'accueil (ils nécessitent davantage de besoins)
- ceux visant à améliorer l'activité en cours (par de nouveaux équipements, par exemple)

Les besoins de formation mettent l'accent sur une demande

- en langues étrangères
- en formation comportementale (savoir accueillir un touriste, tenir un établissement ...)
- en cuisine

Enfin, les besoins d'information concernent

- la publicité et la documentation autour de l'activité elle-même (qu'il s'agisse de site internet, de brochures, cartes de visites, références de guides ...)

- les conseils que peuvent apporter des professionnels du tourisme
- la signalétique.

Le questionnaire permet aussi d'évaluer le potentiel de l'activité touristique dans la région et de découvrir les liens entre les différentes activités. En effet, il est important de connaître les services exactes proposés aux touristes : la grande majorité des hébergements proposant également la restauration et souvent des circuits de randonnées, avec ou sans guides.

Enquête d'évaluation des besoins auprès des structures d'accueil et de services dans les vallées M'Goun, Dadès et Todghra

⇒ jour	secteur d'activité
⇒ nom de l'établissement	
⇒ commune	douar
⇒ secteur d'étude	

1- Informations générales

1- Activité principale

- Auberge ou maison d'hôte
- Hôtel
- Gîte
- Restaurant
- Café - Restauration rapide
- Artisanat ou commerce destiné aux touristes

2- Statut

- Propriétaire
- Locataire

- Individuel
- Associé
- Entreprise familiale

3- Activités secondaires

- Commerce
- Elevage - Agriculture
- Artisanat
- Autres

2- Activité touristique actuelle

- 1- Description – localisation
- 2- Capacité d'accueil
- 3- Emplois
- 4- Période de haute saison
- 5- Provenance des revenus durant basse saison
- 6- Commercialisation du (des) produits(s)

3- La clientèle

- 1- Nombre de clients par semaine en moyenne en haute saison

- 2- Clientèle
 - Nationale
 - Internationale

- Groupe
- Individuelle

3- Services présentés aux touristes

- Restauration
- Logement
- Produit artisanal
- Conseil ou accompagnement en randonnée
- Bivouac
 - quel(s) circuit(s)
 - quel mode de transport

4- Problèmes et besoins

1- Problèmes rencontrés

- Commercialisation de services ou produits
- Financement
- Manque de formation
- Manque d'équipements
- Qualité de service présenté
- Concurrence

2- Projets

3- Les besoins

- Financier
 - Locaux
 - Construction
 - Matériel
 - Autre

 - Projet de construction
 - Amélioration (locaux, équipements)

- Formation
 - Langues étrangères
 - Formation comportementale
 - Cuisine

- Information
 - Référence guides
 - Référence internet
 - conseil
 - signalétique

3- Le travail de terrain

Il permet de collecter les réponses aux questions évoquées dans le questionnaire concernant à la fois l'activité et le potentiel touristique existant, mais aussi les projets, problèmes et besoins des acteurs. Afin d'organiser au mieux ce travail de terrain à travers l'ensemble de la région d'étude, celle-ci a été divisée en trois secteurs, délimités géographiquement. Si la situation géographique de ces secteurs est relativement homogène, il peut arriver parfois qu'un certain nombre de composants soient hétérogènes (accessibilité, activité touristique ...). Des sous-secteurs seront ainsi présentés dans chaque ensemble.

Le premier secteur concerne la vallée M'Goun.

Il comprend : - la basse vallée (ensemble communal d'Aït Sedrate Sahl El Gharbia - le long de la route N10 reliant Kelaat M'Gouna à Skoura puis Ouarzazate-)
- Kelaat M'Gouna
- la vallée des roses, ou moyenne vallée (ensemble communal d'Aït Ouassif)
- la haute vallée (ensemble communal d'Ighit N'oumgoum)

Le deuxième secteur correspond à la vallée du Dadès.

Il comprend : - la basse vallée (ensemble communal de Souk Lakhmis Dadès - situé entre Kelaat M'Gouna et Boumalne Dadès, le long de la route N10)
- Boumalne Dadès
- la moyenne vallée (ensemble communal d'Aït Sedrate Djbel)
- les gorges du Dadès

Enfin, le troisième secteur concerne la vallée du Todghra.

Il comprend : - Tinghir
- la vallée du Todghra (ensemble communal d'Igortane, et village d'Imzine)
- les gorges du Todghra.

Le travail de terrain permet ainsi de rendre compte de l'activité touristique actuelle ou future (selon les projets des acteurs rencontrés), de partager aussi les problèmes rencontrés avec ces acteurs à propos de leur activité mais aussi du tourisme en général dans la région. Il permet

aussi une rencontre directe avec les touristes ce qui permet de se rendre compte de leurs attentes et leurs remarques.

Le travail de terrain permet enfin une vision concrète des atouts touristiques de la région tant du point de vue paysager, architectural et artisanal. Il permet en outre de détecter les circuits possibles (principalement dans les secteurs les plus montagneux ou les vallées en elles-mêmes), le balisage et la rencontre avec quelques guides.

Remarques :

Suivant les objectifs des PAT, de TSF et d'INMAA, les enquêtes portent davantage sur les acteurs ayant des besoins, afin de développer au mieux leurs activités et leur projet. Le travail de terrain va donc essentiellement se porter sur ces acteurs. Cependant des enquêtes ou des entretiens avec d'autres acteurs du tourisme (proposant hébergement ou restauration ou autres types d'accueil touristique) ont aussi été réalisés afin d'avoir leur avis sur le tourisme et son développement dans la région, mais aussi afin de mieux comprendre l'ensemble de l'offre touristique.

Ces derniers entretiens alimenteront l'analyse générale du tourisme mais ne seront pas compris dans l'analyse des besoins observés.

III- L'ETUDE : DU DIAGNOSTIC DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE AUX ORIENTATIONS DE DEVELOPPEMENT

A- Le diagnostic de l'activité touristique des trois vallées et de ses besoins

1- Résultats des enquêtes : les besoins exprimés des acteurs

Afin de cibler au mieux les besoins des acteurs du tourisme et de comprendre leur situation et leurs problèmes, des enquêtes de terrain ont été menées, recensant les besoins de financement, de formation et d'information susceptible d'améliorer leur activité. Trois ensemble ont été déterminés, correspondant aux trois vallées M'Goun, Dadès et Todghra. Il s'agit donc de détecter les besoins exprimés par les acteurs ce qui répond aux objectifs d'INMAA et TSF pour améliorer la qualité de l'offre d'accueil touristique de la région.

a. Besoins exprimés des acteurs de la vallée M'Goun

Observation du territoire

Première vallée de la région d'étude lorsque l'on vient de Ouarzazate, la vallée M'Goun offre une diversité intéressante de l'activité touristique, des promenades de la vallée des roses aux excursions dans les montagnes proches de Bou Tharar ou encore dans les gorges.

Afin de mieux structurer les enquêtes et de mieux détecter l'offre d'accueil et de services, la vallée a été divisée en quatre sous-ensembles :

- la basse vallée, comprenant l'ensemble communal rural d'Aït Sedrate Sahl El Gharbia, situé à l'ouest de Kelaat M'Gouna, le long de l'axe routier N10.
- Kelaat M'Gouna, municipalité et centre dynamique de la vie locale, porte d'entrée sur la vallée des roses et la haute vallée.
- vallée des Roses, ou moyenne vallée, qui comprend l'ensemble communal rural d'Aït Ouassif, situé plus en amont de la vallée, de Kelaat M'Gouna à une quinzaine de kilomètres au nord.
- haute vallée, comprenant l'ensemble communal rural d'Ighit N'oumgoum et le douar de Bou Tharar, partie la plus en amont de la vallée et principal site des activités de montagne.

Les besoins sont exprimés différemment selon les secteurs puisque les structures d'accueil et de services ne sont pas représentées de la même façon et les acteurs touristiques n'ont pas les mêmes préoccupations.

Remarques sur les enquêtes

- Les enquêtes auprès des structures d'hébergements ont été plus nombreuses en moyenne et haute vallée car c'est là qu'elles ont la meilleure situation et que les hébergeurs ont des besoins importants afin de développer leur activité.

- A l'inverse, les enquêtes auprès des restaurants et cafés ont été plus nombreuses dans la basse vallée et à Kelaat M'Gouna, situés principalement dans cette partie de la vallée M'Goun.

- L'attention a été spécialement portée sur les gîtes d'étape et maisons d'hôte qui représentent ici l'essentiel des structures d'accueil.

- Les commerces destinés aux touristes n'ont fait l'objet que d'une enquête compte tenu de la forte similitude entre les établissements et leurs besoins. De plus, la très grande majorité de ces établissements ont des accords avec des groupes régionaux ou nationaux : les enquêtes se sont donc avant tout portées sur les artisans.

Remarques sur les besoins exprimés

Les acteurs touristiques ont exprimés des besoins importants pour améliorer leur activité :

- en terme de financement :

principalement dans l'amélioration des locaux et équipements des chambres ou cuisines, et surtout dans les moyenne et haute vallées pour l'hébergement.

- en terme de formation :

le manque de connaissance en langues étrangères est important et la volonté de répondre à ce manque est à souligner. Cela concerne surtout les hébergements, et les langues anglaise et espagnole.

- en terme d'information :

les besoins exprimés sont considérables, principalement dans la haute vallée, plus isolée des voies de communication. Les besoins passent par une meilleure signalétique et des références, sur internet et dans des guides.

=> **Besoins exprimés de la part des structures d'accueil et de services destinés aux touristes dans la vallée M'Goun**

Tableau 1 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins financiers selon le secteur d'activité et la localisation

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Restaurant	Café-restauration rapide	Commerce ou artisan
Besoins financiers						
Projet de construction	<i>Vallée des Roses : 2 Haute vallée : 1</i>	<i>Vallée des Roses : 1 Haute vallée : 2</i>		<i>Basse vallée : 2 Vallée des Roses : 1</i>	<i>Basse vallée : 2</i>	
Amélioration des locaux ou équipements	<i>Basse vallée : 1 Vallée des Roses : 2 Haute vallée : 2</i>	<i>Basse vallée : 1 Vallée des Roses : 4 Haute vallée : 4</i>	<i>Kelaat M'gouna : 1</i>	<i>Basse vallée : 1 Kelaat M'Gouna : 1</i>	<i>Basse vallée : 1 Kelaat M'Gouna : 2</i>	<i>Kelaat M'Gouna : 1</i>

Tableau 2 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins de formation selon le secteur d'activité et la localisation

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Restaurant	Café-restauration rapide	Commerce ou artisan
Besoins de formation						
Langues	<i>Vallée des Roses : 3 Haute vallée : 2</i>	<i>Vallée des Roses : 3 Haute vallée : 3</i>		<i>Basse vallée : 1</i>	<i>Basse vallée : 1</i>	
Formation comportementale	<i>Vallée des Roses : 1 Haute vallée : 1</i>	<i>Vallée des Roses : 1</i>		<i>Basse vallée : 1 Kelaat M'Gouna : 1</i>	<i>Basse vallée : 1 Kelaat M'Gouna : 1</i>	
Cuisine	<i>Basse vallée : 1 Vallée des Roses : 2 Haute vallée : 1</i>				<i>Basse vallée : 1 Kelaat M'Gouna : 1</i>	

Tableau 3 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins d'information selon le secteur d'activité et la localisation

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Restaurant	Café-restauration rapide	Commerce ou artisan
Besoins d'information						
Publicité						
- <i>Références guides</i>	<i>Haute vallée : 1</i>	<i>Basse vallée : 1 Vallée des Roses : 2 Haute vallée : 4</i>	<i>Kelaat M'Gouna : 1</i>		<i>Basse vallée : 2 Kelaat M'Gouna : 1</i>	
- <i>Site internet</i>	<i>Haute vallée : 1</i>	<i>Vallée des Roses : 1 Haute vallée : 3</i>		<i>Kelaat M'Gouna : 1</i>	<i>Basse vallée : 2 Kelaat M'Gouna : 1</i>	<i>Kelaat M'Gouna : 1</i>
- <i>Echelle nationale / régionale</i>	<i>Basse vallée : 1 Vallée des Roses : 2 Haute vallée : 2</i>	<i>Vallée des Roses : 1</i>	<i>Kelaat M'Gouna : 1</i>			<i>Basse vallée : 1 Kelaat M'Gouna : 1</i>
Signalétique	<i>Vallée des Roses : 2 Haute vallée : 1</i>	<i>Basse vallée : 1 Vallée des Roses : 1 Haute vallée : 2</i>	<i>Kelaat M'Gouna : 1</i>	<i>Kelaat M'Gouna : 1</i>	<i>Basse vallée : 2</i>	<i>Basse vallée : 1</i>

Tableau 4 : Structures d'accueil et de services existantes dans la vallée M'Goun

	Hébergement			Restauration		Artisanat	
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Restaurant	Café- restauration rapide	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Structures d'accueil et de services	15 - Basse vallée : 4 - Vallée des Roses : 5 - Haute vallée : 6	10 - Basse vallée : 1 - Vallée des Roses : 4 - Haute vallée : 5	5 - Kelaat M'Gouna : 3 - Haute vallée : 2	8 - Basse vallée : 2 - Kelaat M'Gouna : 4 - Vallée des Roses : 1 - Haute vallée : 1	18 - Basse vallée : 7 - Kelaat M'Gouna : 10 - Haute vallée : 1	25 - Basse vallée : 9 - Kelaat M'Gouna : 15 - Vallée des Roses : 1	6 - Kelaat M'Gouna : 2 - Vallée des Roses : 2 - Haute vallée : 2
<i>dont soumise à l'enquête</i>	9 - Basse vallée : 2 - Vallée des Roses : 3 - Haute vallée : 4	10 - Basse vallée : 1 - Vallée des Roses : 4 - Haute vallée : 5	1 - Kelaat M'Gouna : 1	4 - Basse vallée : 2 - Kelaat M'Gouna : 1 - Vallée des Roses : 1	6 - Basse vallée : 4 - Kelaat M'Gouna : 2	1 - Basse vallée : 1	1 - Kelaat M'Gouna : 1
Total	30			26		31	

b. Besoins exprimés des acteurs de la vallée du Dadès

Observation du territoire

Dans le territoire d'étude, la vallée du Dadès s'étend des environs de Kelaat M'Gouna jusqu'aux gorges, en passant par Boumalne Dadès. Cette longue vallée offre des paysages variés tant du point de vue des montagnes que de la végétation et des nombreux villages implantés le long du cours d'eau.

Afin de mieux structurer les enquêtes et détecter l'offre d'accueil et de services, la vallée a été divisée en trois sous-ensembles :

- la basse vallée, comprise entre Kelaat M'Gouna et Boumalne Dadès, le long de l'axe routier N10 comprend l'ensemble communal de Souk Lakhmis Dadès.
- Boumalne Dadès, porte d'entrée sur la moyenne vallée et les gorges du Dadès, municipalité et ville au carrefour des différents axes routier de la région. Centre de la vie locale.
- moyenne vallée, de Boumalne Dadès jusqu'à une trentaine de kilomètres au nord, au pied des gorges, comprenant l'ensemble communal rural d'Aït Sedrate Jbel, est un des secteurs les plus dynamiques du point de vue de l'offre d'hébergement.

Remarques sur les enquêtes

- Les gorges du Dadès n'ont pas fait l'objet d'enquêtes déterminant les besoins éventuels compte tenu d'un ensemble de moyenne à haute gamme que propose les hébergements.

- S'il existe un certain équilibre entre les gîtes et les maisons d'hôte dans les enquêtes réalisées dans la vallée M'goun, ce n'est pas la même chose ici, puisque les gîtes sont très minoritaires face aux maisons d'hôte bien plus nombreuses.

- Comme pour la vallée M'Goun, il a été plus intéressant d'interroger les artisans que les commerçants.

Remarques sur les besoins exprimés

Les acteurs touristiques ont exprimés des besoins importants pour améliorer leur activité :

- en terme de financement :

la forte concentration des maisons d'hôte dans la moyenne vallée laisse apparaître des besoins importants dans l'amélioration des locaux ou des équipements. Les artisans sont aussi très demandeurs dans ce domaine.

- en terme de formation :

la connaissance des langues étrangères et la cuisine sont un manque exprimé par de nombreux acteurs.

- en terme d'information :

les besoins de sites internet et de références sont très nombreux, principalement dans la moyenne vallée. La signalétique l'est un peu moins que dans la vallée M'Goun, en raison de la notoriété plus grande aujourd'hui de la vallée du Dadès et d'une meilleur situation.

Besoins exprimés de la part des structures d'accueil et de services destinés aux touristes dans la vallée du Dadès

Tableau 1 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins financiers selon le secteur d'activité et la localisation

Structures d'accueil et de services	Hébergement				Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Camping	Restaurant	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Besoins financiers							
Projet de construction	<i>Basse vallée : 1 Moyenne vallée : 2</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>		<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Boumalne : 1 Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 2</i>	<i>Moyenne vallée : 3</i>
Amélioration des locaux ou équipements	<i>Basse vallée : 1 Moyenne vallée : 7</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Boumalne : 1</i>		<i>Boumalne : 1 Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 2</i>	<i>Basse vallée : 1 Moyenne vallée : 4</i>

Tableau 2 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins de formation selon le secteur d'activité et la localisation

Structures d'accueil et de services	Hébergement				Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Camping	Restaurant	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Besoins de formation							
Langues	<i>Basse vallée : 1 Moyenne vallée : 7</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Boumalne : 1 Moyenne vallée : 1</i>			<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Basse vallée : 1 Moyenne vallée : 1</i>
Formation comportementale	<i>Moyenne vallée : 1</i>						<i>Moyenne vallée : 1</i>
Cuisine	<i>Basse vallée : 1 Moyenne vallée : 4</i>			<i>Moyenne vallée : 1</i>			<i>Moyenne vallée : 1</i>

Tableau 3 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins d'information selon le secteur d'activité et la localisation

Structures d'accueil et de services	Hébergement				Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Camping	Restaurant	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Besoins d'information							
Publicité							
- Références guides	<i>Basse vallée : 1 Moyenne vallée : 8</i>	<i>Moyenne vallée : 4</i>	<i>Boumalne : 1 Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 2</i>
- Site internet	<i>Basse vallée : 1 Moyenne vallée : 8</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>		<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Boumalne : 1 Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 2</i>	<i>Boumalne : 1 Moyenne vallée : 2</i>
- Echelle nationale / régionale	<i>Boumalne : 1 Moyenne vallée : 1</i>			<i>Moyenne vallée : 1</i>			<i>Basse vallée : 1 Boumalne : 1 Moyenne vallée : 1</i>

Structures d'accueil et de services	Hébergement				Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Camping	Restaurant	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Besoins d'information							
Signalétique	<i>Moyenne vallée : 4</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 1</i>	<i>Boumalne : 1 Moyenne vallée : 1</i>	<i>Moyenne vallée : 2</i>	<i>Basse vallée : 1 Moyenne vallée : 3</i>

Tableau 4 : Structures d'accueil et de services existantes dans la vallée du Dadès

	Hébergement			Restauration		Artisanat	
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel, Camping ou village touristique	Restaurant	Café- restauration rapide	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Structures d'accueil et de services	23 - Basse vallée : 2 - Moyenne vallée : 21	4 - Basse vallée : 1 - Moyenne vallée : 3	12 - Boumalne : 7 - Moyenne vallée : 1 <i>village touristique :</i> - Basse vallée : 1 <i>camping :</i> - Moyenne vallée : 3	5 - Boumalne : 2 - Moyenne vallée : 3	18 - Basse vallée : 2 - Boumalne : 10 - Moyenne vallée : 6	14 - Basse vallée : 1 - Boumalne : 8 - Moyenne vallée : 5	4 - Basse vallée : 1 - Boumalne : 1 - Moyenne vallée : 2
<i>dont soumises à l'enquête</i>	15 - Basse vallée : 2 - Moyenne vallée : 13	1 - Moyenne vallée : 1	5 - Boumalne : 2 - Moyenne vallée : 2 - <i>camping</i> - Moyenne vallée : 1	3 - Boumalne ; 2 - Moyenne vallée : 1	3 - Moyenne vallée : 3	4 - Moyenne vallée : 4	3 - Basse vallée : 1 - Boumalne : 1 - Moyenne vallée : 1
Total	36			23		18	

c. Besoins exprimés des acteurs de la vallée du Todghra

Observation du territoire

Vallée la plus éloignée de Ouarzazate, à une cinquantaine de kilomètres de la ville de Boumalne Dadès, elle constitue une attractivité majeure du tourisme régional de par sa notoriété. Elle est située entre Ouarzazate et la ville d'Errachidia, non loin des portes du désert (Merzouga, Erfoud). Sa palmeraie et ses gorges accueillent de nombreux touristes.

Afin de mieux structurer les enquêtes et de mieux détecter l'offre d'accueil et de services, la vallée a été divisée en trois sous-ensembles :

- Tinghir, porte d'entrée sur la vallée, municipalité où le commerce est très représenté, disposant de nombreux quartiers anciens, et située le long de la route principale N10 entre Ouarzazate et Errachidia.
- Vallée du Todghra, partant de Tinghir jusqu'à une douzaine de kilomètres en direction des gorges, comprenant plusieurs villages dont l'ensemble communal d'Igortane, ainsi qu'Imzine, situés le long de l'axe routier et de la palmeraie.
- Gorges du Todghra, situées à quinze kilomètres de Tinghir, rassemblant plusieurs structures d'accueil le long des gorges.

Remarques sur les enquêtes

- La vallée du Todghra ayant une notoriété plus ancienne et plus importante que les deux autres vallées, comporte davantage d'hôtels qui, dans l'ensemble, n'ont pas de besoins améliorant leur activité. Les enquêtes se sont donc principalement concentrées sur les quelques maisons d'hôtes et artisans.

Par exemple, dans le secteur des gorges du Todghra, les acteurs n'ont pas exprimés de besoins particuliers.

- En raison de difficultés de transport, le village de Tamtatouchte situé en amont de la vallée, à une quinzaine de kilomètres des gorges, et une trentaine de Tinghir, n'a pas fait l'objet d'enquêtes. Cependant, il s'agit d'un village présentant les mêmes caractéristiques que le village de Bou Tharar ou Ighem Akdim (dans la haute vallée M'Goun) : isolé et accueillant davantage des randonneurs. Les besoins financiers et d'information dans ce village sont sans doute importants. Lorsque INMAA pourra effectuer des déplacements dans ce village et avoir ainsi des clients, il faudra sans doute prévoir des crédits pour les quelques structures d'accueil.

Remarques sur les besoins exprimés

Les acteurs touristiques ont exprimés des besoins importants pour améliorer leur activité :

- en terme de financement :

aussi bien dans des projets de construction que dans l'amélioration de l'existant mais dans l'ensemble, il y a peu de projets nécessitant des besoins financiers.

- en terme de formation :

quelques acteurs ont exprimés des besoins de formation en langues étrangères, afin de mieux accueillir les touristes, principalement dans la vallée.

- en terme d'information :

peu d'acteurs ont exprimés des besoins à ce sujet compte tenu de la forte notoriété de la vallée, et de la situation des établissements au bord des axes de communication. Néanmoins, le besoin d'avoir un site internet est réel pour la plupart d'entre eux afin d'attirer davantage la clientèle internationale.

Besoins exprimés de la part des structures d'accueil et de services destinés aux touristes dans la vallée du Todghra

Tableau 1 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins financiers selon le secteur d'activité et la localisation

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration	Artisanat	
	Hôtel	Auberge/ Maison d'hôte	Camping	Restaurant	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Besoins financiers						
Projet de construction	<i>Tinghir : 1</i>	<i>Tinghir : 1 Vallée : 2</i>	<i>Vallée : 1</i>	<i>Vallée : 1</i>	<i>Tinghir : 1</i>	<i>Tinghir : 1</i>
Amélioration des locaux ou équipements	<i>Tinghir : 2</i>	<i>Vallée : 2</i>	<i>Vallée : 1</i>	<i>Tinghir : 1 Vallée : 1</i>	<i>Vallée : 1</i>	

Tableau 2 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins de formation selon le secteur d'activité et la localisation

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration	Artisanat	
	Hôtel	Auberge/ Maison d'hôte	Camping	Restaurant	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Besoins de formation						
Langues	<i>Tinghir : 2</i>	<i>Tinghir : 1 Vallée : 3</i>		<i>Tinghir : 1</i>	<i>Vallée : 1</i>	
Formation comportementale	<i>Tinghir : 1</i>					
Cuisine	<i>Tinghir : 1</i>	<i>Vallée : 1</i>		<i>Tinghir : 1 Vallée : 1</i>		

Tableau 3 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins d'information selon le secteur d'activité et la localisation

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration	Artisanat	
	Hôtel	Auberge/ Maison d'hôte	Camping	Restaurant	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Besoins d'information						
Publicité						
- Références guides	<i>Tinghir : 2 Vallée : 1</i>	<i>Tinghir : 1 Vallée : 2</i>	<i>Vallée : 1</i>	<i>Tinghir : 1 Vallée : 1</i>	<i>Tinghir : 1 Vallée : 1</i>	<i>Tinghir : 2</i>
- Site internet	<i>Tinghir : 2</i>	<i>Tinghir : 2 Vallée : 3</i>		<i>Tinghir : 1 Vallée : 1</i>	<i>Vallée : 1</i>	
- Echelle nationale / régionale	<i>Vallée : 1</i>	<i>Vallée : 3</i>				
Signalétique					<i>Tinghir : 1</i>	

Tableau 4 : Structures d'accueil et de services existantes dans la vallée du Todhra

	Hébergement			Restauration		Artisanat	
	Hôtel	Auberge/ Maison d'hôte	Camping	Restaurant	Café- restauration rapide	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Structures d'accueil et de services	26 - Tinghir : 17 - Vallée : 5 - Gorges : 4	10 - Tinghir : 2 - Vallée : 7 - Gorges : 1	6 - Tinghir : 1 - Vallée : 5	13 - Tinghir : 9 - Vallée : 4	28 - Tinghir : 25 - Vallée : 3	17 - Tinghir : 10 - Vallée : 3 - Gorges : 4	11 - Tinghir : 17
<i>dont soumises à l'enquête</i>	5 - Tinghir : 3 - Vallée : 1 - Gorges : 1	7 - Tinghir : 2 - Vallée : 5	2 - Vallée : 2	4 - Tinghir : 2 - Vallée : 2	0	2 - Tinghir : 1 - Vallée : 1	2 - Tinghir : 2
Total	42			41		28	

2- Bilan des besoins exprimés de la région des trois vallées et préconisation

Les enquêtes ont relevé un certain nombre de besoins exprimés par les acteurs. Ils diffèrent selon le type de structures d'accueil et selon les vallées. Etant donné qu'une attention particulière a été portée sur les auberges et gîtes, il est normal que ce soit ces établissements qui ont des besoins plus nombreux.

Les enquêtes ont été plus nombreuses dans les vallées M'Goun et du Dadès (plus d'une trentaine pour chacune des vallées) par rapport à la vallée du Todghra (une vingtaine). Cela tient compte de deux choses :

- comme cela a été dit précédemment, la vallée du Todghra a une notoriété plus ancienne et plus importante : les établissements sont donc généralement anciens et leurs propriétaires ont amélioré au cours de ces années leur établissement. Ils n'ont ainsi pas exprimé de besoins. Cependant certains d'entre eux (auberges, artisans) ont exprimé des besoins financiers ou d'information (comme les références dans des guides ou sur internet). Les hôtels et camping, plus nombreux que dans les autres vallées accueillent davantage un tourisme de masse et de nombreux groupes, ce qui répond moins à la volonté de TSF et de l'INMAA d'apporter des aides nécessaires aux petites structures de type familial. L'exemple des gîtes est frappant puisqu'il n'y a aucun gîte recensé dans la vallée du Todghra, du moins dans la partie enquêtée. Cela montre la différence entre une vallée M'Goun davantage tournée vers la clientèle de randonneurs, dans sa partie amont, et une vallée du Todghra pouvant accueillir de nombreux groupes sans difficultés.

- les enquêtes dans la vallée du Todghra se sont « limitées » à la ville de Tinghir, la vallée et les gorges. La haute vallée (dont fait parti Tamtatouchte) n'a pas pu faire l'objet d'enquêtes. Cela explique l'absence des gîtes recensés dans la vallée puisqu'ils sont sans doute localisés dans la haute vallée. La partie enquêtée de la vallée du Todghra est d'une quinzaine de kilomètres de Tinghir jusqu'aux gorges. Celle du Dadès est d'une trentaine de kilomètres et celle de la vallée M'Goun, de plus de trente-cinq kilomètres. Etant allé plus loin dans le Haut-Atlas, parfois loin des axes de communication, il est normal que nous ayons rencontré pour ces deux dernières vallées davantage d'acteurs touristiques avec des besoins importants.

Tableau 1 : Structures d'accueil et de services destinés aux touristes soumises à l'enquête dans l'ensemble de la région d'étude

	Hôtels	Auberge – Maison d'hôte	Gîte d'étape	Camping
Vallée M'Goun	1	9	10	0
Vallée du Dadès	4	15	1	1
Vallée du Todghra	5	7	0	2
Total	10	31	11	3
	55 en hébergement			

	Restaurant	Café – restauration rapide	Commerce destiné aux touristes	Artisanat d'art
Vallée M'Goun	4	6	1	1
Vallée du Dadès	3	3	4	3
Vallée du Todghra	4	0	2	2
Total	11	9	7	6
	20 en restauration		13 en artisanat	

Comme le montre le tableau 1, les structures d'hébergement ont été davantage soumises à l'enquête étant donné qu'elles regroupent à la fois l'hébergement, la restauration et la plupart du temps, des services proposés aux touristes (conseil ou accompagnement en randonnées, promenades ...).

Concernant les besoins financiers, ce sont dans les parties les plus en amont des vallées que les acteurs en ont exprimés le plus, et surtout dans les vallées M'Goun et du Dadès. Cela concerne soit un nouveau projet, et nécessite donc des besoins importants :

- nouvelles chambres
- nouveaux sanitaires
- nouveaux locaux
- nouvelle(s) salle(s) de restaurant

soit l'amélioration des équipements ou locaux existants

- équipement de chambres
- équipement de cuisine
- équipement en mobilier intérieur ou extérieur

Les villages isolés d'Ighem Akdim ou Timglouna dans la haute vallée M'Goun ont des besoins financiers importants qui s'accompagnent d'un manque d'infrastructures (eau courante, électricité parfois, route praticable). Dans les basses ou moyennes vallées, les besoins financiers portent davantage sur l'amélioration de l'existant lorsque les revenus ne suffisent pas pour l'entretien des établissements.

Des besoins de formation ont été exprimés pour ainsi accueillir au mieux les touristes : ils concernent :

- le manque de connaissance en langues étrangères (généralement l'anglais et l'espagnol),
- le besoin en formation comportementale (savoir accueillir au mieux un touriste, savoir diriger un établissement d'accueil touristique ...)
- ou en cuisine, qu'elle soit marocaine, berbère ou « occidentale ».

Ces besoins sont exprimés avant tout par les établissements récents, en général situés en moyenne ou haute vallée.

Les besoins d'information enfin, sont assez contrastés d'une vallée à l'autre. La situation géographique et l'ancienneté de l'établissement expliquent ces différences. Les besoins exprimés concernent aussi bien

- les références dans des guides (Routard, Lonely Planet, Guide Bleu, Geoguide ...)
- les références sur internet (site internet, référence dans un site plus général)
- la publicité à une échelle nationale ou internationale
- la signalétique.

Concernant cette dernière, elle est surtout exprimée dans la haute vallée, et principalement dans les villages difficiles d'accès. Les établissements situés le long des axes routiers ou des vallées (dans leur partie plus avale) n'ont en général pas exprimé ce besoin. Les références dans des guides ou sur internet concernent ceux qui jusque là n'ont pas eu de moyens de solliciter les guides ou créer un site. Il semble que ce besoin soit l'un des plus importants pour la plupart des établissements. Enfin, ceux pour qui ces références sont déjà faites, ont davantage exprimé un besoin de publicité à une échelle nationale ou internationale, favorisant la venue de touristes dans la région, et ainsi, dans leur établissement.

Le tableau 2 montre le nombre d'établissements exprimant l'ensemble de ces besoins dans l'ensemble régional.

Tableau 2 : Nombre d'établissements d'accueil ou de services exprimant des besoins financiers, de formation ou d'information

	Hôtels	Auberge – Maison d'hôte	Gîte d'étape	Camping
Projet de construction	1	9	4	2
Amélioration équipement	4	15	10	1
Langues	4	17	7	0
Formation comportementale	1	3	1	0
Cuisine	1	10	0	0
Références guides	6	13	11	2
Références Internet	2	15	5	1
Echelle nationale et +	1	10	1	1
Signalétique	2	7	5	1

	Restaurant	Café – restauration rapide	Commerce destiné aux touristes	Artisanat d'art
Projet de construction	6	4	3	2
Amélioration équipement	6	5	5	0
Langues	2	2	1	1
Formation comportementale	2	2	1	0
Cuisine	2	2	1	0
Références guides	3	4	4	2
Références Internet	5	5	3	2
Echelle nationale et +	0	0	0	4
Signalétique	3	4	4	2

Les acteurs ont ainsi fait part de leurs problèmes concernant généralement le manque de moyens financiers, de publicité, de visiteurs, parfois même des problèmes de concurrence. Avec ces résultats d'enquêtes, INMAA va pouvoir ainsi développer des actions de micro-crédit concernant le tourisme rural dans cette région du Maroc, afin de répondre à ses propres objectifs d'aider les populations qui ont des besoins financiers afin d'améliorer leur activité et de vivre directement des revenus de cette activité. INMAA répondra donc aux besoins financiers exprimés avant tout pour les acteurs répondant au mieux aux objectifs d'INMAA et mettant en avant un projet construit et cohérent. Si les actions de micro-crédit sont individuelles, les acteurs font parti d'un groupe de solidarité qui va au-delà des domaines d'activité, mais cela permet aux clients d'INMAA de pouvoir compter les uns sur les autres en cas de problème.

TSF, pour sa part, va pouvoir répondre aux besoins exprimés en matière de formation, de conseil ou de publicité, afin d'aider les différents acteurs. Mais son objectif est d'aller au-delà des besoins individuels, et pouvoir apporter une aide pour le développement touristique de la région.

Ainsi, afin d'éviter des actions individuelles qui ne profiteraient pas de manière responsable à l'ensemble régional, il convient de regrouper ces aides que peut apporter TSF.

Le manque de publicité, tout d'abord, ne doit pas être abordé de manière individuelle. Il convient de trouver des solutions pour regrouper les informations pouvant apporter une notoriété plus importante à la région. Les acteurs ont exprimés des besoins importants de publicité pour leur établissement. Mais c'est à une échelle plus large que la publicité doit être réalisée, comme certains acteurs locaux l'ont suggéré en parlant de « besoin de publicité à l'échelle nationale ou internationale ». Une fois les solutions apportées en matière de publicité de l'ensemble régional du sud-est marocain, celle concernant les établissements eux-mêmes sera plus dispensable. Cependant, internet reste la principale source de documentation et la publicité par ce biais est un moyen efficace de remédier à ce manque.

Concernant la signalétique, il n'est pas pensable de procéder à une multiplication de panneaux dans les villes ou sur les routes longeant les vallées. Cela apporterait une information confuse et anarchique. Certaines structures d'accueil sont très éloignées et pas indiquées. Il faut résoudre ce problème grâce à une signalétique simple mais efficace. En regroupant les

demandes de panneaux de signalisation, des économies peuvent être faites sur leurs prix ces, aussi bien à l'achat qu'à l'implantation sur le sol communal. C'est donc de manière collective que cela doit être organisé.

Les besoins de formation seront également traités de manière collective que ce soit pour les langues, la formation comportementale ou la cuisine.

L'objectif de cette mission est de trouver les moyens pour développer de manière responsable cette région. Cela passe par la mobilisation des acteurs locaux. Et sur le point de la formation, si TSF peut pallier au manque de formation « technique », il faut trouver sur place, des acteurs permettant d'améliorer l'activité touristique et de répondre à ces besoins. Les acteurs entre eux, peuvent également s'entraider en s'apportant mutuellement les connaissances dont ils disposent.

Ces besoins ont ainsi été exprimés par la majorité des acteurs du tourisme de ces trois vallées. Cependant, d'autres ont été constatés, allant, comme cela a été dit précédemment, au-delà des besoins individuels. C'est sur ces besoins constatés qu'il convient maintenant de porter une attention particulière, puisqu'ils concernent l'ensemble régional et accompagneront les aides d'INMAA et TSF.

3- Organisation des structures d'accueil et de services dans les trois vallées

Les enquêtes de terrain ont permis, outre de rencontrer les acteurs souhaitant développer leur activité touristique, de recenser l'ensemble des structures d'accueil et de services de la région des trois vallées M'Goun, Dadès et Todghra.

Le recensement a été fait par secteur et par type de structures d'accueil. Il a permis de détecter le nombre de lits de l'ensemble régional, afin de mieux cibler la stratégie de développement touristique.

La qualité de l'offre d'hébergement et de restauration a également été recensée afin d'établir des catégories d'établissements suivant les prix demandés et la qualité ; cela permettant de répondre au mieux aux attentes des touristes.

Ainsi, pour chaque établissement d'accueil, le nombre d'étoiles indiqué fait référence au classement officiel et des catégories ont été établies :

Pour les maisons d'hôte et auberge, le caractère ♦ marque la qualité de l'établissement.

♦ correspond à un établissement où les prix vont de 120 à 200 dirhams (12 à 20 €) la nuit par personne, et dont l'offre est d'une bonne qualité

♦♦ correspond à un établissement où les prix vont de 180 à 250 dirhams (18 à 25 €) la nuit par personne, et dont l'offre est d'une très bonne qualité

♦♦♦ correspond à un établissement où les prix vont au-delà de 250 dirhams (plus de 25€) la nuit par personne, et dont l'offre est d'une excellente qualité

Pour les gîtes d'étape, le caractère ♣ marque la qualité de l'établissement.

♣ correspond à un établissement où les prix sont à moins de 50 dirhams (moins de 5 euros) la nuit par personne, et dont l'offre est d'une bonne qualité

♣♣ correspond à un établissement où les prix sont supérieurs à 50 dirhams (plus de 5€) la nuit par personne, et dont l'offre est d'une très bonne qualité

Pour les hôtels, le caractère ♥ marque la qualité de l'établissement.

♥ correspond à un établissement où les prix vont de 60 à 150 dirhams (6 à 15 euros) la nuit par personne, et dont l'offre est d'une bonne qualité

♥♥ correspond à un établissement où les prix vont de 150 à 300 dirhams (15 à 30€) la nuit par personne, et dont l'offre est d'une très bonne qualité

♥♥♥ correspond à un établissement où les prix vont au-delà de 300 dirhams (plus de 30€) la nuit par personne, et dont l'offre est d'une excellente qualité

A noter que le nom d'enseigne « auberge » ou « hôtel » est un choix du propriétaire. Selon la définition, un hôtel comprend plus de dix chambres, une auberge moins de dix. Mais ce n'est pas une obligation d'appeler « hôtel » un établissement qui a plus de dix chambres.

Pour les restaurants, le caractère ♠ marque la qualité de l'établissement.

♠ correspond à un établissement où le prix moyen d'un menu est inférieur à 50 dirhams (moins de 5€) et dont l'offre est d'une bonne qualité

♠♠ correspond à un établissement où le prix moyen d'un menu est supérieur à 50 dirhams (plus de 5€) et dont l'offre est d'une bonne qualité

A noter que pour les restaurants, y figurent uniquement les établissements de restauration seule. Les cafés et restaurations rapides n'y sont pas notés compte tenu de leur grand nombre; la plupart n'étant pas à vocation touristique. Le recensement suivant n'indique pas les hébergements qui proposent de la restauration puisqu'ils sont tous dans ce cas. Chaque hébergement propose une restauration et le nombre de couverts de l'établissement est en général proportionnel au nombre de lits qu'il propose.

Enfin, concernant l'offre des services destinés aux touristes, outre le recensement des artisans et différents commerces de produits artisanaux, est indiqué la référence des guides officiels. Cependant, la grande majorité des hébergements proposent également des guides aux touristes, que ce soit pour des conseils ou pour l'accompagnement dans des randonnées. Ceux-ci ne sont pas indiqués puisque les guides officiels des bureaux y sont recensés.

a. Organisation de l'offre d'hébergement

Organisation de l'offre d'hébergement dans la vallée M'Goun

Basse vallée	Structures	Nombre de lits	Douar	Catégorie et classement
Azimounda	Maison d'hôte	21	Aït Ali Ouhssaine	◆◆◆ - 2*
Damaskina	Maison d'hôte	22	Aït Aabou	◆◆◆ - 2*
Kasbah Abdou	Maison d'hôte	22	Aït Ridi	◆◆ - 2*
Tamyassennt	Maison d'hôte	20	Aït Tazarine	◆
Gîte Aït Ihya – Ziri	Gîte d'étape	25	Aït Tazarine	♣

Total nombre de lits :	110
-------------------------------	------------

Kelaat M'Gouna	Structures	Nombre de lits	Douar	Catégorie et classement
Aflafal	Hôtel	32	Kelaat M'G	♥ - 1*
Grand Atlas	Hôtel	28	Kelaat M'G	♥
Rosa M'gouna	Hôtel	204	Kelaat M'G	♥♥ - 1*

Total nombre de lits :	264
-------------------------------	------------

Vallée des Roses	Structures	Nombre de lits	Douar	Catégorie et classement
Assafar	Maison d'hôte	16	Ait khyar	♦♦ - 1*
	Gîte d'étape	20	Ait khyar	♣♣
Dar Timitar	Maison d'hôte	12	Tabakhachte	♦♦
Itran 1	Maison d'hôte	20	Mirna	♦♦♦
Itran 2	Maison d'hôte	30	Tabrkhachte	♦♦
Les jardins du M'Goun	Maison d'hôte	8	Azrou	♦♦
Azrou	Gîte d'étape	40	Azrou	♣♣
H'dida	Gîte d'étape	45	H'dida	♣
Tabakhachte	Gîte d'étape	40	Tabakhachte	♣

Total nombre de lits :	231
-------------------------------	------------

Haute vallée	Structures	Nombre de lits	Douar	Catégorie
Au Tunnel	Maison d'hôte	15	Bou Tharar	♦
Chez Abdou Mt M'Goun	Maison d'hôte	20	Bou Tharar	♦♦
Chez Hassan	Maison d'hôte	10	Bou Tharar	♦♦
Jbel M'goun	Maison d'hôte	8	Ighem Akdim	♦
Riad berbère	Maison d'hôte	30	Bou Tharar	♦♦
Tamaloute	Maison d'hôte	25	Bou Tharar	♦♦
Chez Bessou	Gîte d'étape	30	Bou Tharar	♣♣
Chez Fadil	Gîte d'étape	30	Bou Tharar	♣
Ighem Akdim	Gîte d'étape	40	Ighem Akdim	♣
Taghya	Gîte d'étape	20	Agouti	♣
Timglouna	Gîte d'étape	40	Timglouna	♣

Total nombre de lits :	316
-------------------------------	------------

Structures d'hébergement Vallée M'Goun	Unités	Nombre de lits
Maison d'hôte – Auberge	15	279
Hôtel	5	312
Gîte d'étape	10	330

Total	30	921
--------------	-----------	------------

Organisation de l'offre d'hébergement dans la vallée du Dadès

Basse vallée	Structures	Nombre de lits	Douar	Catégorie et classement
Aït Rassi	Maison d'hôte	16	Aït Rassi	♦♦ - 2*
Dar Lamane	Maison d'hôte	8	Aït Boulmane	♦♦
	Gîte d'étape	10	Aït Boulmane	♣♣
Ksar Kaissar	Village touristique	180	Taourirte	♥♥♥ - VVT
Miss Rose	Gîte d'étape	30	Aït Taleb	♣

Total nombre de lits :	214
-------------------------------	------------

Boumalne Dadès	Structures	Nombre de lits	Douar	Catégorie et classement
Adrar	Hôtel	47	Boumalne	♥
Almanader	Hôtel	27	Boumalne	♥♥
Bougafer	Hôtel	18	Boumalne	♥
Kasbah Dadès - Chems	Hôtel	50	Boumalne	♥♥ - 2*
Le Soleil bleu	Hôtel	40	Boumalne	♥♥
	Camping	20 carav.	Boumalne	
Tamazirte	Hôtel	12	Boumalne	♥
Tizzarouine	Hôtel	120	Boumalne	♥♥♥ - 3*
Vallée des Oiseaux	Hôtel	20	Boumalne	♥♥

Total nombre de lits :	334 (hors camping)
-------------------------------	---------------------------

Moyenne vallée	Structures	Nombre de lits	Douar	Catégorie et classement
Aït Arbi	Maison d'hôte	34	Aït Arbi	♦♦
Aït Marghad	Maison d'hôte	19	Aït Arbi	♦
Aït Oudinar	Maison d'hôte	65	Aït Oudinar	♦♦
Atlas Berbère	Maison d'hôte	40	Aït Ouffi	♦♦
Chez Eric	Maison d'hôte	10	Sidi Daoud	♦♦
Chez la famille Berbère	Maison d'hôte	30	Aït Youl	♦♦
Chez Mimi	Maison d'hôte	15	Aït Ibriren	
Chez Pierre	Maison d'hôte	30	Aït Ouffi	♦♦♦
Cinq Lunes	Maison d'hôte	15	Aït Oudinar	♦♦
Ighrem Melloulén	Maison d'hôte	20	Ighrem Melloulén	♦
Imlil	Maison d'hôte	12	Aït Arbi	♦
Kasbah de la vallée	Hôtel	100	Aït Ouffi	♥♥
Kasbah Didis	Maison d'hôte	40	Aït Youl	♦♦♦

La gazelle du Dadès	Maison d'hôte	40	Aït Ouffi	♦
	Camping	20 carav.	Aït Ouffi	
La fibule	Maison d'hôte	10	Aït Ouffi	♦♦
Miguirne	Maison d'hôte	20	Sidi Boubker	♦
	Gîte d'étape	15	Sidi Boubker	♣
Panorama	Maison d'hôte	25	Aït Ibriren	♦♦
Panoramique	Maison d'hôte	14	Aït Ouffi	♦♦
	Camping	20 carav.	Aït Ouffi	
Pattes de Singes	Camping	25 carav.	Aït Arbi	
Peuplier	Maison d'hôte	27	Aït Ouffi	♦
Riad des Vieilles Charues	Maison d'hôte	15	Aït Oudinar	♦♦
Tamassint	Gîte d'étape	30	Aït Youl	♣
Tissadrine	Maison d'hôte	40	Aït Ouffi	♦♦
Vieux Chateau	Maison d'hôte	50	Aït Ouffi	♦♦

Total nombre de lits :	716 (hors camping)
------------------------	---------------------------

Structures d'hébergement Vallée du Dadès	Unités	Nombre de lits
Maison d'hôte – Auberge	23	595
Hôtel	9	614 (dont 434 hors Village touristique)
Gîte d'étape	4	85
Camping	4	85 caravanes
Total	36	1239 (hors camping)

Organisation de l'offre d'hébergement dans la vallée du Todghra

Tinghir	Structures	Nombre de lits	Catégorie et classement
Agdal	Hôtel	70	♥
Bachir	Hôtel	20	♥
Barraoui	Hôtel	50	♥♥♥
Bougafer	Hôtel	240	♥♥♥ - 4*
El Fath	Hôtel	20	♥
El Hoda	Hôtel	40	♥
Etoile du Sud	Hôtel	30	♥
Iminoulmou - Oasis	Hôtel	50	♥♥
La Kasbah	Hôtel	22	♥♥
Lamrassi	Hôtel	44	♥♥♥ - 3*
L'avenir	Hôtel	25	♥♥
Les Gorges	Hôtel	28	♥
Omertou	Hôtel	25	♥
Saghro	Hôtel	130	♥♥♥ - 4*
Salam	Hôtel	24	♥
Todghra	Hôtel	100	♥ - 1*
Tomboctou	Hôtel	33	♥♥♥ - 2*
Auberge Chez Aïssa	Maison d'hôte	30	♦♦
Retour au calme	Maison d'hôte	20	♦♦
Ourti	Camping	(35 carav.)	

Total nombre de lits :	1001 (hors camping)
------------------------	----------------------------

Vallée du Todghra	Structures	Nombre de lits	Douar	Catégorie et classement
Amazirte	Hôtel	55	Aït Snan	♥♥
Azoul	Hôtel	30	Aït Snan	♥♥
Chez Aïcha	Hôtel	30	Tizgui	♥
La vallée	Hôtel	10	Aït Snan	♥
Zakar Charif	Hôtel	25	Tizgui	♥
Atlas	Camping + hôtel	16 (+ 15 carav.)	Aït Snan	♥
Azlag	Camping + hôtel	15 (+ 15 carav.)	Aït Snan	♥
Le Lac	Camping + hôtel	20 (+ 10 carav.)	Aït Snan	♥♥
Le Soleil	Camping + hôtel	60 (+ 15 carav.)	Aït Snan	♥♥
Les Poissons Sacrés	Camping	(7 carav.)	Aït Snan	
Anissa	Maison d'hôte	20	Aït Snan	♦♦
La Palmeraie	Maison d'hôte	12	Aït Snan	♦♦
Mabrouk	Maison d'hôte	8	Imzine	♦
Riad Todghra	Maison d'hôte	40	Tizgui	♦♦
Taborihte	Maison d'hôte	80	Tizgui	♦♦♦

Todghra	Maison d'hôte	20	Aït Snan	◆
Valentine	Maison d'hôte	30	Tizgui	◆◆

Total nombre de lits :	471 (<i>hors camping</i>)
------------------------	------------------------------------

Gorges du Todghra	Structures	Nombre de lits	Catégorie et classement
L'étoile des Gorges	Hôtel	30	◆
Les roches	Hôtel	60	◆◆
Mansour	Hôtel	10	◆
Yasmina	Hôtel	60	◆◆
Panoramique des Gorges	Maison d'hôte	20	◆◆

Total nombre de lits :	180
------------------------	------------

Structures d'hébergement Vallée du Todghra	Unités	Nombre de lits
Hôtel	26	1372
Maison d'hôte – Auberge	10	280
Camping	6	92 caravanes

Total	42	1652 (<i>hors camping</i>)
--------------	-----------	-------------------------------------

Structures d'hébergement des Trois Vallées	Unités	Nombre de lits
Hôtel	40	2298
Maison d'hôte – Auberge	48	1154
Gîte d'étape	14	415
Camping	10	177 caravanes

Total	112	3867 (<i>hors camping</i>)
--------------	------------	-------------------------------------

b. Organisation de l'offre de restauration

Organisation de l'offre de restauration dans la vallée M'Goun

	Localisation	Douar	Nombre de couverts	Catégorie
Almanadir	Basse vallée	Aït Arbi	80	♠
Carrefour 1000 Kasbah	Basse vallée	Aït Ihya	85	♠
Errabia	Kelaat M'G		82	♠♠
Le grand Atlas	Kelaat M'G		55	♠
Le rendez-vous des amis	Kelaat M'G		50	♠♠
Les arcades	Kelaat M'G		40	♠♠
Tourbist	Vallée des Roses	H'dida	30	♠
Saada	Haute vallée	Bou Tharar	20	♠

Total nombre de couverts pour restauration seule :	442
--	------------

Organisation de l'offre de restauration dans la vallée du Dadès

	Localisation	Douar	Nombre de couverts	Catégorie
Atlas Dades	Boumalne Dadès		100	♠♠
Tamazirte	Boumalne Dadès		60	♠
Afra	Moyenne vallée	Sidi Daoud	40	♠
Chez Isabel	Moyenne vallée	Aït Arbi	50	♠
Moyen Atlas	Moyenne vallée	Aït Arbi	40	

Total nombre de couverts pour restauration seule :	290
--	------------

Organisation de l'offre de restauration dans la vallée du Todghra

	Localisation	Douar	Nombre de couverts	Catégorie
Casalaila	Tinghir		80	♠
El Hilal	Tinghir		80	♠♠
Imlil	Tinghir		40	♠♠
La Nouvelle étoile	Tinghir		50	♠♠
La Place	Tinghir		80	♠♠
Raï Afillah	Tinghir		70	♠
Sou Matrite	Tinghir		40	♠
Tafssoute	Tinghir		40	♠
Titrit	Tinghir		30	♠
Aghbalou	Vallée	Imzine	50	♠
Chez Michèle	Vallée	Imzine	80	♠♠
Emerighn	Vallée	Aït Snan	60	♠
Inaa Welcome	Vallée	Aït Snan	100	♠♠

Total nombre de couverts pour restauration seule :	710
---	------------

Ensemble des trois vallées	Unités	Nombre de couverts
Total en restauration seule	26	1142 ¹¹
Estimation pour l'ensemble régional		4200 ¹²

¹¹ Ce chiffre ne tient pas compte du nombre de couverts des auberges, maisons d'hôtes et hôtels, mais uniquement des restaurants de la région.

¹² Cette estimation a été calculée sur le nombre approximatif de couverts donnés par les auberges ou hôtels. Cela varie des petites auberges accueillant un nombre de couverts limités, souvent égal au nombre de lits, aux hotels-restaurants comme ceux situés dans les Gorges du Todghra qui peuvent accueillir de nombreux groupes.

c. Organisation des services destinés aux touristes

Artisanats	Localisation	
Commerces de produits de roses et dérivés		
	Basse vallée M'Goun	8 boutiques
	Kelaat M'Gouna	14 boutiques
	Boumalne Dadès	6 boutiques
Commerces de produits artisanaux traditionnels		
	Basse vallée M'Goun	1 boutique
	Kelaat M'Gouna	1 boutique
	Vallée des Roses	1 boutique
	Basse vallée du Dadès	1 boutique
	Boumalne Dadès	2 boutiques
	Moyenne vallée du Dadès	5 boutiques
	Tinghir	10 boutiques
	Vallée du Todghra	3 boutiques
	Gorges du Todghra	4 boutiques
Artisanat d'art (tapis, poignards, objets d'art traditionnel)		
	Kelaat M'Gouna	6 artisans
	Vallée des Roses	2 artisans
	Haute vallée M'Goun	2 artisans
	Basse vallée du Dadès	1 artisan
	Boumalne Dadès	1 artisan
	Moyenne vallée du Dadès	2 artisans
	Tinghir	11 artisans

Lieux de visites	Localisation	
Usines de roses	Kelaat M'Gouna	
Musée d'Art berbère	Basse vallée du Dadès	
Kasbah et futur musée d'art berbère	Moyenne vallée du Dadès	

Evènements¹³	Localisation	Date
Fête de la rose	Kelaat M'Gouna	Premier week end de mai
Semaine culturelle	Boumalne Dadès	Dernière semaine de juillet
Mousssem des fiancés	Imilchil	Septembre
Festival du film Amazight	Ouarzazate	Dernier week end de mai
Festival Ahwach	Ouarzazate	Premier week end de septembre

¹³ Ces événements n'ont pas toujours lieu dans la région d'étude mais constitue un attrait indéniable pour l'ensemble de la région.

Guides officiels	Localisation	Activité
Bureau des guides	Kelaat M'Gouna	Renseignement / accompagnement
Bureau des guides	Boumalne Dadès	Renseignement / accompagnement
Guide de l'hôtel « Le soleil Bleu »	Boumalne Dadès	Renseignement

Location de véhicules/VTT	Localisation	
Voitures, 4x4	Ouarzazate	4 agences
Transport touristique	Ouarzazate	
Transport touristique	Gorges du Dadès	
VTT	Boumalne Dadès	
VTT	Tinghir	
VTT - Assetif	Vallée du Todghra	

B- Les axes stratégiques de développement régional

Démarche et objectifs de développement

Les problèmes et besoins exprimés par les acteurs du tourisme des vallées M’Goun, Dadès et Todghra ont conduit à une réflexion plus générale sur le développement touristique de cette région et sur ce qui aujourd’hui manque ou nuit à l’amélioration de l’activité et de l’accueil touristique.

Au sein du territoire d’étude, nous pouvons constater :

- une mauvaise lisibilité de l’attractivité régionale – patrimoine culturel, architectural, paysager
- une mauvaise lisibilité de l’offre d’accueil – hébergement et restauration
- un manque de concertation et de lien entre les acteurs et d’une dynamique de travail
- un manque de cohésion entre l’offre touristique, les acteurs locaux, régionaux et la population
- un manque de promotion globale du territoire

Afin de remédier à ces manques et de compléter les actions individuelles qu’INMAA et TSF proposeront aux acteurs locaux, la démarche à suivre est une démarche de développement territorial basée sur une organisation des activités et des structures d’accueil et de services répondant à une offre de séjour.

Les touristes actuels des vallées se répartissent en deux catégories :

- les groupes qui font appel à une agence de voyage organisatrice d’un séjour, avec ou sans guides accompagnateurs, dans le sud-est marocain d’une semaine maximum répartie entre Marrakech, la vallée du Draa jusqu’à Zagora, les vallées M’Goun, Dadès et Todghra, et les portes du désert (Merzouga).

Ces touristes fréquentent un grand nombre de lieux et de structures d’accueil pendant leur séjour, sans vraiment en profiter, pressés par une organisation de groupe. Dans ces cas-là, les vallées M’Goun, Dadès et Todghra sont davantage des lieux de passage.

- les individuels ou petits groupes qui peuvent aussi faire appel à une agence de voyage, avec des conditions différentes, où organiser leur voyage eux-mêmes. Les activités et sites visités sur place peuvent se faire avec ou sans guides, et résultent davantage d’une

volonté de profiter de chaque lieu. Néanmoins, ces touristes manquent souvent d'informations et, concernant la région, souffrent d'une mauvaise lisibilité de l'offre d'accueil et de l'attractivité du territoire.

Aussi, afin de limiter le tourisme de masse et ses effets, et pour améliorer la lisibilité de l'offre, il convient d'intégrer l'activité touristique dans un développement régional organisé. Etant donné que les objectifs pour le développement touristique de la région ne sont ni d'augmenter les prix des structures d'accueil et de services, ni d'augmenter massivement la fréquentation, la mise en place d'une offre de séjour est la solution pour un développement cohérent de l'ensemble régional.

En structurant l'offre touristique aussi bien au niveau de l'accueil et des services que du potentiel existant, les touristes pourront ainsi consommer davantage ; intégrant mieux la population et les acteurs locaux.

L'objectif est donc de faire venir les touristes dans les trois vallées et de réussir à les garder sur le territoire.

Construction d'une offre de séjour

Le territoire d'étude est homogène du point de vue géographique et culturel, et peut ainsi présenter une image de marque construite sur les vallées et l'identité berbère, plus précisément tamazight.

Dans ce territoire homogène, nous pouvons apprécier la diversité des paysages d'une vallée à l'autre (la vallée des roses est différente de la palmeraie du Todghra) et à l'intérieur même des vallées (entre les basses et hautes vallées – exemple frappant de la vallée M'Goun).

Il en est de même pour la vie locale entre les habitations et modes de vie des centres-villes, différents de ceux des nomades.

Cette diversité du patrimoine culturel, paysager, architectural et humain permet la mise en place d'un type de séjour.

De plus, l'offre des structures d'accueil et de services sur le territoire est suffisante (compte tenu des actions d'INMAA et TSF contribuant à l'amélioration de ces structures) ; cela confirme l'intérêt de la mise en place d'un séjour.

L'offre de séjour proposée aura une durée de quatre à six jours, ce qui laisse à la fois du temps sur place pour profiter de la région et des différentes vallées ; et aussi de pouvoir compléter ce séjour par d'autres destinations, d'autres villes ou territoires (Marrakech, portes du désert...) selon les désirs.

Cette offre de séjour va se construire sur :

- l'élaboration d'un circuit au sein du territoire en question, reliant les différents sites touristiques et structures d'accueil et de services
- la promotion du circuit et du séjour à l'échelle internationale et nationale
- la mise en place d'une organisation de travail et de formation permettant un travail de groupe efficace et la réponse à un certain nombre de questions et de manques.
- l'élaboration d'une charte territoriale.

1- Premier axe : élaboration d'un circuit des « trois vallées » : structure de l'offre touristique du territoire

Ce support de l'offre de séjour fait partie des objectifs du PAT qui prévoit d'améliorer et d'aménager grâce à une meilleure signalétique six circuits dans l'ensemble du pays d'accueil, et d'en créer de nouveaux.

Ce circuit de découverte est appelé aujourd'hui, « trois vallées » car il couvre un territoire allant de la vallée M'Goun jusqu'à celle du Todghra en passant par la vallée du Dadès. Il couvre ainsi l'ensemble du territoire d'étude, là où INMAA et TSF lanceront leurs actions de soutien à l'activité touristique, mais il correspond aussi à un ensemble plus vaste, en amont des vallées. Il allie ainsi les différentes composantes naturelles, architecturales, culturelles et humaines de la région.

Ce circuit permet de desservir l'ensemble des villes et villages caractéristiques de la région proposant l'accueil et les services et de former ainsi une unité régionale proposant :

- aux acteurs du tourisme de fédérer leurs actions autour d'une démarche territoriale « Pays des Trois Vallées »
- aux touristes de réaliser un séjour basé sur un circuit structuré, un peu formaté, mais qui les laisse libre du choix des pistes du circuit, du choix de l'accueil touristique

Cette démarche d'optimisation de l'accueil touristique de la région est globalisante : derrière le circuit de découverte, les acteurs touristiques doivent collectivement participer à cette démarche.

Le circuit se construit autour de différentes pistes, dont certaines ne sont accessibles qu'en 4x4. Il y a donc différents types de circuit possible, selon le mode de transport utilisé. Le but recherché est d'esquisser les trajets possibles en indiquant le temps et le nombre de kilomètres, les points de vues et activités réalisables, mais en laissant le touriste libre de gérer comme il l'entend son séjour. Ainsi certaines pistes peuvent être réalisées à pied, en VTT... et des touristes préféreront utiliser leur véhicule à chaque déplacement.

L'objectif est d'informer le touriste des activités et offres d'hébergement et de restauration mais en lui laissant le maximum la sensation « d'aventure ».

A noter que ce circuit est proposé à un ensemble de touristes qui ne sont pas les randonneurs habitués de la région ; eux ont davantage connaissance des pistes à suivre et ont une large offre de services à ce sujet (conseils ou accompagnements par des guides).

Le circuit se compose de plusieurs trajets possibles autour des trois vallées :

Au départ de Kelaat M'Gouna, en remontant la vallée des roses, une trentaine de kilomètres sépare cette ville de Bou Tharar, dont plus de la moitié en route goudronnée. Les paysages sont constitués de la vallée M'Goun verdoyante puis de montagnes arides, avant d'arriver à Bou Tharar, située en moyenne montagne, aux confins de la vallée M'goun et de la rivière Imghrane. A Bou Tharar, localité agréable par sa simplicité et l'accès rapide à diverses randonnées ou promenades (les gorges Imghrane et M'Goun), plusieurs pistes sont possibles :

- soit une quinzaine de kilomètres de Bou Tharar à Aït Youl, dans la vallée du Dadès,
- soit en passant par Ighem Akdim (6km de Bou Tharar), douze kilomètres reliant celle-ci à Aït Ali, dans la vallée du Dadès.

Ces deux pistes sont accessibles par tous les véhicules et présentent des paysages arides, ponctués de divers troupeaux et nomades.

Arrivée dans la vallée du Dadès, deux trajets sont possibles : soit une descente de la vallée vers Boumalne, soit une montée de la vallée vers M'Smrir. Ce choix est plus audacieux car il permet de profiter des plus beaux paysages (kasbah, vallée verdoyante, divers panoramas sur

les montagnes, promenades possibles le long de la rivière). La route suivant la vallée du Dadès est en très bon état, jusqu'aux gorges (une trantaine de kilomètres sépare Boumalne des gorges, 60 kilomètres séparent M'smrir de Boumalne). La piste est plus difficile d'accès entre les gorges et M'smrir : différents villages ponctuent le trajet, qui longe la rivière du Dadès. Avec de nombreux points de vues remarquables. Arrivé à M'smrir, deux choix s'offre aux touristes :

- soit une piste vers le nord, en direction d'Agoudal et Imilchil, uniquement pour 4x4, 60 kilomètres de piste difficile à travers les montagnes

- soit une piste appelée « Gorges-Gorges » aboutissant au village de Tamtatouchte, dans la vallée du Toghdra, 40 kilomètres de piste difficile, uniquement en 4x4. Cette piste est plus intéressante car elle traverse plus de villages et permet de rencontrer des nomades.

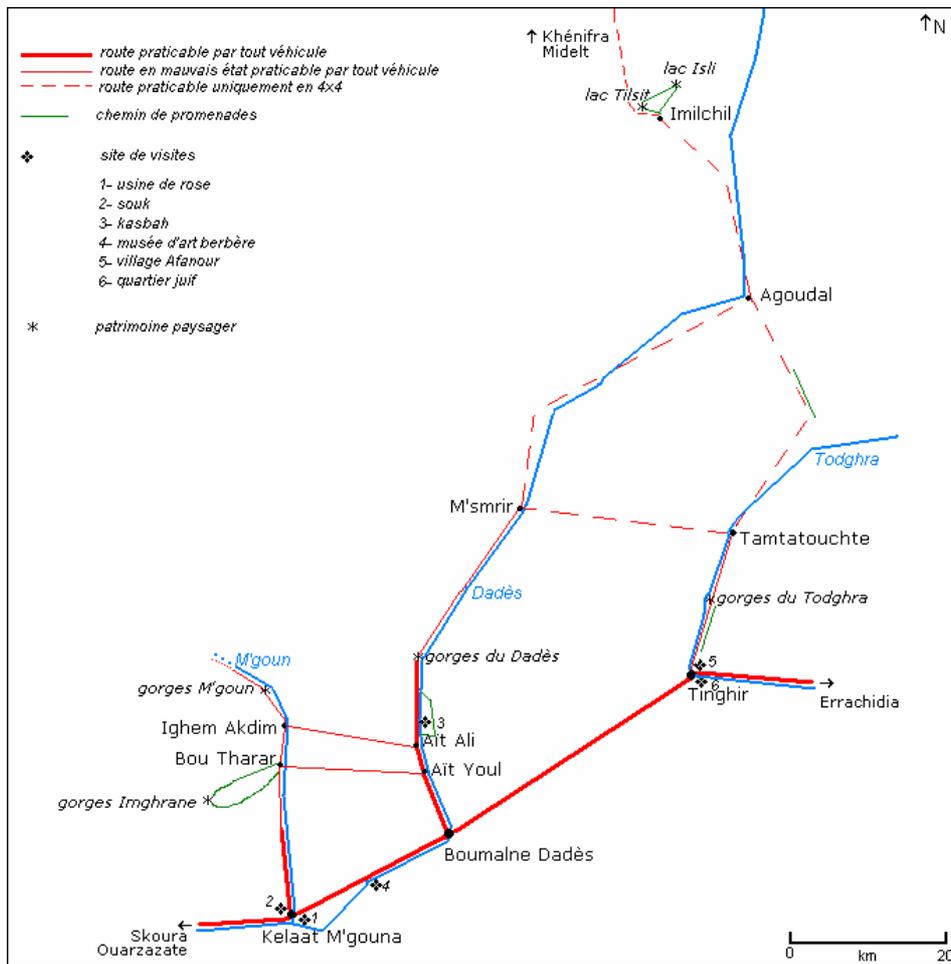
Pour les touristes qui n'ont pas de 4x4, arrivé à M'smrir, le mieux est de retourner en direction de Boumalne, l'accès étant trop difficile au-delà pour des petites voitures.

A Agoudal, une piste relie Imilchil, à 40 kilomètres, intéressante grâce aux deux lacs Tilsit et Isli et aux paysages de moyenne montagne. D'Agoudal, une autre piste redescend vers Tamtatouchte, (50 kilomètres).

De Tamtatouchte à Tinghir, il y a 30 kilomètres reliant, dont la moitié jusqu'aux gorges du Todghra. Cette partie est accessible par petites voitures, de Tinghir à Tamtatouchte et il faut encore 50 kilomètres pour se rendre à Boumalne Dadès.

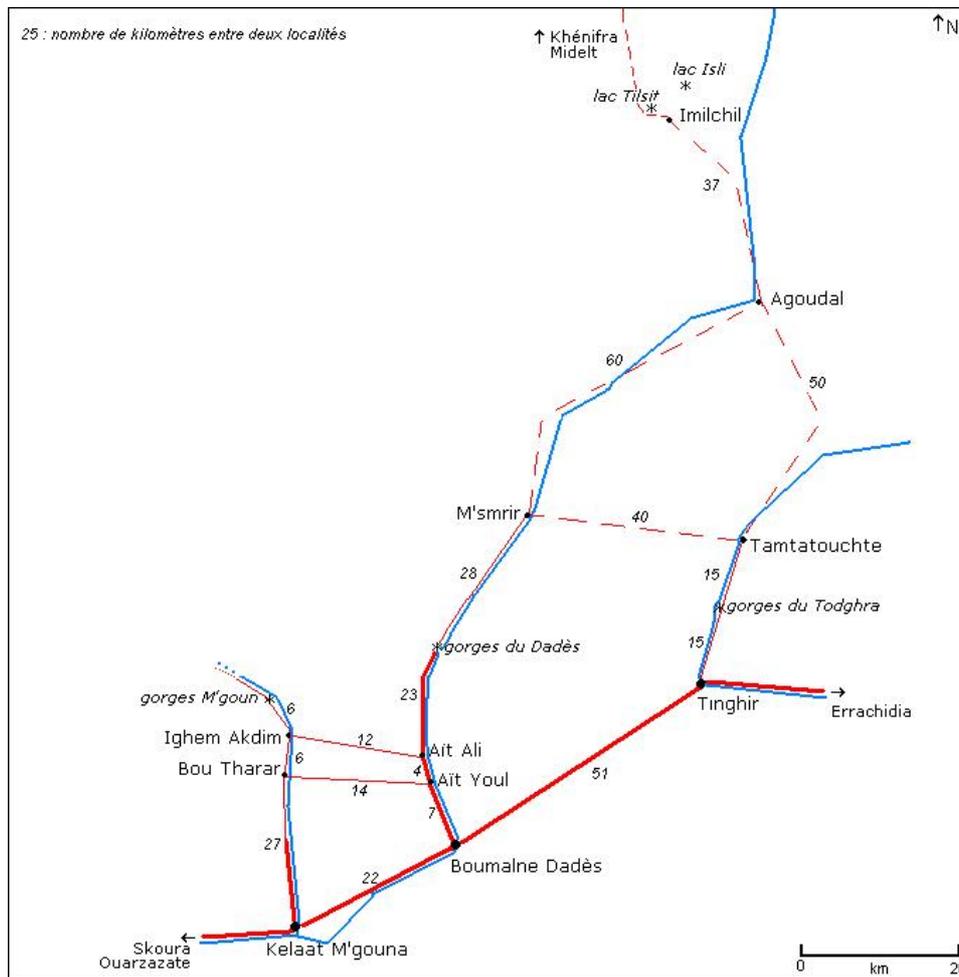
Les deux schémas suivants proposent un aperçu des villes et villages traversés par le circuit avec dans le premier les indications de la qualité des pistes et des principaux lieux de visites, et dans le second la distance kilométrique entre les villages.

Schéma 2 : Pistes et localités du circuit de découverte



source : auteur

Schéma 3 : Distance kilométrique entre les localités du circuit de découverte



source : auteur

Conseils de circuit :

Circuit 1 (pour petites voitures) :

Départ de **Kelaat M'Gouna** (visite de l'usine de roses, du souk)

- ⇒ **Bou Tharar** (27km) : promenades le long de la vallée des Roses et dans les gorges Imghrane
- ⇒ **Ighem Akdim** (6km) et gorges M'Goun (6km) : promenade dans les gorges M'goun, randonnée à travers le Haut-Atlas
- ⇒ **Aït Ali** (vallée du Dadès – 12 km) : découverte de la vie des nomades
- ⇒ **Gorges du Dadès** (21 km) : promenade le long de la vallée du Dadès, parmi les kasbah et les champs, et dans les gorges

- ⇒ Retour vers **Boumalne Dadès** (33 km) : visite de la Kasbah, du musée d'Art berbère, souk et centre-ville de Boumalne
- ⇒ **Tinghir** (51 km) : visite du quartier juif, du village Afanour, des artisans de la ville, des nombreux commerces de tissus et d'art berbère
- ⇒ **Gorges du Todghra** (15 km) : promenade dans la palmeraie et dans les gorges
- ⇒ **Tamtatouchte** (15 km) : promenade le long du Todghra, découverte de petits villages

Retour

Ce circuit est en « étoile » étant donné qu'en petite voiture, on ne peut pas relier la vallée du Dadès et celle du Todghra.

Circuit 2 (pour 4x4) – *Kelaat-M'smrir-Tamtatouchte (circuit court)*

Départ de **Kelaat M'Gouna** (visite de l'usine de roses, du souk)

- ⇒ **Bou Tharar** (27km) : promenades le long de la vallée des Roses et dans les gorges Imghrane
- ⇒ **Ighrem Akdim** (6km) et gorges M'Goun (6km) : promenade dans les gorges M'goun, randonnée à travers le Haut-Atlas
- ⇒ **Aït Ali** (vallée du Dadès – 12 km) : découverte de la vie des nomades
- ⇒ **Gorges du Dadès** (21 km) : promenade le long de la vallée du Dadès, parmi les kasbah et les champs, et dans les gorges
- ⇒ **M'smrir** (28 km) : promenade dans les villages jusqu'à M'smrir
- ⇒ **Gorges-gorges – Tamtatouchte** (40km) : promenade au milieu des nomades et dans la moyenne montagne
- ⇒ **Gorges du Todghra** (15 km)
- ⇒ **Tinghir** (15 km) : promenade dans la palmeraie, et dans la ville de Tinghir – village Afanour, quartier juif, artisans, commerces de tissus
- ⇒ **Boumalne** (51 km) : souk et centre-ville de Boumalne
- ⇒ **Kelaat** (24 km)

Retour

Circuit 3 (pour 4x4) – *Kelaat-M'smrir-Imilchil-Tinghir (circuit long)*

Départ de **Kelaat M'Gouna** (visite de l'usine de roses, du souk)

- ⇒ **Bou Tharar** (27km) : promenade le long de la vallée des Roses et dans les gorges Imghrane
- ⇒ **Ighrem Akdim** (6km) et gorges M'Goun (6km) : promenade dans les gorges M'goun, randonnée à travers le Haut-Atlas
- ⇒ **Aït Ali** (vallée du Dadès – 12 km) : découverte de la vie des nomades
- ⇒ **Gorges du Dadès** (21 km) : promenade le long de la vallée du Dadès, parmi les kasbah et les champs, et dans les gorges
- ⇒ **M'smrir** (28 km) : promenade dans les villages jusqu'à M'smrir
- ⇒ **Agoudal** (60km) : panoramas de moyenne montagne
- ⇒ **Imilchil** (37 km) : villages en pisé blanc, lac Tilsit et Isli
- ⇒ **Tamtatouchte (par Agoudal)** : (87 km) villages en pisé blanc, panoramas de moyenne montagne, découverte de la vie de nomade
- ⇒ **Gorges du Todghra** (15 km)
- ⇒ **Tinghir** (15 km) : promenade dans la palmeraie, et dans la ville de Tinghir – village Afanour, quartier juif, artisans, commerces de tissus
- ⇒ **Boumalne** (51 km) : souk et centre-ville de Boumalne
- ⇒ **Kelaat** (24 km)

Retour

Ces trois circuits proposés offrent une certaine diversité des panoramas, des villages parcourus. Comme nous l'avons vu précédemment, de nombreux hébergements et restaurants sont présents dans la région, surtout en moyenne et basse vallée. Pour les circuits 2 et 3, d'autres établissements d'accueil et de services existent à M'smrir, Agoudal, Imilchil et Tamtatouchte.

Les quelques photos suivantes montrent un aperçu des paysages des hautes vallées et les rencontres que l'on peut y faire.



Rencontre avec un agriculteur d'Imilchil



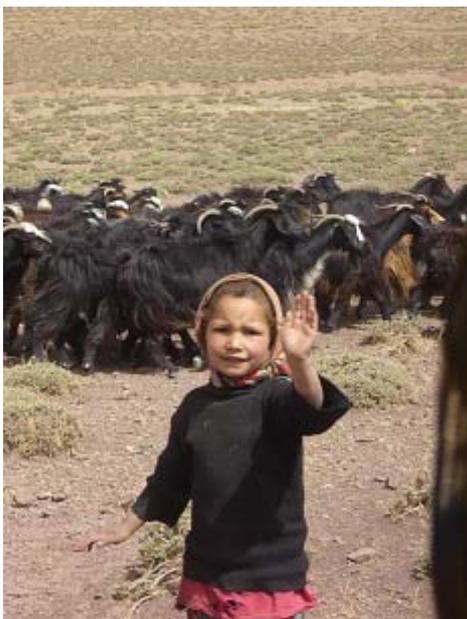
Habitations de nomades, Agoudal



Troupeaux de dromadaires, Agoudal



Paysage de M'smir



Rencontre dans la haute vallée du Todghra



Lac Tilsit à Imilchil



Village en pisé blanc, haute vallée du Todghra Paysage près de Tamtatouchte



Paysage de la haute vallée M'Goun

2- Deuxième axe : promotion du circuit

Le manque de publicité et de signalétique est un problème majeur exprimé par les acteurs du tourisme des « trois vallées ». Le meilleur moyen de résoudre ce besoin est de globaliser la promotion des différentes structures d'accueil et de services autour du circuit et de l'offre de séjour. L'objectif est de réaliser une promotion du support, à savoir le circuit, et d'y rattacher les établissements d'accueil : cela leur apportera une promotion individuelle dans un ensemble régional qu'il convient de promouvoir à une échelle nationale et internationale. La promotion du circuit de découverte va s'établir de deux façons.

Un site internet « portail »

La première est la construction d'un site internet. Plus de la moitié des séjours touristiques sont aujourd'hui préparés et organisés via internet. C'est devenu le moyen de communication le plus efficace, le plus simple, et qui correspond aux objectifs de renseigner les touristes, les guider en favorisant un tourisme itinérant. Les besoins en site internet ont été vivement exprimés lors des enquêtes de terrain. Cela montre l'importance que les acteurs du tourisme donnent à la publicité par internet.

Le site en question offrira trois types de renseignements :

- la présentation de la région des « trois vallées » : patrimoine culturel, paysager, architectural, humain, activités à réaliser sites à visiter.
- la présentation du circuit, avec les différentes pistes possibles, qui alimentera l'offre de séjour (qui se basera sur les esquisses de circuit présentées ci-dessus)
- les références des structures d'accueil et de services destinés aux touristes ; avec des liens vers les sites internet des établissements.

Il s'agira donc d'un site « portail » offrant des renseignements tout en regroupant les sites internet utiles aux touristes pour préparer leur séjour.

Cela évite une promotion individuelle coûteuse et peu efficace. Cependant, chaque acteur est libre de créer un site internet propre à son établissement et de l'insérer au sein du site « portail ».

Pour les touristes, cela correspond au réel besoin de préparer un séjour avec le maximum d'informations (qu'ils pourront imprimer eux-mêmes), tout en ayant la possibilité, sur place, de modifier les plans prévus à l'avance. Il s'agit d'une aide dans la découverte de la région, laissant le touriste « fabriquer » son séjour lui-même.

La réalisation du site peut-être effectuée par la société *L'opérationnel*, dont l'un des membres est originaire de la vallée du Dadès et connaît bien la région : de plus, c'est déjà cette société qui réalise plusieurs sites internet d'établissements d'accueil de la région. La réalisation d'un site portail reviendrait à 2000 euros maximum, pour l'hébergement et l'actualisation du site, comprenant informations, photos, schémas, liens vers d'autres sites internet, vidéo de la région, forum de discussion. Le coût certes un peu élevé à ce stade du projet, peut être pris en compte par différentes cotisations des membres d'une Association des professionnels du

tourisme des « trois vallées », mais la promotion de la région par ce site est fondamentale et apportera rapidement une notoriété à une région qui en vaut la peine.

Une brochure locale

La deuxième façon de promouvoir le circuit est de créer une brochure d'information distribuée localement. Cela permettra d'indiquer les pistes du circuit, d'informer le touriste sur les sites, points de vues, activités qu'offre la région et de recenser les structures d'accueil et de services. C'est un complément du site internet qui, au niveau local, permettra de présenter l'ensemble de l'offre touristique.

Cette brochure pourra se diviser selon les secteurs

- vallée M'Goun
- vallée du Dadès
- vallée du Todghra

Elle permettra en outre de répondre aux besoins de signalétique : la brochure indiquera l'emplacement des différentes structures d'accueil. Au niveau de l'information géographique et touristique, elle renseignera sur l'histoire et la culture de la région en apportant des informations plus détaillées et plus pertinentes que celles des guides touristiques.

Le circuit de découverte sera la trame de fond sur laquelle se grefferont les renseignements et indications des offres d'hébergement, de restauration, d'artisanat, les lieux insolites, points de vues remarquables qui ne sont pas indiqués aujourd'hui, ni dans le paysage, ni dans les guides. Cela évitera une implantation anarchique de la signalétique et la multiplication des panneaux, dénaturant le paysage.

La brochure devra être en trois langues : arabe, français et anglais, afin d'être le plus accessible. Une carte illustrera le circuit et par secteurs.

Pour exemple, la société *Micro Ouar Impression*, localisée à Ouarzazate et qui traite déjà avec INMAA, propose les tarifs suivants :

- pour un papier ordinaire, format 16/21, 3 feuilles A4, 12 pages, en noir et blanc :
pour 1000 impressions, 1500 dirhams (soit 150 euros approximativement), soit 1.5 dirhams la brochure.
- pour un papier glacé, au même format, même nombre de pages, en couleur :
pour 1000 impressions, 7070 dirhams (soit 700 euros environ), soit 7.07 dirhams la brochure.

Ces tarifs s'appliquent pour une brochure contenant quelques photos, une carte et plusieurs schémas d'orientation, mais principalement des renseignements sous forme de texte.

Dans le premier cas, le prix de vente unitaire d'une brochure pour un touriste pourrait être de 5 dirhams, cela couvrirait largement les frais d'impression, et permettrait d'envisager une nouvelle édition au fur et à mesure des années. Ce premier exemple convient peut-être mieux pour le lancement, tout en sachant les prix pour une brochure plus élaborée les années suivantes.

La distribution se fera dans les établissements d'accueil qui le désirent, quelques points stratégiques (la boulangerie centrale de Kelaat M'Gouna, l'usine de roses, les bureaux des guides de Kelaat et Boumalne, les agences de location de VTT ou de transport routier, le future Point d'Information Touristique de Tinghir ...) Un logo facilement identifiable pourra être apposé sur les enseignes des établissements proposant des brochures (comme le « *i* » d'*information*)

Le Point d'Information Touristique de Tinghir est un projet lancé par Brahim Altou et un agent de micro-crédit d'INMAA, dont l'étude de financement est en train d'être réalisée par la Chambre de Commerces de Ouarzazate. L'objectif de ce Point d'Information est d'orienter des diplômés-chômeurs vers le domaine touristique en organisant des formations dans ce domaine. A court terme, il permettra la rencontre entre les touristes cherchant des informations sur la région (le Point d'Information disposera des cartes de visites et des brochures des différents établissements d'accueil ou de services), les investisseurs désirant créer un établissement (procédures, conseils, documentation), les professionnels du tourisme pouvant conseiller ou accompagner pour des randonnées ou excursions. Des locations de VTT et motos sont aussi envisagées.

Ce Point d'Information sera localisé dans le centre de Tinghir, à proximité de la rue principale reliant les gorges à Boumalne.

Cette initiative intéressante qui mobilise un certain nombre d'acteurs, aux profils différents, permet de réunir en un point les acteurs du tourisme (clients ou professionnels) et de pallier au manque de formation. Il permet aussi de réaliser la promotion des structures d'accueil et de services et à un niveau plus général, de la région. C'est un projet ambitieux et l'on peut se demander s'il serait utile d'en implanter une à Kelaat et une à Boumalne, deux autres villes

clefs. A moyen terme, une réflexion devra être portée là-dessus. La brochure et le site internet suffiront dans les premiers temps.

Ces moyens de promotion du circuit ont l'avantage de réunir l'ensemble des acteurs du tourisme de la région en allant au-delà de la simple concurrence entre les établissements eux-mêmes ; l'objectif étant d'organiser une promotion de l'ensemble régional.

3- Troisième axe : mise en place d'une organisation de travail et de formation-action

Le circuit permet de réunir sur une même entité territoriale l'ensemble des professionnels du tourisme : cela contribue à une organisation régionale menée par les acteurs eux-mêmes.

Jusqu'à présent, une seule association, dans le domaine du tourisme, existait dans la région, celle des gîtes de la vallée du Dadès, association récente regroupant treize établissements et s'interrogeant sur les différents problèmes ou moyens à mettre en œuvre pour améliorer l'activité touristique.

Afin que le circuit reflète une organisation structurée du tourisme régional, il faut que les professionnels du tourisme se regroupent à la manière de l'association dont nous venons de parler, pour qu'ensemble, ils prennent en compte les différents problèmes qui se posent aujourd'hui dans l'activité touristique, ils s'interrogent sur les questions qui ont trait à l'accueil des touristes, à la gestion de leur établissement, aux besoins exprimés lors des enquêtes.

L'objectif d'une telle organisation de travail permettra une meilleure promotion globale de la région, une prise en compte des intérêts communs et effacer les soucis de concurrence exprimés par certains.

La concurrence n'est pas au niveau local, elle est au niveau national (Marrakech, les stations du littoral marocain), et international (Tunisie, Turquie). Les établissements d'accueil et de services de la région des « trois vallées » ne sont pas concurrents les uns des autres. Ils ont tout intérêt à s'unir pour promouvoir leur région et améliorer l'accueil et les services destinés aux touristes.

Un des objectifs de TSF est de répondre aux besoins de formation exprimés sur le territoire. Au-delà des formations techniques (cuisine, langues étrangères) que pourra dispenser TSF, l'ONG française a aussi l'objectif d'assurer une formation de travail qui répond à la démarche qualité ou d'optimisation d'accueil de la région, s'articulant autour du circuit.

Dans ce cadre, la formation d'animateurs s'avère indispensable pour organiser au mieux le travail et les différentes pistes de réflexion :

- comment animer un groupe de travail ?
- comment réunir les acteurs dynamiques et les moins dynamiques, les faire travailler ensemble, et que chacun ait sa place ?
- comment faire émerger des idées au sein d'un groupe de travail ?
- comment valoriser des échanges constructifs ?

Les animateurs peuvent être des professionnels du tourisme ou des personnes dynamiques désirant s'impliquer dans le développement de la région et dans ces réunions de travail. TSF pourra apporter ces aides pour que les acteurs locaux puissent ensuite, eux-mêmes, diriger les actions de travail et organiser le développement régional.

A l'heure actuelle, différents acteurs pourraient lancer les premières étapes d'une organisation de travail.

- Abdeslam Oukhatou, guide et propriétaire de la *Kasbah Abdou*, dans la basse vallée M'Goun
- Aziz Boulouz, propriétaire de la *Kasbah Assafar*, dans la vallée des Roses
- Brahim Altou, locataire de la boutique artisanale *La Mémoire berbère* à Tinghir et initiateur du projet du Point d'Information Touristique
- les propriétaire ou gérants : du restaurant *Inass Welcome* (vallée du Todghra), des maisons d'hôte *Retour au Calme* (Tinghir), *Valentine* (vallée du Todghra), *Kasbah Aït Arbi* (moyenne vallée du Dadès), *Riad des vieilles Charrues* (moyenne vallée du Dadès).

Il s'agit de différents acteurs (restaurateur, hébergeur, artisan) dans les trois vallées qui sont dynamiques et prêts à constituer un groupe solide dans la formation, le travail de groupe et les échanges sur les différentes pistes de réflexion.

Les agents de micro-crédit d'INMAA qui le souhaitent peuvent constituer un excellent relais entre les acteurs, du fait de leur dynamisme, leur connaissance du territoire et des préoccupations du développement et leur présence dans les trois vallées.

Dans ces réunions de travail, les préoccupations individuelles doivent s'accompagner d'une préoccupation globale du territoire, et ainsi différentes réflexions sont à mener quand au

développement touristique des trois vallées, à l'amélioration de l'accueil touristique et à l'offre paysager, culturel, architectural ...

Les quelques pistes de réflexion évoquées ici doivent permettre aux acteurs d'échanger, d'apporter des idées et des solutions.

Du point de vue de la formation comportementale :

- Comment améliorer l'accueil touristique au niveau individuel ?
 - gestion des prix
 - gestion du service et de l'accueil
 - gestion des différents services et activités proposés aux touristes
 - recherche d'une nouvelle clientèle ou fidélisation de celle-ci.

- Comment améliorer l'accueil touristique au niveau régional ?
 - recherche d'une nouvelle clientèle
 - fidélisation de la clientèle actuelle
 - conseils sur l'ensemble des activités, des offres, des services du circuit.

Sur différents thèmes :

- Quelle est la place de la culture tamazight dans l'accueil des touristes et la valorisation de la région ? Comment intégrer au mieux les différents éléments de la culture locale (cuisine traditionnelle, moussem, histoire de la région ...) et les associations culturelles ?

- Comment traiter les questions environnementales ?
 - sauvegarde et mise en valeur du patrimoine bâti traditionnel (maison en pisé, kasbah, ksar)
 - protection du patrimoine paysager et question des déchets (comment sensibiliser les touristes, les acteurs locaux, la population locale ?)
 - les différents projets de construction de piscines compte tenu des problèmes liés au manque d'eau pour la population locale en période de sécheresse, et de la limitation en période normale.

- Comment intégrer au mieux une signalétique efficace ?
Dans les cas les plus isolés, réflexion sur un plan de signalétique des structures d'accueil touristique.
- Comment faire partager aux touristes la vie locale et les activités humaines (tissage de tapis, atelier de menuiserie, de soudure, activités agricoles, souk ...) ?
- Comment organiser le travail des guides pour qu'il soit efficace et que les guides entre eux ne se gênent pas ? Comment aider et former les faux guides dynamiques qui souhaitent travailler de manière officielle ?

Ces pistes de réflexion peuvent être abordées dans le cadre des groupes de travail grâce à une confrontation des différents points de vues et des échanges d'idées. L'objectif de la mise en place d'une organisation de travail est de permettre à chaque acteur de trouver sa place dans le développement touristique de la région et de répondre de manière collective et intelligente aux différents problèmes de l'activité.

Les différentes associations déjà créées ou à venir pourront se fédérer autour d'une association des professionnels du tourisme des « trois vallées », qui marquera le regroupement des différents acteurs autour d'une éventuelle charte commune.

4- Quatrième axe : élaboration d'une « Charte des trois vallées »

L'association des professionnels du tourisme des « trois vallées » aura pour vocation de réunir les hébergeurs, restaurateurs, artisans, guides et toutes personnes impliquées dans le domaine touristique portées par une volonté de développer.

Elle peut reposer sur la constitution d'une charte réunissant un certain nombre d'objectifs et d'engagements. Cela permettra d'identifier clairement les orientations professionnelles des acteurs et de pouvoir ensemble concrétiser les réflexions de travail.

La charte doit se construire autour du concept du circuit de découverte et de l'image de marque de la région des « trois vallées ». Elle doit s'élaborer autour d'orientations établies entre les acteurs qui s'appuieront sur les valeurs d'un tourisme responsable où les retombées économiques de l'activité visent à développer le territoire et améliorer les conditions de vie de

ses habitants, et où l'identité culturelle du territoire est valorisée tout en préservant l'environnement.

La charte est un outil :

- de mise en réseau et de promotion des engagements des professionnels du tourisme
- de crédibilité des objectifs fixés par rapport à la clientèle
- de sensibilisation vis-à-vis de la population locale et de la clientèle du territoire, ses ressources, son patrimoine.

La charte a pour objectif, tout comme le circuit, de fédérer les acteurs du tourisme autour d'une démarche territoriale des « Trois vallées »

Des engagements doivent être lancés :

- entre les professionnels du tourisme
 - promotion commune du territoire (site internet, brochure)
 - renvoi de la clientèle à l'intérieur du circuit des « trois vallées » pour équilibrer les séjours des touristes)
 - participation aux réunions de travail
 - amélioration suivant des objectifs communs des structures d'accueil et de services et de l'accueil général des touristes

- envers la clientèle
 - prestation de qualité
 - personnalisation de l'accueil et proximité avec les clients
 - valorisation du patrimoine régional et local, et partage des connaissances sur le patrimoine culturel, paysager, humain ...

- envers le patrimoine
 - préservation et valorisation du patrimoine architectural de la région (habitat traditionnel, ksar, kasbah), rénovation des structures d'accueil tenant compte du caractère traditionnel
 - protection de l'environnement (traitement des déchets, des eaux usées, question des énergies renouvelables), utilisation de transport « doux », comme les vélos, les mules, la marche ...

- protection du patrimoine paysager (jardins, champs, canaux d'irrigation, entretien du paysage ...)
- envers la population locale et les producteurs
- valoriser les produits du terroir et accompagner les associations locales dans ce but
 - faire participer la population locale dans l'activité touristique lors des fêtes, mais aussi lors des promenades au sein du circuit (dans la vallée, les villes)
 - faire partager le savoir-faire des artisans aux touristes

Le PNUD (Programme des Nations-Unies pour le Développement) et la Délégation Régionale du Tourisme de Ouarzazate sont en train d'élaborer une charte de tourisme durable, dans le programme de Conservation de la Biodiversité par la Transhumance dans le Haut-Atlas (CBTHA). Les objectifs énoncés par cette charte sont propres aux territoires en question (Haut-Atlas, haute vallée M'Goun) ; mais cependant, un travail de collaboration peut être fait entre ces deux organismes et la future association des professionnels du tourisme des « trois vallées », pour une partie commune de la charte, relative à la protection de l'environnement. Comme la charte du tourisme durable du programme CBTHA, le label Clef Verte peut être envisagée au sein du territoire des « trois vallées ». Une réflexion doit être menée à ce sujet. (voir en annexe les objectifs du label)

La charte doit être élaborée et construite par les professionnels du tourisme les plus dynamiques de la région et doit être liée à la participation à l'association. Cela apportera un cadre de travail pour mener à bien les objectifs de développement touristique régional et de concertation entre les acteurs.

L'étude des besoins exprimés par les acteurs du tourisme de la région des vallées M'Goun, Dadès et Todghra a révélée un certain nombre de points et de problèmes qu'il convient de résoudre afin d'améliorer l'accueil des touristes dans ce territoire. L'accueil touristique de qualité est le premier engagement des professionnels car il permet de donner une image forte et convaincante à la région, de fidéliser ainsi une partie de la clientèle et par les réseaux de communication actuels, en apportera une nouvelle sur le territoire. L'offre de séjour qui doit se concrétiser dans cette région du Maroc va rendre plus lisible l'attractivité touristique de la région et va structurer les divers établissements d'accueil et de services destinés aux touristes. Elle apporte aussi une certaine identité au territoire, valorisé par les échanges culturels et humains, entre la population locale et les touristes.

La construction d'un réseau permettra d'une part de répondre à des questions générales et individuelles afin d'améliorer l'accueil des touristes et d'élargir l'offre touristique de la région et d'autre part, de rendre plus lisible et d'intégrer les nombreux réseaux informels et non officiels qui structurent aujourd'hui le tourisme et le territoire.

Pour la première fois a été créée cette année la FADA (Fédération des Associations du Dadès), regroupant l'ensemble des associations culturelles de la vallée du Dadès, qui a organisé, fin juillet, une semaine d'activité culturelle à Boumalne Dadès (sport, exposition de peinture, musique berbère, danse ...).

Ensemble, les différents acteurs qui, hier, programmaient chacun de leur côté des animations diverses, prennent en compte les composantes des différentes associations et se réunissent autour de l'identité culturelle tamazight.

Cet exemple montre que la volonté de regroupement des activités est forte, mais parfois difficile à mettre en place : l'intérêt général du développement de la région, qu'il soit culturel, touristique, social ou économique, doit primer. L'exemple de la coopérative des poignards Azlag montre aussi un regroupement d'acteurs locaux pour mieux défendre leurs produits et la promotion de leur activité.

Ainsi, le but recherché est de lancer une dynamique de travail regroupant l'ensemble des réseaux et d'intégrer les atouts de chacun d'entre eux afin de promouvoir au mieux l'ensemble régional des « trois vallées » et d'y intégrer la culture locale. La prise en compte

de l'élément régional incitera d'autant plus au développement social, à la protection de l'environnement et à la valorisation du patrimoine dans son ensemble.

Les actions de micro-crédit relatives aux besoins des acteurs du tourisme vont être examinées et lancées en septembre 2007. INMAA est en train de prévoir un budget pour ces actions en tourisme rural. La mise en place d'une organisation de travail et des formations vont être lancées par TSF avec les acteurs locaux dynamiques. L'approche de la notion de « tourisme solidaire » ou « responsable » est déjà comprise et intégrée par la plupart des acteurs locaux qui sont intéressés par la valorisation des échanges entre population locale et touristes et de la culture tamazight. Le tourisme représentant l'un des premiers secteurs économiques de la région, il est intéressant de constater qu'au sein de ce territoire, la majorité des acteurs locaux et des touristes ne favorisent pas l'émergence d'un tourisme de masse et une création de complexes, comme c'est le cas dans les stations littorales du Maroc. Au contraire, et c'est ce pourquoi TSF œuvre dans cette région.

La mise en place d'une organisation de travail permettra de retenir les touristes et de partager avec eux les valeurs culturelles et humaines de la région, ce qui répond à une demande de tourisme responsable. C'est au sein des réunions de travail que se dessinera une forme de tourisme propre à la région des « trois vallées », qui émergera des rencontres entre les acteurs locaux, et qui s'appuiera sur les qualités humaines du territoire, et sur le patrimoine culturel, paysager et architectural.

BIBLIOGRAPHIE

Sites internet :

www.inmaa.ma
www.kasbahdedades.com
www.tourisme-marocain.com
www.tourisme.gov.ma
www.hcp.ma
www.boumalne-dades.info
www.province-ouarzazate.com
www.dspace.msh-alpes.prd.fr
www.azemz.net
www.tanmia.ma

Ouvrages :

- EL ANOUAR Mohamed – Le sud-est marocain : réflexion sur l’occupation et l’organisation des espaces sociaux et politiques - le cas du Dadès – Edition 2004 par l’auteur
- EL ANOUAR Mohamed – Bougafer, La forteresse inviolable – Edition 2005 par l’auteur
- AIT KAKI Maxime – De la question berbère au dilemme Kabyle à l’aube du XXI^{ème} siècle – Edition 2004 – L’Harmattan – Histoires et perspectives méditerranéennes

Etudes :

- Stratégie du développement du tourisme rural, Etude préparée pour le Ministère de l’Economie, des Finances, de la Privatisation et du Tourisme – Organisation Mondiale du Tourisme et Programme des Nations Unies pour le Développement – Mars 2002
- Recensement Général du Maroc – 2004
- Projet national de sauvegarde et d’aménagement des oasis – Ministère de l’Aménagement, du territoire, de l’Eau et de l’Environnement – Direction de l’Aménagement du territoire – 2006
- Développement du tourisme rural et du désert – Rapport du Ministère du tourisme, de l’artisanat et de l’économie sociale – Ouarzazate – Mars 2006
- Statistiques de la fréquentation hôtelière et sur les établissements d’accueils touristiques de la province de Ouarzazate – Délégation Régionale du Tourisme – Province de Ouarzazate - 2004 et 2006
- Rapport de mission PNUD – Elaboration du cadre de la charte de tourisme durable du GEPT – PNUD – février 2007

Le label « Clé verte »

La « Clé verte » est un éco-label international, qui concerne la gestion environnementale des entreprises touristiques. Il garantit une démarche qualité et une gestion raisonnée des ressources naturelles dans tout établissement touristique appliquant celui-ci.

A ce jour aucun établissement marocain n'a adhéré à cette démarche.

L'organisme certificateur au Maroc est la Fondation Mohamed VI pour la Protection de l'Environnement.

La candidature Clef Verte résulte d'une démarche volontaire. Chaque candidat doit répondre favorablement à un nombre de critères précis liés à la qualité de vie sur le site, à des pratiques de gestion générale respectueuses de l'environnement, à l'information et la sensibilisation du public et du personnel, à la gestion des déchets, de l'eau et de l'énergie.

Pour obtenir cette labellisation, les professionnels doivent suivre 3 étapes :

- démarche volontaire
- évaluation
- mise en pratique d'une méthodologie.

Concrètement pour un visiteur, la Clef Verte devrait être la garantie d'un environnement respecté sur son lieu de vacances et une incitation à changer de comportement par un rappel de gestes simples qui préservent les ressources naturelles.

Les critères à respecter pour l'obtention du label concernent :

- **la politique environnementale** : implication des fournisseurs locaux – politique d'achat.
- **La gestion de l'eau** : économies d'eau, arrosage raisonné, relevé des compteurs.
- **La gestion de l'énergie** : économies d'énergie, relevé des compteurs, ampoules économiques, isolation des bâtiments, utilisation d'énergies renouvelables.

- **La gestion des déchets** : collecte sélective, pas de vaisselle jetable
réduction des volumes à la source.
- **L'éducation à l'environnement** : des employés par des réunions
d'information et des notes de service, et des clients par des encouragements
à respecter la nature, la faune et la flore, à économiser l'eau et l'énergie, à
trier les déchets.
- **L'aménagement du terrain** (pour les campings) : espaces communs,
faible densité, circulation automobile réglementée, espaces verts.



(source : rapport de mission du Projet de Conservation de la Biodiversité par la Transhumance dans le versant sud du Haut-Atlas)

Tableaux détaillés des besoins exprimés par les acteurs des vallées M’Goun, Dadès et Todghra.

=> Détails des besoins exprimés de la part des structures d’accueil et de services destinés aux touristes dans la vallée M’Goun

Tableau 1 : Nombre d’acteurs touristiques exprimant des besoins financiers selon le secteur d’activité et les établissements

Structures d’accueil et de services	Hébergement		Restauration	
	Auberge/ Maison d’hôte	Gîte d’étape	Restaurant	Café-restauration rapide
Projets de construction	3	3	3	2
	Les jardins M’Goun => <i>chambres, sanitaires</i> => <i>terrasses</i>	Gîte Azrou => <i>chambres, sanitaires</i> => <i>terrasses</i>	Carrefour 1000 Kasbah => <i>hôtel (20 chambres, sanitaires)</i>	Cafe Essalam => <i>parking</i> => <i>salle de restauration</i>
	Dar Timitar => <i>chambres, sanitaires</i> => <i>terrasse, salle de restauration</i> => <i>réseau d’eau courante</i>	Gîte Timglouna => <i>maison d’hôte</i>	Café-Restaurant Almanadir => <i>hôtel (8 chambres, sanitaires)</i> => <i>salle de restauration, cuisine</i>	Café => <i>restaurant (local, salle, cuisine)</i>
	Kasbah Chez Hassan => <i>chambres, sanitaires</i>	Gîte Ighem Akdim => <i>chambres, sanitaires</i>	Restaurant Hdida => <i>hôtel (chambres, sanitaires)</i>	

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Restaurant	Café-restauration rapide	Commerce ou artisan
Amélioration des locaux ou équipements	5	8	1	1	1	1
	Maison d'hôte Tamyassent => <i>équipement d'hôtellerie</i> => <i>équipement de cuisine</i>	Gîte Aït Ihya => <i>équipement des chambres</i>	Hôtel du Grand Atlas => <i>amélioration des sanitaires</i> => <i>meublement du restaurant</i>	Café-Restaurant Almanadir => <i>meublement du restaurant</i>	Café Troisgros => <i>équipement terrasse</i> => <i>équipement cuisine</i>	Coopérative des poignards Azlag => <i>équipement artisanal</i>
	Les Jardins M'Goun => <i>équipement des chambres</i>	Gîte Assafar (et Kasbah) => <i>équipement des chambres</i>				
	Dar Timitar => <i>équipement terrasse</i>	Gîte Azrou => <i>équipement des chambres</i> => <i>amélioration des sanitaires</i>				
	Riad berbère => <i>amélioration des sanitaires</i> => <i>équipement terrasse</i>	Gîte Tabakachte => <i>équipement des chambres</i> => <i>amélioration des sanitaires</i> => <i>équipement cuisine</i>				
	Maison d'hôte Au tunnel => <i>amélioration des sanitaires</i> => <i>équipement des chambres</i>	Gîte Hdida => <i>amélioration des sanitaires</i> => <i>équipement cuisine</i>				
		Chez Fadil => <i>amélioration des sanitaires</i> => <i>équipement cuisine</i>				
		Gîte Timglouna => <i>amélioration des sanitaires</i>				
		Gîte Ighem Akdim => <i>amélioration des sanitaires</i>				

Tableau 2 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins de formation selon le secteur d'activité et les établissements

Structures d'accueil et de services	Hébergement		Restauration	
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Restaurant	Café-restauration rapide
Langues	5	5	1	1
	Kasbah Assafar => espagnol, allemand	Gîte Azrou => français, anglais, espagnol	Café-Restaurant Almanadir => anglais, espagnol	Café => espagnol, allemand, anglais
	Les Jardins M'Goun => français, anglais, espagnol	Gîte Tabakachte => français, espagnol		
	Dar timitar => anglais, allemand, espagnol	Gîte Hdida (+restaurant Tourbist) => espagnol		
	Riad berbère =>espagnol, allemand, anglais, italien	Chez Fadil => allemand		
	Maison d'hôte Au tunnel (+ Gîte Chez Bessou) => espagnol	Gîte Timglouna => français, espagnol, anglais, allemand		

Structures d'accueil et de services	Hébergement		Restauration	
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Restaurant	Café-restauration rapide
Formation comportementale	2	1		1
	Kasbah Assafar	Gîte Tabakachte		Café
	Maison d'hôte Mont M'Goun			

Cuisine	4			1
	Maison d'hôte Tamyassennt			Café
	Kasbah Assafar			
	Les Jardins M'Goun			
	Maison d'hôte Mont M'Goun			

Tableau 3 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins d'information selon le secteur d'activité et les établissements

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration		Artisanat	
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape		Hôtel	Restaurant	Café- restauration rapide	Commerce ou artisan
Publicité	1	6				2	
<i>Références guides</i>	Kasbah Chez Hassan	Gîte Aït Ihya	Chez Fadil			Café Essalam	
		Gîte Azrou	Gîte Timglouna			Café	
		Gîte Tabakachte	Gîte Ighem Akdim				
<i>Site internet</i>	1	3				2	
	Kasbah Chez Hassan	Gîte Hdida (+restaurant Tourbist)				Cafe Essalam	
		Chez Fadil				Café	
		Gîte Timglouna					
<i>Echelle nationale / régionale</i>	5	1					1
	Kasbah Abdou	Gîte Tabakachte					Sud Minéraux
	Kasbah Assafar						
	Les Jardins M'Goun						
	Maison d'hôte Au tunnel						
	Riad berbère						
Signalétique	3	3		1	1	2	1
	Kasbah Abdou	Gîte Aït Ihya		Hôtel du Grand Atlas	Errabia	Café Troisgros	Sud Minéraux
	Jardins du M'Goun	Gîte Azrou				Café	
	Maison d'hôte Au tunnel	Gîte Timglouna					

=> Détails des besoins exprimés de la part des structures d'accueil et de services destinés aux touristes dans la vallée du Dadès

Tableau 1 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins financiers selon le secteur d'activité et les établissements

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Camping	Restaurant	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Projet de construction	3	1	1	2	2	3
	Dar Lamane => <i>Maison d'hôte</i> (8 chambres)	Gîte Tamassent => chambres séparées, sanitaires	Camping Pattes de Singe => restaurant	Atlas Dades => chambres, sanitaires	Moyen Atlas => chambres, sanitaires	Bijoux de la Porte => restaurant => chambres, sanitaires
	Kasbah Aït Marghad => chambres, sanitaires			Afra => terrasse	Chez Aziz Sidi Boubker => chambres, sanitaires	Aïcha => chambres, sanitaires
	Auberge Imilil => chambres, sanitaires					Herboriste traditionnel => local

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Restaurant	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Amélioration des locaux ou équipements	8	1	1	2	2	5
	Aït Rassi => équipement des chambres	Gîte Tamassent => équipement des chambres => amélioration des sanitaires	Hôtel Bougafer => équipement cuisine => mobilier terrasse	Atlas Dades => équipement cuisine => mobilier restaurant	Moyen Atlas => équipement cuisine => mobilier restaurant	Cerclage => équipement artisanal => amélioration salle d'exposition
	Auberge Panorama => équipement des chambres			Afra => équipement cuisine => mobilier restaurant	Chez Aziz Sidi Boubker => amélioration des sanitaires	
	Kasbah Aït Arbi => équipement des chambres					Bijoux de la Porte => équipement cuisine => équipement artisanal => fourniture
	Auberge Imlil => équipement des chambres					
	Miguine => équipement des chambres					Aïcha => équipement cuisine => mobilier terrasse
	Les Cinq Lunes => équipement cuisine					Fatima => équipement artisanal => fourniture
	Aït Oudinar => équipement des chambres					Bijoux de la vallée => équipement artisanal => fourniture
	Auberge Peuplier => équipement des chambres					

Tableau 2 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins de formation selon le secteur d'activité et les établissements

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration	Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Langues	8	1	2	1	2
	Aït Rassi => espagnol	Gîte Tamassent => français, anglais	Hôtel Bougafer => anglais, espagnol	Moyen Atlas => anglais	Cerclage => espagnol
	Kasbah Aït Arbi => anglais, allemand, espagnol		La gazelle du Dadès => anglais		Aïcha => anglais, allemand, espagnol
	Ighit Melloullen => anglais				
	Les Cinq Lunes => anglais				
	Aït Oudinar => anglais				
	Auberge Peuplier => allemand, italien, espagnol				
	Riad des Vieilles Charrues => français, anglais				
	Atlas berbère => anglais				

Structures d'accueil et de services	Hébergement		Restauration	Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Camping	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Formation comportementale	1		1	1
	Les Cinq Lunes		Tishka	Aicha
Cuisine	5	1	1	1
	Kasbah Aït Marghad	Camping Pattes de Singe	Tishka	Aicha
	Aït Rassi			
	Auberge Peuplier			
	Riad des Vieilles Charrues			
	Atlas berbère			

Tableau 3 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins d'information selon le secteur d'activité et les établissements

Structures d'accueil et de services	Hébergement				Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Camping	Restaurant	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Publicité	9	1	2	1	1	1	2
<i>Références guides</i>	Dar Lamane	Gîte Tamassent	Hôtel Bougafer	Camping Pattes de Singe	Afra	Moyen Atlas	Bijoux de la Porte
	Aït Rassi		Hôtel Panoramique				Aicha
	Kasbah Aït Arbi						
	Auberge Panorama						
	Ighit Melloullen						
	Kasbah Aït Marghad						
	Les Cinq Lunes						
	Auberge Peuplier						
	Riad des Vieilles Charrues						

Structures d'accueil et de services	Hébergement				Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Camping	Restaurant	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Publicité	9	1		1	2	2	3
<i>Site internet</i>	Dar Lamane	Gîte Tamassent		Camping Pattes de Singe	Afra	Moyen Atlas	Cerclage
	Aït Rassi				Atlas Dades	Chez Aziz Sidi Boubker	Bijoux de la Porte
	Kasbah Aït Arbi						Aicha
	Auberge Imlil						
	Ighit Melloullen						
	Kasbah Aït Marghad						
	Auberge tamazirte						
	Atlas Berbère						
	Riad des Vieilles Charrues						
<i>Echelle nationale / régionale</i>	2			1			3
	Auberge Tamazirte			Camping Pattes de Singe			Artisan berbère
	Auberge Tissarine						Cerclage
							Herboriste traditionnel

Structures d'accueil et de services	Hébergement				Restauration		Artisanat
	Auberge/ Maison d'hôte	Gîte d'étape	Hôtel	Camping	Restaurant	Café restauration rapide	Commerce ou artisan
Signalétique	4	1	1	1	2	2	4
	Auberge Imlil	Gîte Tamassent	Hôtel Panoramique	Camping Pattes de Singe	Atlas Dades	Moyen Atlas	Cerclage
	Aït Oudinar				Afra	Chez Aziz Sidi Boubker	Bijoux de la Porte
	Riad des Vieilles Charrues						Aicha
	Atlas berbère						Herboriste traditionnel

=> Détails des besoins exprimés de la part des structures d'accueil et de services destinés aux touristes dans la vallée du Todghra

Tableau 1 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins financiers selon le secteur d'activité et les établissements

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration	Artisanat	
	Hôtel	Auberge/ Maison d'hôte	Camping	Restaurant	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Projet de construction	1	3	1	1	1	1
	Oasis Iminoulmou => <i>chambres, sanitaires</i> (4-5 <i>chambres</i>)	Chez Aissa => <i>chambres, sanitaires</i>	Les poissons sacrés => <i>chambres, sanitaires</i>	Inass Welcome => <i>salle de restaurant</i> => <i>chambres, sanitaires</i> (4 <i>chambres</i>)	La mémoire berbère => <i>local</i> => <i>équipement, matériel artisanal</i>	Chez Lassen => <i>local</i> => <i>équipement, matériel artisanal</i>
		Mabrouk => <i>chambres, sanitaires</i> (15 <i>chambres</i>)				
		Riad Todghra => <i>chambres, sanitaires</i> (4 <i>chambres</i>)				

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration	Artisanat	
	Hôtel	Auberge/ Maison d'hôte	Camping	Restaurant	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Amélioration des locaux ou équipements	2	2	1	2	1	
	Oasis Iminoulmou => <i>équipement des chambres</i> => <i>équipement terrasse</i>	Mabrouk => équipement des chambres, sanitaires => équipement cuisine => équipement terrasse	Les poissons sacrés => équipement terrasse	Inass Welcome => équipement salle => équipement cuisine	Artisanat Tizgui => fourniture	
	El Hoda => <i>équipement des chambres, sanitaires</i> => <i>équipement cuisine</i>	Riad Todghra => équipement des chambres => équipement cuisine => équipement terrasse		La nouvelle étoile => équipement terrasse => équipement cuisine		

Tableau 2 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins de formation selon le secteur d'activité et les établissements

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration	Artisanat	
	Hôtel	Auberge/ Maison d'hôte	Camping	Restaurant	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Langues	2	4		1	1	
	Oasis Iminoulmou => <i>anglais, espagnol</i>	Mabrouk => néerlandais, allemand		La nouvelle étoile => anglais, espagnol	Artisanat Tizgui => anglais, espagnol	
	La kasbah => <i>anglais, espagnol</i>	Riad Todghra => français, anglais, espagnol, allemand				
		Anissa => <i>anglais, espagnol</i>				
		Retour au calme => <i>anglais, espagnol</i>				
Formation comportementale	1					
	Oasis Iminoulmou					
Cuisine	1			2		
	Oasis Iminoulmou			La nouvelle étoile		
				Inass Welcome		

Tableau 3 : Nombre d'acteurs touristiques exprimant des besoins d'information selon le secteur d'activité et les établissements

Structures d'accueil et de services	Hébergement			Restauration	Artisanat	
	Hôtel	Auberge/ Maison d'hôte	Camping	Restaurant	Commerce destiné aux touristes	Artisan
Publicité	2	5		2	1	
<i>Références guides</i>	El Hoda	Chez Aissa		La nouvelle étoile	Artisanat Tizgui	
	La kasbah	Retour au calme		Inass Welcome		
		Mabrouk				
		Anissa				
		Riad Todghra				
<i>Site internet</i>	3	3	1	2	2	2
	La Kasbah	Retour au calme	Les poissons sacrés	La nouvelle étoile	La mémoire berbère	Abderrazak Artisanat
	Oasis - Iminoulmou	Mabrouk		Inass Welcome	Artisanat Tizgui	Chez Lassen
	Chez Aicha	Anissa				
<i>Echelle nationale / régionale</i>	1	3	Signalétique		1	
	Chez Aicha	Palmeraie			La mémoire berbère	
		Riad Todghra				
		Valentine				

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Carte

- localisation des programmes « vision 2010 » p.9
- la région d'étude dans le territoire national p.17

Graphique

- évolution du nombre de touristes en milieu rural au Maroc de 2001 à la perspective 2010 p.11

Schéma

- la région d'étude, structurée par les villes de Kelaat, Boumalne et Tinghir p.17
- pistes et localités du circuit de découverte p.92
- distances kilométriques entre les localités du circuit p.93

Tableaux

- besoins exprimés par les acteurs du tourisme de la vallée M'Goun p.54/57
- besoins exprimés par les acteurs du tourisme de la vallée du Dadès p.54/57
- besoins exprimés par les acteurs du tourisme de la vallée du Todghra p.54/57
- structures d'accueil et de services destinés aux touristes soumis à l'enquête p.72
- nombre d'établissements d'accueil exprimant des besoins p.74

Photos

- artisanat et secteur associatif p.24
- potentiel touristique de la vallée M'Goun p.27
- potentiel touristique de la vallée du Dadès p.29/30
- potentiel touristique de la vallée du Todghra p.32
- circuit de découverte : paysages et rencontres p.97/98

TABLE DES MATIERES

I- LE CONTEXTE TERRITORIAL ET TOURISTIQUE DES VALLEES M'GOUN, DADES ET TODGHRA

A- Le développement touristique : d'une volonté nationale à une action locale

- 1- Le contexte national touristique marocain *p.7*
- 2- Le concept de « Pays d'Accueil Touristique » au cœur du développement touristique rural *p.10*
- 3- Mise en place du pays d'accueil touristique « Désert » et valorisation des trois vallées M'Goun, Dadès et Todghra *p.13*

B- Situation géographique, vie locale et culture tamazight

- 1- Un territoire structuré aux paysages contrastés *p.15*
 - a- Les trois vallées M'Goun, Dadès et Todghra *p.15*
 - b- Les activités agricoles : organisatrices de la vie économique et sociale *p.18*
- 2- Une terre tamazight *p.19*
- 3- De l'artisanat au secteur associatif *p.22*

C- L'attractivité touristique des trois vallées

- 1- L'offre touristique des vallées *p.25*
- 2- Les structures d'accueil et de services *p.33*
- 3- Les difficultés du secteur touristique *p.34*

II- MISSION DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET METHODES DE TRAVAIL

A- Le contexte de travail

- 1- « Tourisme Sans Frontières » et l'idée d'un tourisme responsable *p.37*
- 2- INMAA : des objectifs à l'action locale *p.39*
 - a. Les objectifs de l'association *p.39*
 - b. L'exemple du Café Restaurant *Al Manadir* *p.40*

3- Cadre de la mission	p.41
a. Les objectifs conduisant à l'étude	p.41
b. Le développement touristique local	p.43
c. Les objectifs de la mission	p.44

B- Méthodes de travail

1- Mise en place de l'étude	p.44
2- La préparation des enquêtes	p.46
3- Le travail de terrain	p.50

III- L'ETUDE : DU DIAGNOSTIC DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE AUX ORIENTATIONS DE DEVELOPPEMENT

A- Le diagnostic de l'activité touristique des trois vallées et de ses besoins

1- Résultats des enquêtes : les besoins exprimés des acteurs	p.52
a. Besoins exprimés des acteurs de la vallée M'Goun	p.52
b. Besoins exprimés des acteurs de la vallée du Dadès	p.58
c. Besoins exprimés des acteurs de la vallée du Todghra	p.65
2- Bilan des besoins exprimés de la région des trois vallées et préconisation	p.71
3- Organisation des structures d'accueil et de service dans les trois vallées	p.76
a. Organisation de l'offre d'hébergement	p.78
b. Organisation de l'offre de restauration	p.84
c. Organisation des services destinés aux touristes	p.86

B- Les axes stratégiques de développement régional

Démarche et objectifs de développement p.88

Construction d'une offre de séjour p.89

1- Premier axe : élaboration d'un circuit des « Trois vallées », structure de l'offre touristique du territoire	p.90
2- Deuxième axe : promotion du circuit et de l'offre de séjour	p.98
3- Troisième axe : mise en place d'une organisation de travail et de formation-action	p.102
4- Quatrième axe : élaboration d'une « charte des trois vallées »	p.105